

Deux formations sans représentation parlementaire sont également sur les rangs : le Parti Socialiste Unifié et le Mouvement Technique et Démocratie. On remarque par contre que Mr. EDGAR PISANI, ancien Ministre de l'Agriculture qui avait projeté de réunir soixante quinze candidats pour représenter le Parti Mouvement pour la réforme qu'il a fondé n'a pas réussi dans ce dessein. La campagne électorale débute aujourd'hui. Elle risque d'être acharnée.

La conférence de presse de Mr. POMPIDOU.

Recevant la presse hier, en fin d'après-midi à l'Hôtel MATIGNON, Mr. GEORGES POMPIDOU a fait le point de la situation sur divers plans : affaires sociales - étudiants et université - affaires politiques.

"Au travail" : telle doit être, à l'heure présente, selon Mr. GEORGES POMPIDOU, Premier Ministre la devise de la France.

"Il importe maintenant que tous les français se remettent au travail, et pour rattraper le temps perdu du fait des grèves, et pour redonner à notre expansion ce coup de fouet dont elle a un besoin urgent, en particulier d'ailleurs pour donner toute leur valeur aux avantages qui viennent d'être consentis aux travailleurs a déclaré Mr. POMPIDOU qui a estimé que "la situation ne se présente pas "mal, pour la bonne raison que les travailleurs ont parfaitement conscience de leurs intérêts".

Après avoir souligné que, si la police avait été envoyée aux usines RENAULT de FLINS, ce n'était pas "pour occuper l'usine mais pour défendre la liberté du travail", le Premier Ministre a fait remarquer que "les choses semblent s'améliorer, et on peut espérer que chez RENAULT, le travail reprendra demain", après les conversations qui se déroulent actuellement entre les syndicats et la direction".

Le Premier Ministre a ensuite évoqué les problèmes universitaires : il a insisté pour que les professeurs de l'enseignement secondaire, dont les syndicats ont maintenu l'ordre de grève, "reprennent le chemin du lycée" afin d'éviter que la jeunesse perde une année. Abordant l'enseignement supérieur, Mr. POMPIDOU a constaté que des appels aux étudiants "n'ont guère eu d'écho", certains ayant même déclaré qu'"ils ne veulent avoir aucun rapport avec ce gouvernement" .../...

Or, a-t-il ajouté, "le gouvernement de la France n'est pas celui des étudiants. C'est le gouvernement légal, celui qui sort de la volonté du peuple... Il serait surprenant que les étudiants refusent de s'entendre et de discuter pour une réforme de l'Université que j'ai reclamée et promise avec le gouvernement voulu par la majorité des français, qui sont ceux-là mêmes qui se préoccupent de financer l'université"

Traítant enfin de l'actualité politique, le chef du gouvernement a souligné que l'"Union pour la Défense de la République", que soutient les Gaullistes pour les prochaines élections, "ne représente pas un parti". L'U.D.R., a-t-il indiqué, accordera son investiture aux députés Gaullistes sortants (Union Démocratique pour la cinquième république), aux républicains indépendants (GISCARDINÉS), à des candidats centristes aussi bien qu'à des candidats nouveaux, qu'ils soient de gauche, anciens radicaux ou socialistes, ou de droite, "et en particulier des hommes qui s'étaient séparés du Général DE GAULLE à propos des évènements d'Algérie et qui ont compris maintenant où est le danger, et qui l'ont rejoint".

## Retour de Bidault en France.

Mr. GEORGES BIDAULT, ancien Président du Conseil Français rentré Samedi en France au terme d'un exil de six ans a déclaré ce matin à Paris qu'il ne serait pas candidat aux élections législatives du 23 Juin prochain./.

## LA CRISE GOUVERNEMENTALE ITALIENNE.

R O M E :- IO JUIN - Mr. GIUSEPPE SARAGAT, Président de la République Italienne, a confié à Mr. MARNO RUMOR, Secrétaire du Parti Démocrate Chrétien Italien, la tâche de former le nouveau gouvernement.

Le communiqué de la Présidence déclare que Mr. SARAGAT a demandé à Mr. RUMOR de procéder à des sondages sur la possibilité de constituer un nouveau gouvernement, "estimant qu'une étude plus approfondie des attitudes des diverses forces parlementaires est nécessaire" . . . / . . .

Le Président SARAGAT avait commencé ses cohultations pour la formation d'un nouveau gouvernement quand les socialistes à la suite de leurs pertes aux dernières élections générales avaient annoncé leur intention de se retirer de la coalition de centre-gauche.

Le démocratie chrétienne doit maintenant envisager de former un gouvernement de minorité, peut-être avec l'appoint du petit parti républicain.

A ROME, les observeurs politiques estiment que Mr. RUMOR doit faire face à une tâche bien difficile et certains estiment qu'il a peu de chances de réussir, du moins pour l'instant. /.

#### L'HOMMAGE DU PEUPLE AMERICAIN A ROBERT KENNEDY.

WASHINGTON :- 10 JUIN - Le Sénateur Robert F. KENNEDY repose à une dizaine de mètres de la tombe où son frère JOHN FITZGERALD KENNEDY, Président des ETATS-UNIS, fauché comme lui par les balles d'un assassin, et dort de son dernier sommeil.

Le peuple américain a rendu Samedi à ce pionnier de la justice sociale l'hommage du à "un bon et brave homme qui voyait ce qui n'allait pas et s'efforçait d'y remédier, qui sentait la souffrance et tentait de l'alléger, qui souffrait de la guerre et voulait l'arrêter".

Le Sénateur de NEW-YORK, assassiné alors qu'il venait de remporter un grand succès électoral en CALIFORNIE, n'aura pas vu la réalisation de ce rêve qu'il partageait avec une autre et récente victime des forces du mal, le Pasteur Martin Luther KING.

Le peuple américain conduit par le Premier Magistrat de l'état, le Président LYNDON JOHNSON a rendu un solennel et vibrant hommage à cet homme jeune dont le courage et l'allant n'avaient jamais fait défaut. Blancs et noirs, riches et pauvres, puissants et faibles, depuis NEW-YORK jusqu'à la capitale fédérale de WASHINGTON ont participé à cette journée de deuil.

L'immense foule, qui avait défilé pendant 24 heures devant le ~~catafalque~~ dans la Cathédrale Saint-PATRICK à NEW-YORK, celle qui se pressait dans le sanctuaire et dans les avenues de la grande métropole, qui montait une grande muette tout au long de la voie ferrée empruntée par le train funèbre, n'a pas seulement voulu saluer la dépouille mortelle du Sénateur disparu et manifester sa sympathie à une famille déjà si durement approuvée. Cette foule de citoyens américains apportait son adhésion au message de Mr. Robert KENNEDY.

Au-delà des divergences politiques aiguisées par une campagne électorale sans merci, une profonde prise de conscience s'exprimait par le silence d'une foule émue devant la Bière, drapée de la bannière étoilée, contenant les restes mortels de Mr. KENNEDY, le recueillement avait remplacé les scènes bruyantes, parfois hystériques, qui avaient entouré chacune des étapes de sa vie politique.

"Les idées sont plus importantes que les hommes", avait déclaré le Sénateur KENNEDY peu d'heures avant d'être assassiné. Ces idées sont maintenant lancées. Le flambeau de la rénovation va passer en d'autres mains, mais il est maintenant plus évident que jamais que l'esprit de renouvellement de la société américaine est en marche. Quels que soient les hommes qui prendront le relai, les idées du Sénateur Robert KENNEDY, qui en avait lui-même hérité de son frère JOHN, restent.

La petite colline verdoyante du cimetière national d'ARLINGTON où, côté à côté, reposent maintenant les deux frères unis dans le même esprit, sera plus que jamais le point de ralliement de ceux qui, comme eux croient en la possibilité de jours meilleurs pour l'humanité toute entière.

#### La journée de deuil national aux Etats-Unis.

Les milliers de personnes se sont rendues Dimanche au cimetière d'ARLINGTON, près de WASHINGTON, pour se recueillir sur la tombe du Sénateur Robert KENNEDY.

La police évalue à 3.500 personnes à l'heure, le rythme du lent défilé. La tête couverte d'un voile noir, Mme. Robert KENNEDY est venue avec son fils aîné en milieu de matinée déposer une fleur unique et prier quelques instants devant la simple croix blanche semblable à toutes les croix des autres tombes du cimetière militaire d'ARLINGTON.../...

.../...  
Mme. JOHN KENNEDY, la veuve du Président, est également venue se recueillir quelques instants sur les tombes de son beau frère et de son mari.

A la Maison Blanche, la journée de deuil national décretée par le Président JOHNSON a été marquée par un service religieux célébré par l'évangéliste BILLY GRAHAM, en présence du Président et de tout le personnel de la résidence présidentielle, dans toutes les Eglises, des services religieux spéciaux ont été célébrés à la mémoire du Sénateur disparu.

#### Le Pape et Robert KENNEDY.

Le Pape Paul SIX a déclaré aujourd'hui que l'assassinat du Sénateur Robert KENNEDY laissera une marque indélébile non seulement sur l'histoire des Etats-Unis, mais également sur la conscience de l'humanité.

Rendant hommage au Sénateur, devant la foule massée sur la place Saint-PIERRE pour recevoir sa bénédiction dominicale, le Souverain Pontife a souligné le courage de Robert KENNEDY, de son frère le Président KENNEDY et du Pasteur Martin LUTHER KING, qui tous deux furent également assassinés.

"Le monde, dit-il, a été ébranlé la semaine écoulée, en raison, comme nous le savons tous, du meurtre de Robert KENNEDY, et des circonstances dramatiques et tragiques de cet événement qui s'inscrit en lettres indélébiles, non seulement sur l'histoire des ETATS-UNIS, mais aussi sur la conscience de l'humanité comme un acte de folie abominable. Il doit engendrer en conséquence une réaction spirituelle perpétuelle et bénéfique".

#### A propos des armes introduites dans la prison centrale.

Les trois pistolets chargés qu'une femme a tenté d'introduire dans la soirée de Vendredi dans la prison centrale de LOS-ANGELES étaient destinés à un prisonnier dont la cellule est située du côté opposé à celle de SIRHAN SIRHAN, a précisé Samedi le Shérif du Comté.

La femme, Edith Grant, 55 ans a été arrêtée et elle est détenu dans une prison pour femmes située dans le secteur Est de LOS ANGELES, a dit le Shérif.../...

Le Shérif n'a pas précisé si la tentative d'Edith GRANT avait un rapport quelconque avec la présence dans une cellule de cette même prison centrale, de SIRHAN SIRHAN, l'assassin du Sénateur KENNEDY.

La majorité des américains pour un  
contrôle des armes à feu.

D'après un sondage effectué par l'Institut GALLUP le jour de l'attentat contre le Sénateur KENNEDY, la majorité des américains serait en faveur d'un contrôle efficace des armes à feu comme moyen de prévenir la violence.

Le sondage a été effectué par téléphone dans l'ensemble des ETATS-UNIS. L'Institut GALLUP ne fournit cependant aucun pourcentage des réponses favorables à un contrôle des armes. Il rappelle qu'un sondage effectué par ses services le 1er Mai 1938 avait donné un pourcentage de 84% en faveur d'un tel contrôle et, en 1967, un pourcentage de 85%.\*

JAMES EARL RAY EN DÉTENTION PROVISOIRE  
JUSQU' AU 18 JUIN.

L O N D R E S :- 10 JUIN - JAMES EARL RAY, l'homme recherché depuis l'assassinat, en Avril dernier à MEMPHIS, du Pasteur Martin Luther KING, a brièvement comparu ce matin devant les magistrats londoniens de BOW STREET qui ont décidé son maintien en détention jusqu'au 18 juin.

RAY avait été arrêté samedi à l'aéroport de LONDRES alors qu'il s'apprétait à prendre un avion pour BRUXELLES. Il était porteur d'un passeport canadien au nom de RAMON GEORGE SNEYD. Les policiers avaient trouvé dans sa poche un pistolet.

L'audience de ce matin à BOW STREET a duré exactement deux minutes.

RAY a été accusé de port d'arme prohibée et d'utilisation de faux passeport, seules charges qui peuvent être retenues contre lui par les britanniques.

Lorsqu'on lui a demandé s'il avait quelque chose à dire, il n'a pas répondu.../...

L'EXTRADITION DE JAMES EARL RAY POURRAIT  
PRENDRE PLUSIEURS SEMAINES.

L'extradition de JAMES EARL RAY, meurtrier présumé du Pasteur Martin LUTHER KING, pourrait prendre plusieurs semaines s'il usait de toutes les ressources de la procédure, estime-t-on dans les milieux judiciaires britanniques. Arrêté Samedi matin à l'aéroport de LONDRES alors qu'il était porteur d'un passeport canadien établi au nom de RAMON GEORGE SNÉYD, RAY comparaîtra ce matin devant le tribunal de BOW STREET, qui l'inculpera de port d'arme prohibée et d'usage de faux passeport.

Les juges auront également à établir sa véritable identité. S'il est prouvé que le suspect est bien JAMES EARL RAY, contre lequel la justice de MEMPHIS (TENNESSEE) a lancé un mandat d'arrêt international pour le meurtre du Pasteur KING, l'extradition sera alors décidée. Mais celui qui se faisait passer pour RAMON GEORGE SNEYD aura alors deux possibilités : ou accepter volontairement son rapatriement à MEMPHIS - dans ce cas l'extradition serait rapide ou faire appel contre l'arrêt d'extradition, demander à la haute cour de justice à bénéficier de l'habeas corpus et suivre alors la procédure normale d'appel. Dans ce cas l'extradition serait reportée à plusieurs semaines./.

+ +

+

L'AGRESSEUR DE RUDY DUTSCHKE A TENTE  
DE SE SUICIDER.

B E R L I N :- 10 JUIN - L'auteur de l'attentat contre RUDI DUTSCHKE, JOSEF BACHMANN, 23 ans, a tenté de se suicider Dimanche matin, révèlent lundi les autorités judiciaires de BERLIN-OUEST. Un gardien de l'infirmerie de la prison préventive l'a trouvé aux premières heures du jour, pendu à l'armature de son lit au moyen d'un fil électrique arraché au poste de radio, BACHMANN qui avait déjà perdu connaissance a pu être ranimé.

C'est le II Avril dernier que BACHMANN avait tiré trois coup de feu contre le leader des étudiants socialistes RUDI DUTSCHKE, le blessant grièvement à la tête. Lui-même avait également été blessé au cours de son arrestation..../...

.../...  
BACHMANN qui avait avoué peu de temps après l'attentat avoir voulu tuer DUTSCHKE "parceque celui-ci était communiste", avait exprimé la semaine dernière son intention de retracter ses aveux et de plaider l'accident involontaire./.

+ +

+

PROCHAIN PROCES EN GRECE :

- : - : - : - : - : - : - : - : -

A T H E N E S := 20 JUIN - 28 personnes, dont 14 militaires des forces navales, comparaîtront le 3 Juillet prochain en cour martiale à ATHENES sous l'accusation d'avoir tenté de renverser le régime déclaré-t-on aujourd'hui de source autorisée à ATHENES.

On ajoute de même source que les accusés avaient été inculpés par le procureur près la cour martiale à ATHENES au terme d'une enquête de cinq mois.

Aucune précision n'a été donnée quant à la nature des chefs d'accusation : pour l'instant, 23 personnes en question, mais de source digne de foi on déclare que ces personnes sont accusées, entre autres, d'avoir projeté des actes de sabotage contre la flotte Grecque.

Les civils et les militaires de la marine de guerre faisaient partie de deux groupes distincts opérant pour le compte d'une organisation appelée "défense démocratique", ajoute-t-on./.

+ +

+

-:- ~~U-U U-U U-E~~ -:-  
=====

27

NOUVELLES OFFENSES F.L.N. AUTOEUR  
DE KHE SANH.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

SAIGON :- 10 JUIN - Un bataillon entier du F.L.N. a attaqué dimanche des unités de la troisième division de marines à 12 km au sud de la base américaine de Khe Sanh a annoncé lundi matin, un porte parole militaire. Cette attaque a fait plusieurs morts parmi les marines.

Simultanément, d'autres éléments du F.L.N. ont tendu une embuscade à un convoi de ravitaillement qui se rendait à la base de Khe Sanh en suivant la route est-ouest n°9, au cours des combats qui en ont résulté plusieurs marines ont été tués et blessés.-

Deux hélicoptères américains abattus au sud-Vietnam.

Deux hélicoptères américains ont été abattus, hier, au Sud Vietnam, par des éléments tirant au sol.

Un hélicoptère à long rayon d'action, HH-3 Jolly Green Géant, a été détruit dans la province septentrionale de Thua Thien, les quatre membres de son équipage sont portés disparus. Un autre hélicoptère, UH-1 Huey, a été touché à 14 kilomètres de Saïgon, tous les membres de l'équipage sont sains et saufs.-

Aide au peuple Vietnamien.

Plus de 100 litres de sang des donneurs ont été fournis hier par les étudiants de l'université de Cambridge au fonds d'aide au peuple de la République Démocratique du Vietnam. La collecte du sang pour les victimes de l'agression américaine au Vietnam s'inscrit dans le cadre de la campagne, d'aide au peuple Vietnamien courageux déployée ces jours ci en Grande Bretagne.

Selon une déclaration du comité d'assistance médicale au Vietnam, des médicaments pour un montant de 45.000 livres sterlings ont été envoyés en République Démocratique du Vietnam.-

+ +

+

CONFERENCE SUR L'ANTARCTIQUE.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

TOKYO :- 10 JUIN - La 14ème conférence du comité ad hoc de la recherche de l'antarctique s'est ouverte aujourd'hui à Tokyo. Elle met en présence 50 savants de 12 pays, signataires du traité sur

.../...

l'antarctique dont les Etats-Unis, la Grande Bretagne, l'URSS et le Japon. Les participants à la conférence discuteront les problèmes concernant la mise en place du système de coopération internationale dans les recherches géologiques sur le sixième continent, le ravitaillement commun des savants, travaillant dans cette région du monde et la création du système des télécommunications.

Inaugurant la conférence Tomonaga président de la conférence et président du conseil scientifique du Japon a fait ressortir la portée de la coopération internationale pour le développement de l'antarctique et à consolider cette coopération.-

#### Protestation de l'Opinion Japonaise.

10.000 personnes ont participé au meeting et à la manifestation qui ont eu lieu à Fukuoka (île de Kuy-Shu) contre l'instauration dans la région de cette île Japonaise, de la base aérienne américaine de Itazuke.

Les représentants de 45 syndicats professionnels de la zone de Kyu-Shu-nord, des organisations des jeunes et d'autres organisations rassemblés en meeting, ont exigé la liquidation immédiate de la base aérienne américaine d'Itazuke, située dans une zone à dense population. Il y a huit jours un chasseur bombardier de cette base s'était écrasé au cours d'un vol de nuit sur le centre de calcul en construction de l'université de Fukuoka. Ce n'est que par hasard que la catastrophe de l'avion américain militaire ne provoqua pas de grandes pertes. Cette chute d'un avion américain sur la ville de Fukuoka a provoqué dans le pays une vive vague de protestations contre les bases militaires américaines au Japon. Les partis communiste et socialiste ainsi que d'autres organisations démocratiques ont élevé des protestations et ont exigé la suppression immédiate des bases militaires américaines au Japon.

En dépit des protestations énergiques de l'opinion Japonaise, les autorités militaires américaines refusent de cesser le survol par leurs avions des régions peuplées du Japon.-

+ +

+

#### LE NOUVEAU CABINET INDONÉSIEN.

- :- :- :- :- :- :-

DJAKARTA :- 10 JUIN. - Le nouveau Cabinet Indonésien a prêté serment aujourd'hui devant le président Suharto. Ce cabinet qui contient plus d'experts économiques et moins de militaires, aura pour tâches, entre autres, de mettre en train un plan quinquennal et de préparer les prochaines élections générales qui se dérouleront en 1971.-

+ +

+

-:- U AMP U OCIALISTE -:-

## LA SITUATION SOCIALE EN YUGOSLAVIE

B E L G R A D E, 10 JUIN - Le Président TITO, Chef de l'Etat Yougoslave, a déclaré hier soir à BELGRADE que les problèmes mis en lumière par le récent malaise étudiant doivent trouver une solution rapide. Il a ajouté que s'il ne pouvait résoudre ces problèmes, il ne demeurerait pas à la tête de l'Etat.

Dans une allocution radiodiffusée et télévisée à travers tout le pays, le Président a dit qu'il comprenait les requêtes de la majorité des étudiants et que le Comité Central du Parti Communiste Yougoslave s'était déjà penché sur les problèmes universitaires. Il a déclaré que si rien n'a été dit à ce sujet, la responsabilité en revient au Parti, et a ajouté que les manifestations des étudiants avaient accéléré les choses.

Les évènements étudiants font actuellement l'objet de discussions à une session conjointe du Présidium du P.C. Yougoslave et du Comité Exécutif qui se déroule à BELGRADE.

Le Président TITO estime que les manifestations étudiantes ont débuté spontanément. Mais il a ajouté que, par la suite, des éléments divers, les plus réactionnaires et les plus extrémistes ont tenté d'accaparer le mouvement et de l'utiliser à leurs propres fins.

Mais il a affirmé que tout comme la classe ouvrière, les étudiants ont fait la preuve de la maturité de leur conscience politique et ont presque à l'unanimité rejeté ces éléments. Il a ajouté que les étudiants Yougoslaves ont été négligés et traités comme des écoliers et qu'on ne leur a pas suffisamment donné l'occasion de participer au système d'autogestion tel qu'il est pratiqué en Yougoslavie.

Deux qui estiment que les désordres étudiants en Yougoslavie, ont été provoqués par l'influence des événements de France, d'Allemagne Fédérale et de Tchécoslovaquie se trompent, a-t-il dit. Il s'agit en fait d'un reflet des faiblesses de la société Yougoslave, a-t-il ajouté. /.-

L'allocution du Chef de l'Etat bien accueillie par les étudiants

Dès la fin de l'allocution radiotélévisée dans laquelle le Maréchal TITO a évoqué Dimanche soir les problèmes du monde étudiant, environ 2.000 étudiants de BELGRADE, après avoir suivi le discours à la Faculté de Droit, ont salué les propos du Chef de l'Etat par un tonnerre d'applaudissements qui ont duré dix minutes, annonce ce matin l'Agence de Presse Yougoslave YANJUG.

A SARAJEVO, siège de l'une des plus importantes Universités du pays, les étudiants ont également marqué leur approbation après l'allocution du Président de la République./.-

La vie reprend à l'Université de BELGRADE

Les examens reprennent cet après-midi à l'Université de BELGRADE, après une semaine de grève et de manifestations. Les étudiants annoncent la fin de l'occupation des Facultés. Mais les "activistes" demandent le maintien des "Comités d'Action" pour contrôler la réalisation des réformes promises, tandis que le Comité de Coordination des Organisations Estudiantes (Comités d'Action et Communistes compris) doit présenter ce soir une "plate-forme" commune.

Détente mais vigilance, en fin de matinée, à la Faculté de Philosophie, où un meeting dans la cour intérieure a réuni un millier d'étudiants et de professeurs prompts aux applaudissements et aux sifflets. On acclame le nom de TITO, dont l'allocution d'hier a dénoué spectaculairement la crise. A l'invitation de la "CAMARADE VERA", Présidente du Comité d'Action, on vote dans l'enthousiasme une lettre de remerciement au Chef de l'Etat "qui a montré sa confiance dans la jeunesse universitaire". . .

La Camarade n'en précise pas moins que les Comités d'Action resteront et seront élus tous les 15 jours (au lieu de toutes les 48 heures) et qu'ils siégeront régulièrement tous les Mardis et Vendredis, vacances ou pas. A côté du Parti, ils seront les garants même de la légalité socialiste et de la réalisation effective des objectifs de la constitution et de la ligue des communistes./.-

QUOTIDIEN

-18<sup>e</sup> ANNÉE N° 5392-

JEUDI

6 JUIN 1968

Le numéro : 30 francs  
Abonnement 1 mois : 600 F

# LESSOR

ORGANE CENTRAL DE L'UNION SOUDANAISE R.D.A.

Publié sous la direction de la Commission Nationale de la Presse et de la Propagande du Comité National de Défense de la Révolution

Rédaction-Administration

PERMANENCE  
DU  
PARTI

Tél. 45-77

BAMAKO

## FINALE DE LA COUPE NATIONALE DE BASKET-BALL

Le samedi 1<sup>er</sup> juin 1968 le Pavillon n° 3 du Stade Modibo Kéita connaissait l'ambiance des grands jours. En effet, dès 20 h, une foule nombreuse l'avait prise d'assaut, afin d'assister au grand



Après avoir remis la coupe au capitaine de l'équipe victorieuse, le Président Modibo Kéïta lui donne l'accolade

match de basket-ball comptant pour la finale de la Coupe Nationale du Mali, opposant le Réal au Stade Malien.

Tous les amateurs de la balle au panier étaient présents à ce grand rendez-vous pour encourager les deux équipes qui ont dominé cette saison, les autres formations de basket.

En effet, le Stade avait éliminé le Djotiba, le Club de Gao et le Bani-Club de Mopti, alors que le Réal de son côté, mettait hors de la compétition nationale, le Stade de Sikasso. Tout laissait donc prévoir une partie magnifique. L'éclat de cette finale était rehaussé par la présence effective du Président Modibo Kéita, ayant à ses côtés les camarades Mahamane Alassane Haïdara, Madéira Kéita, Seydou Tall et le colonel Sékou Traoré.

Après la présentation des deux équipes aux personnalités, le match débute à 21 heures 52. D'entrée le jeu devient alerte, mouvementé. Toutes les deux équipes étaient décidées à remporter le trophée national. Le Réal, en maillot noir et blanc, ouvre le score

gant Kandé Sy est littéralement déchainé, mais le Réal résiste. Les deux équipes rivalisent d'adresse. Les actions magnifiques de Sow Amadou du Réal sont mal exploitées par Dramane Traore. Les stadiques prennent ensuite l'avantage grâce à l'habileté de Diakalidja et à la classe de ses joueurs. Cependant le Réal se reprend admirablement et, après avoir été mené à la marque par 13 à 6, remonte jusqu'à 12. Le jeu prend alors une nouvelle allure — les différentes combinaisons soulèvent l'enthousiasme du public. Le Stade Malien a mené à la fin de la première mi-temps par 19 à 14.

A la reprise le Stade s'enfonce et marque successivement plusieurs paniers — le Réal résiste, mais les actions d'Amadou Sow sont une fois de plus gâchées par le numéro 10 Bakary Traoré, qui nuit à son équipe en voulant faire son petit numéro — Le Stade est déchaîné, scénie le désarroi dans les rangs du Réal où le numéro 7 Dramane Traoré réussit tant bien que mal quelques paniers. Mais le numéro 13 Lamine Coulibaly et le num

méro 14 Mahamane Traoré ne laissent aucun répit au Réal chez lequel la fatigue et l'énergie commencent à se faire sentir. C'est ainsi que le Réal fut entièrement submergé par l'inexorable courant stadique. Les rares envolées du Réal sont enravées à cause de la maladresse de ses joueurs. Le Stade l'emporta en fin de compte sur le score de 49 à 28, s'adjugeant ainsi la Coupe Nationale que le capitaine Diakalidja a reçue des mains du Président Modibo Kéita, sous les acclamations frénétiques du public.

Le jeu assez équilibré en première mi-temps où il était d'un bon niveau technique — En effet, nous avons assisté en première mi-temps à un duel acharné entre les deux équipes qui se sont alors livrées à fond, et ont tiré profit de différentes combinaisons — La partie était alors très serrée, très vive, la balle volait d'un camp à l'autre et le public était emporté. Il est hors de doute que si toute la partie s'était déroulée à cette allure, le public eût assisté au plus beau match de basket de l'année.

(Suite en page 4)

## A PEKIN, LA DÉLÉGATION MILITAIRE MALIENNE VISITE UNE UNITÉ DE LA FORCE AÉRIENNE

La délégation militaire malienne, dirigée par le Ministre Mamadou Diakité, a visité le 4 juin, en compagnie du vice-Ministre chinois de la Défense Nationale Siao Kin-Kouang, une unité en garnison à Pékin de la force aérienne de l'armée populaire de libération de Chine.

A cette occasion le camarade Mamadou Diakité a été salué ainsi que les autres hôtes de marque par les commandants et combattants, qui brandissant des portraits du Président Mao et du Président Modibo Kéita, ont crié : Vive l'amitié des peuples Chinois et Malien.

Les membres de la délégation malienne ont écouté un compte-rendu sur le développement de cette unité fait par le responsable de cette unité. Ce dernier a dit : « Nous constituons les forces aériennes populaires qui sont édifiées selon la pensée du Président Mao sur l'édition de l'armée et servent, de tout cœur le peuple. »

Accompagnés du responsable de l'unité, les amis maliens ont visité

l'exposition de sculptures d'argile, histoire des familles des combattants d'aviation, assisté à la représentation de numéros artistiques donnés par l'équipe de propagande de la pensée de Mao Tsé-Toung. Ils ont également assisté à une démonstration aérienne.

Le camarade Mamadou Diakité membre du CNDR, Ministre délégué à la présidence chargé de la Défense et de la sécurité a, lors d'un entretien avec des commandants et combattants, fait un éloge chaleureux du succès de la démonstration aérienne. Il a dit que la République Populaire de Chine possède des avions modernes et puissants, et que les hommes qui les utilisent étaient armés de la pensée de Mao-Tsé-Toung. Done, a-t-il ajouté, nous sommes convaincus que le peuple Chinois sera invincible. C'est un grand encouragement pour les peuples du monde entier.

Moussa Coulibaly, chargé d'affaires par intérim de l'ambassade du Mali en Chine participait à la visite.

## LE SENATEUR ROBERT KENNEDY VICTIME D'UN ATTENTAT À LOS ANGELES

— Une des balles a atteint le cerveau par l'oreille droite —

A Los Angeles un attentat a été commis mardi soir contre le sénateur Robert Kennedy. Atteint à la tête par des balles alors qu'il fêtait sa victoire aux élections primaires de Californie, le sénateur Robert Kennedy a été transporté d'urgence à l'hôpital où son état est jugé critique.

M. Ron Schulman, technicien de la télévision, déclara que le sénateur sortait de la salle des fêtes et se dirigeait vers la cuisine de l'hôtel Ambassador quand un homme surgit de la foule et ouvrit le feu.

Un garde du corps de Kennedy riposta et l'assaillant, blessé à la jambe, aurait été rentré immédiatement entre les mains de la police.

*Madame Kennedy attend son onzième enfant*

Trois docteurs se précipitèrent pour aider le sénateur qui a été transporté vers une ambulance.

La femme de Robert Kennedy, Ethel, qui attend son onzième enfant, s'est agenouillée à côté de son mari, les traits figés et livide, avant qu'il ne soit amené à l'hôpital.

Les témoins déclarent que l'agresseur a tiré quatre à cinq coups, rapidement, d'une arme assez petite, sans doute un revolver.

Selon plusieurs témoins oculaires, le sénateur Kennedy a murmuré plusieurs mots pendant qu'on le transportait à l'ambulance, stationnée devant l'hôtel.

Un porte-parole a qualifié son état de très critique.

Un officier de police se trouvant sur place a déclaré que deux personnes avaient été appréhendées.

On ne connaît pas leur identité, mais d'après certains témoins, l'un

*La balle avait atteint le cerveau par l'oreille droite*

En dernière minute, on apprend qu'une équipe chirurgicale de six spécialistes du cerveau ont procédé

(Suite en page 4)

## ECHOS de nos SECTIONS

### SEGOU

Les travailleurs et les organisations démocratiques de Segou poursuivent sans relâche leur aide aux sinistrés du village de Nérékoro qui ont entrepris d'importants travaux de construction de logements dans le nouvel emplacement qui leur est assigné.

En effet, après leurs camarades de la Subdivision des T.P., tous les travailleurs de la division syndicale de l'Economie rurale, augmentés de plusieurs centaines de jeunes de la section, se sont rendus le dimanche 2 juin 1968, dans ce village, situé à 18 km environ de pour se consacrer à la construction de plusieurs pièces devant servir de logement.

Ces travaux d'investissements volontaires dont l'importance n'échappe à personne, se sont déroulés de 7 heures à 14 heures dans une allegresse indescriptible.

### DJENNE

Comme partout en République du Mali, la préoccupation constante des responsables de Djenné est de mettre tout en œuvre pour que les militants et militantes soient largement informés des objectifs du Parti dans le cadre de notre option socialiste.

C'est ainsi que depuis le 11 mai 1968, des délégations du C.L.D.R. sillonnent les Comités des sous-sections pour développer les thèmes suivants à l'intention des populations : Rôle de la jeunesse dans la production ; mouvement et rôle des femmes maliennes dans la production ; le groupement rural ; le champ collectif ; la commercialisation ; le stockage ; la culture attelée ; fumure organique et fumure minérale ; emploi des fongicides ; protection de la brousse ; l'assouplissement ; dangers du nomadisme agricole ; lutte contre les parasites des cultures.

Les sous-sections visitées sont : 1<sup>re</sup> Sous-section de Kouakourou par les camarades Lassana Sacko, commandant de cercle ; Tidiany Cissé, membre du B.E.J.

2<sup>re</sup> Sous-section de Mougna par le camarade Mamadou Sangaré, membre du C.L.D.R.

3<sup>re</sup> Sous-section de Konio par les camarades Kolado Cissé, membre du B.E.J. ; Alassane, agent du développement.

4<sup>re</sup> Sous-section de Taga par le camarade Hamady Cissoko, agent forestier.

Signalons par ailleurs que toutes ces sous-sections ont ouvert leur école élémentaire pour la formation idéologique.

## DEPART DE LA DELEGATION DE LA JRDA POUR KANKAN

La délégation de la jeunesse de la révolution démocratique africaine, conduite par le camarade Diamady Kéita, député à l'Assemblée Nationale de la République de Guinée, membre du Comité exécutif national de la J.R.D.A., a quitté Bamako hier à destination de Kankan.

À terme d'un séjour d'une semaine dans notre pays au cours duquel les jeunes guinéens ont

visité notre capitale, Kati et Ségou, le chef de la délégation a déclaré que sa visite au Mali a été l'une des plus agréables, l'une des plus riches en expérience et surtout l'une des plus fraternelles.

Elle nous a permis, a-t-il poursuivi, d'être convaincu de la maturité politique de nos masses et de leur niveau de conscience et surtout de l'invincibilité de notre régime respectif.

On ne connaît pas leur identité, mais d'après certains témoins, l'un

## COMPOSITION DES COMITES LOCAUX DE DEFENSE DE LA REVOLUTION DE BAMAKO

Dans le cadre du renforcement des structures de base du Parti et de leur animation, ainsi que de l'emploi judiciaire des cadres, le Comité National de Défense de la Révolution vient de procéder à la décentralisation de l'organisation du Parti dans la ville de Bamako.

Ce découpage qui aura l'avantage de faciliter l'action des responsables dans un rayon mieux adapté, a ainsi quadrillé la ville de Bamako.

I. - Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako-Est

1 - Bakara Diallo (Président) :

2 - Oumar Boré,

3 - Assane Guindo,

4 - Salif Diarra,

5 - Boubaacar Kéïla,

6 - Mamou Niaré,

7 - Amadou Diakilé,

8 - Seydou Diarra,

9 - N'Tij Bouaré,

10 - Sidi Boukanem.

II. - Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako Ouest

1 - My Cissé, (Président),

2 - Assane Seye,

3 - Samba Coulibaly,

5 - Cheick Tidiani Coulibaly,

6 - Mamadou Ouane,

7 - Mamadou Kassa Traoré,

8 - Abdramane Diarra,

9 - N'To Konaté,

10 - Ibrahima Konaté.

III. - Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako Rive droite

1 - Saïkéne Coulibaly, (Président),

2 - Cheikna Siby,

3 - Thiémam Coulibaly,

4 - Bassirou Camara,

5 - Urbain Dembélé,

6 - Oumar Cissé,

7 - Bori Koné,

8 - Ousmane Diallo,

9 - Souleymane Dembélé,

10 - Ousmane Samaké.

IV. - Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako 2

1 - Amidou Diallo (Président),

2 - Karim Sangaré,

3 - Idrissa Diakilé,

4 - Bougouri Diarra,

5 - Kassa Bengaly,

6 - Amadou Sow,

7 - Mountaga Kansaye,

8 - Gouverneur de région,

9 - Commandant de cercle,

10 - Chef de la Brigade de Gendarmerie.

Air géographique des Comités locaux de Défense de la Révolution de Bamako

Bamako Est

Tous les quartiers à l'est de l'avenue Modibo Kéita (Square Lumumba, Haut Commissariat à la Jeunesse).

Bamako Ouest

Tous les quartiers situés à l'ouest de la même Avenue.

Bamako Rive droite

Tous les quartiers de la Rive droite du Niger : Badalabougou ; Quartier-Mali ; Séma ; Torokorobougou etc.

Kati

Commune et Arrondissement.

Bamako II

Oulessébougou, Sanankoroba, Baguinéda, Arrondissement central Siby, Néguéla.

Sous la présidence effective du ministre chargé du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports un grand match de football au profit des 11<sup>e</sup> Jeux Africains, opposera le vendredi 7 juin 1968, à 21 heures, au stade Modibo Kéita, une formation de l'assistance technique française aux vétérans maliens. Au demeurant, il n'est pas nécessaire de s'apresantir sur la valeur des joueurs des deux formations qui sont du reste des anciens footballeurs de renom. Ce match, qui sera une occasion pour les Maliens de revoir à l'œuvre leurs idoles des années passées, fera revivre durant la partie une conception certes très ancienne du football, mais pleine de vertuosités et d'exaltations.

## AVIS DE CONCOURS

Un concours direct pour le recrutement d'élèves infirmiers, infirmières et aides sociales aura lieu aux chefs-lieux de régions le 25 juillet 1968.

Le nombre des places à ce concours est fixé à :

- Elèves infirmiers : 45 dont 15 pour les Grandes Endémies;

- Elèves infirmières : 16;

- Elèves aides sociales : 10.

Puissent faire acte de candidature les jeunes gens et jeunes filles âgés de 17 ans au moins et 25 ans au plus et ayant terminé la 6<sup>e</sup> année fondamentale ou titulaires du C.E.P.E.

Les candidats devront faire parvenir pour le 20 juin dernier délai leurs dossiers d'inscription comportant les pièces suivantes :

- Une demande sur papier libre adressée au directeur de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle des cadres médico-sociaux à Bamako (Ecole secondaire de la Santé);

- Un extrait de naissance ou copie du jugement supplément en tenant lieu;

- Un extrait de casier judiciaire ayant moins de trois mois dû date;

- Un certificat de visite et de contre-visite médicale délivré par un médecin et indiquant que le candidat est apte à l'exercice de

la fonction pour laquelle il concourt;

- Un certificat de vaccination contre la variole et la fièvre jaune;

- Un certificat de scolarité attestant que l'intéressé a suivi la classe de 6<sup>e</sup> fondamentale ou une copie du C.E.P.E.;

- Un engagement décennal.

Le concours comporte les épreuves suivantes :

- Orthographe suivie de questions;

- Calcul;

- Rédaction;

- Sciences naturelles.

Un concours professionnel pour l'entrée à l'école secondaire de la Santé aura lieu le 15 juillet 1968 dans tous les chefs-lieux de région.

Le nombre des places mises à ce concours est fixé à 15 (y compris les infirmiers et aides sociales nantis du D.E.F.).

Puissent faire acte de candidature les infirmiers, infirmières et aides sociales ayant au moins trois années de service.

Les candidats devront faire parvenir pour le 15 juin, dernier délai leur demande de candidature au directeur de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle des cadres médico-sociaux (école secondaire de la Santé) à Bamako.

Le débarquement des passagers étant effectué à Bruxelles, le réa-

## LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE A VISITE LES C.P.R. DE L'E.N.T.E.F. DE LA 4<sup>e</sup> REGION

Après les assises de la 6<sup>e</sup> conférence économique de la 4<sup>e</sup> région, le Ministre de l'Education Nationale, accompagné par un membre de la commission sociale et culturelle du CNDR, le directeur de l'enseignement fondamental et les inspecteurs de l'enseignement de la région, a visité les CPR de Marckala et Banankoro ainsi que l'école normale d'enseignement technique féminin de Séguo.

Le personnel et les élèves de ces établissements ont réservé au Ministre et à sa suite un accueil sympathique.

Dans chaque établissement, le délégué des élèves maîtres a souhaité la bienvenue au Ministre à travers une allocution pleine de reconnaissance et de promesses.

Tous ont exprimé combien ils sont fiers d'appartenir à ces établissements de formation de cadres et ont pris l'engagement de travailler avec discipline et application afin de pouvoir remplir pleinement la mission qu'ils auront demain à jouer dans le développement économique, politique et culturel du pays.

Dans chaque établissement, le Ministre de l'Education a tenu avec les élèves une séance de travail au cours de laquelle il a prodigué des conseils aux futurs éducateurs et animateurs, les orientant ainsi des études sérieuses et une solide formation idéologique et morale.

Il leur a donné toutes les informations dont ils avaient besoin dans différents domaines.

Cette visite fut pleine d'enseignements pour les professeurs et les élèves.

## 3<sup>e</sup> SEMINAIRE REGIONAL DES C.A.R. DE KAYES

Le jeudi matin à 9 heures a eu lieu dans la salle des réunions à la permanence du Parti le 3<sup>e</sup> séminaire régional des C.A.R.

Etape de la Jeunesse a énuméré toutes les réalisations faites par les C.A.R. dans les domaines politique, administratif, financier, économique, social et culturel.

En terminant le camarade inspecteur a demandé la dotation de certains centres en bœufs de labour pour une meilleure réussite de la prochaine campagne. Il a ensuite souhaité plein succès au séminaire tout en insistant sur une discussion large et objective de la part des cadres de tous les problèmes exposés.

Après cette allocution fort applaudie par l'assistance, le sé-

minaire aborda son ordre du jour qui est le suivant :

- rapports d'activités présentés par des chefs de C.A.R.;

- discussions des rapports et formation de la commission de résolution.

Après la clôture du séminaire, a lieu vers 18 heures sur le boulevard de l'indépendance, la cérémonie de remise des récompenses au meilleur centre de production de la première région.

Le retour de la délégation nationale à Bamako est prévu pour demain 5 juin par train express.

## COMMUNIQUÉS

### RADIO - MALI

Radio-Mali informe ses auditeurs qu'à partir de cette semaine, le programme des émissions enregistrées par la caravane de l'Information paraîtra chaque samedi dans l'*« Essor »*.

### REGARDS SUR LE MALI

#### JEUDI 6 JUIN

6 h. 40 Une expérience unique à Lobougoula.

19 h. 45 Lutte contre le trafic à Goundam.

#### VENDREDI 7 JUIN

6 h. 40 Connaissez-vous le cercle de Goundam ?

19 h. 45 De bons conseils pour ne pas être malade (Mopiti).

#### SAMEDI 8 JUIN

6 h. 40 Loisirs des jeunes à Kidal.

19 h. 45 Un maître-forgeron à Bondofao.

#### DIMANCHE 9 JUIN

8 h. 30 Caravane Variétés : Kayes.

\*\*

### DE LA COMMUNE DE BAMAKO

Le maire rappelle aux cultivateurs des environs de la commune de Bamako, qu'il est formellement interdit de cultiver les alentours des étables et d'empêtrer sur les passages jalonnés, réservés aux animaux allant au pâturage.

Toute infraction à cette règle se fera au risque et péril du contrevenant.

\*\*

### U.T.A.

La compagnie U.T.A. informe ses usagers en instance de départ, qu'en collaboration avec les compagnies Air Mali et Air Afrique, et pour pallier momentanément à la situation actuelle, elle organise des départs vers l'Europe via Dakar.

Le débarquement des passagers étant effectué à Bruxelles, le réa-

cheminement est assuré par voie de surface jusqu'à Paris et éventuellement dans les grandes villes de province.

Etant donné qu'il s'agit de vols spéciaux ne faisant pas l'objet d'un horaire régulier, la représentation au Mali de la compagnie U.T.A. engage ses usagers à entrer en contact sans délai avec son service de réservation, avenue Mohamed-V, bâtiment TECNOA.

\*\*

### MINISTERE DE LA JUSTICE ET DU TRAVAIL

#### Direction nationale du Travail et de la Sécurité sociale

##### Bureau des stages

Un concours direct en vue de la sélection de candidats devant effectuer un stage de formation d'adjoints techniques de la navigation aérienne sera organisé à Bamako, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet 1968.

Sont autorisés à se présenter à ce concours les élèves des établissements scolaires publics et privés.

—

### PETITE ANNONCE

Ingénieur autrichien cherche *nilla ou moins trois pièces*, de préférence meublée et climatisée. Téléphoner au 32-99.

### ANONCE LEGALE

SOCIETE ENERGIE DU MALI Société Anonyme au Capital de 50.000.000. de F.M.

Siège Social : Bamako

Registre du Commerce n° 1.326

—

#### avis de Convocation

#### en Assemblée Générale Ordinaire

## LA SITUATION SOCIALE EN FRANCE

En France, situation encore confuse sur le front du travail, mais tendance à la reprise dans divers secteurs.

Dans les chemins de fer, les cheminots devraient voter pour approuver ou rejeter les accords intervenus entre leurs syndicats et le gouvernement. Aux termes de ces accords une augmentation de salaire de 17 pour cent est accordée aux plus bas salaires et une augmentation de 10 % aux salaires plus élevés.

A la Régie des Transports Parisiens, le personnel devait également se prononcer hier sur la reprise du travail. Les autobus et le métro sont encore immobilisés.

Avec la grève des autobus et du métro, on s'attendait hier encore à des embûches monstres dans la capitale dues à l'emploi des voitures privées par tous ceux qui en possèdent.

## 24 HEURES DANS LE MONDE

### PARIS :

Le général De Gaulle s'entendra le vendredi 7 juin à 20 heures à la radio et à la télévision avec M. Michel Droit sur la situation et sur les problèmes posés au pays, a annoncé M. Yves Guena à l'issue du conseil des ministres.

### BUDAPEST :

M. Malick Zoromé, ministre des Affaires étrangères de Haute-Volta, est arrivé mardi à Budapest, où il a été accueilli à l'aéroport par M. Janos Peter, ministre des Affaires étrangères hongrois. MM. Henri Ouattara, chef du département de la coopération internationale au Ministère voltaïque des Affaires étrangères; Alfred Boukousi BANSE, chef du département du Commerce extérieur au Ministère du Commerce et des Finances et Mamadou Diallo, chef du département des Etudes et de l'organisation au Ministère de la Planification et du Travail, accompagnent M. Zoromé dans sa visite officielle en Hongrie.

### BELGRADE :

Un impôt progressif sur les revenus élevés et les profits excessifs sera prochainement adopté par tous les organes compétents en Yougoslavie, et les étudiants connaîtront une intégration réelle dans l'université (sans doute par l'intermédiaire d'organes d'autogestion) et dans la société (ce qui pourrait signifier leur entrée au Parlement), promet la ligue des communistes serbes dans un communiqué publié aujourd'hui.

On estime à cet égard à Belgrade que des négociations décisives auront probablement lieu aujourd'hui.

### PARIS :

Le personnel de l'aéroport de Paris a repris le travail tant au Bourget qu'à Orly, avec l'accord des organisations syndicales.

Cependant au Bourget on n'a prévu hier que deux vols de la « SABENA » à destination et en

Les taxis parisiens sont toujours en grève. Reprise partielle du travail dans les postes où un gros amas de courrier en retard attend les postiers.

Reprise du travail dans les mines et dans un certain nombre de grands magasins, dans les banques, dans les assurances, dans le textile et à la sécurité sociale.

A Sud-Aviation, les ouvriers se plaignent d'avoir été expulsés des usines par la police avec brutalité. Ce qui, disent-ils, ne ferme que durcir leur position.

Chez Renault, chez Citroën, poursuite de la grève, ainsi que chez Peugeot où un vote sur la reprise du travail n'a pas été concluant.

Le personnel de l'OCORA (Office de Coopération Radiophonique), réuni en Assemblée générale a décidé de poursuivre le mouvement de grève jusqu'à ce qu'il

soient en mesure de se prononcer par un vote sur des propositions d'accord définitif, apprend-on par un communiqué publié à l'issue de la réunion.

Au cours de cette réunion, ajouté le communiqué, une motion de solidarité et de soutien au personnel en grève de l'ORTF a été votée à l'unanimité et transmise immédiatement.

La grève de l'OCORA a commencé le 22 mai.

## LE JAPON ET LE DANGER DES RETOMBÉES RADIOACTIVES AMÉRICAINES

Tensions, de M. Alexis Johnson, ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo.

Le Japon avait demandé aux Etats-Unis d'interdire à leurs unités de surface et à leurs sous-marins nucléaires de faire escale dans ses ports après que de fortes radiations eurent été décelées le 6 mai au moment de la visite à Sasebo du sous-marin atomique « Swordfish. »

## Départ du Président Kenneth Kaunda pour Kampala

ultime à la rébellion rhodésienne.

Le plan de sanctions imposé par les Nations Unies a été contrecarré par la complicité de certains Etats sans scrupules, et en particulier l'Afrique du Sud et le Portugal déclare le communiqué.

Les deux Présidents estiment que le gouvernement britannique ne doit pas tenter d'échapper à ses responsabilités. Il doit être prêt, dans l'intérêt de la justice et de l'humanité, à remplir ses obligations envers les quatre millions d'Africains opprimés en Zambie.

Dans un communiqué commun publié à l'issue de la visite, les deux Présidents déclarent que l'usage de la force ne doit pas être exclu pour le renversement du régime Ian Smith comme réponse

MM. Kaunda et Kenyatta expriment leur inquiétude au sujet de la dangereuse évolution des événements en Afrique du Sud. Ils condamnent la philosophie perverse de l'apartheid, et invitent toutes les nations éprouvées de paix à s'opposer au régime sud-africain, qui fait peser un danger très réel sur la paix mondiale, et constitue un affront à la dignité humaine.

Afin d'éviter une conflagration raciale dans le continent, la démocratie et la justice doivent s'instaurer en Afrique australe.

## Le Ministre Américain de la Justice et la campagne des pauvres

M. Ramsey Clark, Ministre de la Justice des Etats-Unis, a reçu mardi 115 participants à la campagne des pauvres, pour la plupart des Noirs, des Indiens de l'Ouest et des Américains d'origine mexicaine.

La campagne dure depuis le milieu du mois dernier dans la capitale fédérale, et doit être marquée, le 15 juin, par le rassemblement de plusieurs dizaines, centaines peut-être de milliers de combattants non-violents contre la pauvreté.

M. Clark a été interrompu au début de la déclaration qu'il faisait à ses visiteurs par un leader intégrationniste américano-mexicain, M. Rudolf Gonzales. « Les lois sur les droits civiques, a déclaré ce dernier à l'Attorney général, ne valent pas le papier sur lequel elles sont écrites, et M. Clark lui-même est bien naïf et aveugle s'il croit qu'elles ont mis fin à la discrimination raciale. »

M. Gonzales a ajouté que les pauvres réunis à Washington réclament un changement complet, une nouvelle philosophie de la justice.

Le Ministre de la Justice, dont les paroles tombaient dans le silence alors que l'auditoire n'avait pas manqué ses applaudissements à M. Gonzales, a souligné l'importance des échanges de vues entre divers

groupes raciaux. Il importe, a-t-il dit, pour conclure, que nous nous

comprendions : et la compréhension requiert la raison et l'ordre.

## Septième séance plénière des conversations américano-nord-vietnamiennes

A Paris, la 7<sup>e</sup> séance plénière des conversations officielles américano-nord-vietnamiennes s'est terminée hier à 14 h. 20. Elle a duré trois heures quarante.

A la sortie du centre des conférences internationales, M. Averell Harriman a annoncé que la prochaine séance aurait lieu mercredi prochain à 10 h. 30.

« Je voudrais vous dire franchement que le plus sage pour les Etats-Unis est de mettre fin à leur politique d'agression et de guerre au Vietnam et dans l'immédiat de faire droit aux exigences du gouvernement de la République Démocratique du Vietnam et de l'opinion américaine et mondiale en cessant inconditionnellement les bombardements et tous autres actes de guerre contre la République Démocratique du Vietnam pour que les conversations sur d'autres

questions intéressantes les deux parties puissent commencer dans les meilleurs délais », telle est la conclusion de la déclaration prononcée hier matin par le Ministre nord-vietnamien Xuan Thuy devant la délégation américaine.

C'est la réaffirmation de la position de Hanoï telle qu'elle a été exposée depuis le début de la conférence de Paris.

Dans sa déclaration, le Ministre Xuan Thuy, analysant d'autre part les déclarations des 28 et 30 mai dernier du Président Johnson et celle faite mardi à Glassboro, a exprimé son regret de n'y avoir rien trouvé de nouveau par rapport à son discours du 31 mars. Ces déclarations, a dit M. Xuan Thuy en substance, montrent que les Etats-Unis se rapprochent à leur exigence d'un soi-disant réciprocité, empêchant ainsi les conversations de Paris de progresser.

### Le Caire :

## PREMIER ANNIVERSAIRE DE L'AGGRESSION ISRAELIENNE DE JUIN DERNIER

Un défilé aérien a marqué hier au Caire le premier anniversaire de l'aggression israélienne de juin dernier.

Parmi les avions participant au défilé, figuraient des chasseurs à réaction et des hélicoptères de transport de troupes.

A midi, heure locale, les Egyptiens ont observé une minute de silence à la mémoire de ceux qui

ont été tués au cours de l'agression.

Les militaires sont consignés dans leurs casernements où ils entendent des discours de leurs commandants rappelant notamment que le Sinaï et la bande de Gaza sont occupés depuis un an par les Israéliens.

A Amman, quelque 10.000 personnes se sont massées hier pour une réunion au cours de laquelle

divers orateurs ont lancé des appels à la guerre contre Israël.

M. Suleiman Al-Nabulsi, membre du « Comité pour le Secours à Jérusalem », comité organisateur de la réunion, a déclaré : « Notre stratégie ne doit pas être fondée sur la paix avec Israël. Notre tâche essentielle est de consacrer toute notre énergie à la préparation d'une guerre qui nous permettra de retrouver nos terres ». ■

## Le Sénateur Robert Kennedy victime d'un attentat à Los Angeles

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

dé à une opération sur M. Robert Kennedy.

Le porte-parole a précisé qu'une balle avait pénétré par l'oreille droite et s'était logée dans le cerveau.

Sa respiration est bonne et son cœur fonctionne normalement, ajoute-t-on.

Le sénateur Robert Kennedy se trouvait dans un état « extrêmement critique » à la suite de l'opération de trois heures qu'il a subie hier matin et au cours de laquelle une équipe de six chirurgiens a tenté d'extraire la balle qui s'était logée dans son cerveau.

Un membre de l'entourage du sénateur de New York, M. Frank Manciewicz, a déclaré qu'un fragment du projectile n'avait pu être retiré.

### Période très critique : trente-six heures

Le sénateur Kennedy a perdu une quantité de sang considérable. La balle a pénétré dans le côté droit de sa tête en traversant l'os mastoïde.

Les médecins ont indiqué que le blessé allait traverser une période très critique pouvant durer de douze à trente-six heures.

M. Manciewicz a déclaré que la pénétration de la balle dans le cerveau à proximité du bulbe rétention pourrait provoquer des désordres dans le système d'irrigation sanguine de l'organe.

Ces désordres pourraient à leur tour avoir des répercussions sur certaines fonctions vitales, mais ne mettraient pas en danger le processus de la pensée, a-t-il poursuivi.

M. Manciewicz a indiqué que les médecins n'avaient pas jugé utile

## FINALE DE LA COUPE NATIONALE DE BASKET-BALL

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

En seconde mi-temps, la partie fut moins équilibrée. Les stadiistes s'imposèrent nettement en réussissant 15 paniers contre 7 seulement au Réal. Une fois de plus, Kandé Sy du Stade a magistralement prouvé qu'au basket, la taille, l'engagement physique et moral, le sang-froid, la maîtrise de soi-même et l'adresse dans les lancers sont déterminants dans l'acquisition de la victoire. Si les joueurs du Real avaient été plus adroits et plus calmes, la partie eût été plus équilibrées.

Les meilleurs ont emportée. L'arbitrage a été serré, la soirée agréable.

Soumana Sacka  
Lycée Askia Mohamed

Commission de presse de la Fédération de Basket

## AUTOUR DES MANIFESTATIONS ESTUDIANTINES EN YUGOSLAVIE

Une partie des étudiants de Belgrade a décidé malgré l'interdiction de la police, de se rendre individuellement en face de la faculté des lettres, quartier général des grévistes à la suite d'une série de meetings qui se sont tenus avant-hier dans les facultés occupées.

Tandis que les étudiants en sciences politiques contestent le caractère extra-professionnel des revendications étudiantes, un durcissement est observé à la faculté

pour le moment d'extraire une autre balle qui s'est logée dans la nuque de M. Robert Kennedy, le projectile ne constituant pas un danger mortel pour le blessé.

### Kennedy respire sans le secours d'un appareil

Après l'opération, le sénateur a été transporté dans une salle de soins spéciaux. M. Manciewicz a précisé que le pouls, la respiration et le rythme cardiaque de l'opérateur étaient à peu de choses près les mêmes qu'avant l'intervention, mis à part le fait que Robert Kennedy respire maintenant sans le secours d'un appareil.

A l'annonce de l'attentat, le sénateur Eugène Mac Carthy, également rival du sénateur Kennedy dans la course à la Maison Blanche a décidé d'interrompre sa campagne électorale.

« Le monde est devenu fou », a déclaré le sénateur Henry Jackson, démocrate de l'Etat de Washington.

Ces quelques mots sont ceux qui, au moment où la capitale fédérale américaine s'éveille, sont sur les lèvres de la plupart des hommes politiques américains dont la violente réprobation contre l'acte criminel qui vient d'être commis contre un autre membre de la famille Kennedy n'a d'égal que l'inquiétude qu'ils éprouvent pour l'avenir des institutions mêmes de la République Fédérale Américaine.

### Consternation dans les capitales occidentales

La nouvelle de l'attentat contre le sénateur Robert Kennedy a jeté la consternation dans les capitales occidentales.

A Paris : L'attentat a été évoqué au Conseil des Ministres dès hier matin. Le général de Gaulle a fait part aux Ministres des dernières nouvelles de l'état du sénateur américain.

Le Conseil a marqué son émotion et sa sympathie pour le sénateur Kennedy et son inquiétude pour les conséquences éventuelles que pourrait avoir cet attentat.

A Londres : Les premières éditions des journaux d'hier après-midi consacrent des manchettes énormes à l'attentat. L'ambassade des Etats-Unis est assaillie de coups de téléphone de personnes qui veulent exprimer leur sympathie. L'extraordinaire fatalité qui poursuit la famille Kennedy frappe d'autant plus les Britanniques que cette famille est d'origine irlandaise.

A Vatican : Le Pape Paul VI a déclaré, à l'issue de l'audience générale du mercredi : « Nous ne pouvons pas faire la douleur que nous a causé la nouvelle de l'attentat perpétré contre le sénateur Robert Kennedy... Nous espérons qu'une volonté commune de banir les méthodes de violence, de dissension, de lutte et d'homicide

des lettres, rebaptisée « faculté Karl Marx » ou des pancartes invitent les ouvriers à lutter contre les déviations du socialisme et demandent que soit posée la question de confiance politique.

A la faculté technique, les étudiants réclament la relève des « cadres incapables ».

Tous les étudiants sont par contre d'accord pour demander le retrait de la milice et le rétablissement du droit de réunion.

puisse faire suite au sentiment d'indignation qui parcourt aujourd'hui le monde à la suite de cet épisode douloureux et blâmable ».

A Madrid : Le Ministre espagnol de l'Information déclare : « Il est stupéfiant, inconcevable que dans notre monde chrétien et plus particulièrement dans le plus développé de ses pays, on puisse avoir recours à l'assassinat comme arme politique. »

A Bonn : La nouvelle de l'attentat perpétré contre le sénateur Robert Kennedy a été accueillie avec un sentiment d'effroi et d'indignation.

C'est incroyable, s'est contenté de répéter la princesse Lee Radziwill, sœur de Madame Jacqueline Kennedy, en apprenant à Londres la nouvelle de l'assassinat.

Elle a précisé qu'elle avait téléphoné à la veuve du Président assassiné et a ajouté qu'elle ne savait pas encore si elle allait se rendre aux Etats-Unis.

A Athènes : Une demi-heure après l'attentat, M. George Papadopoulos, Premier Ministre grec, a adressé le message suivant au sénateur Kennedy :

« Le gouvernement grec et moi-même exprimons notre plus profond regret devant cet événement choquant et vous souhaitons un

## SOUSCRIPTION NATIONALE EN FAVEUR DES II<sup>e</sup> JEUX AFRICAINS

Dans le cadre de l'appel lancé par le ministre chargé du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports en vue de la souscription nationale en faveur des II<sup>e</sup> Jeux Africains, le Comité national d'organisation a enregistré la semaine écoulée les souscriptions volontaires suivantes :

Comité politique n° 3 de N'Tomikoro-bougou .....	21.550 FM.
<i>Ce qui lui fait au total :</i> 12.100 FM.	
Comité politique n° 1 de Lafia-bougou .....	
1 <sup>er</sup> versement .....	17.000 FM.
Mission malienne auprès de la Régie des Chemins de fer du Sénégal, 1 <sup>er</sup> versement .....	8.000 FM.
Office national de la Main d'œuvre ....	300.000 FM.
Entreprise Royer et Cie, Bamako .....	100.000 FM.
S. Exe. M. Boufela Aidi, ambassadeur d'Algérie au Mali .....	100.000 FM.
M. Abdoulaye Singaré, Bamako .....	25.000 FM.
	601.550 FM.

Ce qui porte à 101.711.112 francs maliens le total des souscriptions enregistrées depuis l'ouverture de la campagne.

Le Comité d'organisation remercie vivement ces généreux donateurs et rappelle que les souscriptions sont reçues au C.C.P. 83.53, Bamako, soit au compte B.M.C.D. 79.018, Bamako et que chaque souscription, de quelque montant que ce soit, fait l'objet d'une fiche individuelle établie au nom du souscripteur.

Les collectivités sont priées de joindre la liste nominative des souscripteurs à leurs envois de fonds pour permettre l'établissement des fiches individuelles.

## PAGE DU FOYER DE LA FEMME MALIENNE

### ENTRETIEN DE LA MAISON : LE MENAGE

Une des conditions essentielles pour une bonne santé est de vivre dans une maison propre.

Le nettoyage a pour but de nous faire vivre dans un local propre et salubre, de prolonger la durée des meubles, de rendre la maison agréable. Le meilleur moyen de simplifier le nettoyage est de salir le moins possible.

La maîtresse de maison s'efforcera de donner aux enfants de bonnes habitudes d'ordre et de soin c'est-à-dire : ne jeter aucun papier par terre ; ne pas laisser en désordre les vêtements, les livres de classe et les jouets.

L'entretien de la maison revient à la femme. Ce n'est pas tout d'avoir une belle maison et de jolis meubles, mais il faut savoir les garder propres, en bon état.

Chaque jour, elle doit faire un petit ménage qu'on appelle : « Ménage quotidien ». Ce ménage est souvent mal fait surtout si la femme a beaucoup de travail dans la journée ou bien si elle travaille à l'extérieur ou encore si le ménage est fait par un domestique. Il faut donc choisir un jour de la semaine pour faire un nettoyage à fond ou « grand nettoyage ». On ne peut pas faire le nettoyage à fond de toutes les pièces, mais il se fera par étapes. Nous commençons par la salle de séjour qui, en général est une grande pièce où se réunissent les parents, les amis, etc.

C'est une pièce dont on doit veiller à la propreté et la misie en ordre car, c'est là aussi où le chef de la famille reçoit les visiteurs, les étrangers pour causer ou discuter.

Pour le nettoyage à fond, il faut ouvrir grandes les fenêtres, les portes, sortir les meubles transportables et protéger ceux qui sont fragiles contre la poussière. Enlever des murs, des coins, des portes, les toites d'araignées à l'aide d'un bâton au bout duquel on a attaché un balai ordinaire.

SI LE SOL EST EN TERRE BATTUE : On arrose avant de bayer.

SI LE SOL EST CARRELÉ : Pour enlever les tâches, on le frotte avec du sable fin.

SI LE SOL EST CIMENTÉ : Brosser les tâches avec de l'eau chaude savonneuse, puis rincer à l'eau claire. En attendant que l'intérieur de la pièce soit sèche, nettoyer les meubles c'est-à-dire ouvrir les buffets, les placards, essuyer et chasser les cafards, les cancrelats.

SI LES MEUBLES SONT EN BOIS BLANC et qu'il y a des tâches : les laver à l'eau chaude savonneuse, rincer à l'eau claire et les laisser sécher à l'ombre.

POUR LE BOIS GIRE : Quand il y a des tâches, passez la paille de fer suivant le sens du bois, ensuite ensuivez la cire ou l'encaustique, puis frottez avec un chiffon propre.

LE BOIS PEINT : Lavez à l'eau tiède légèrement savonneuse avec une éponge mais en commençant par le haut du meuble, rincer aussitôt à l'eau claire et sécher avec un chiffon propre et sec.

POUR LES VITRES : Les tâches s'en vont en les frottant avec du vinaigre. Une fois que la pièce est sèche, ranger soigneusement les meubles comme avant.

## AU SENEGAL, LES TRAVAILLEURS ONT REPRIS LE TRAVAIL

Gissé Dia.

On sait déjà que l'U.N.T.S. a appelé tous les travailleurs à reprendre le travail mardi 4 juin après que les délégués de l'Union Nationale des Travailleurs du Sénégal se soient entretenus avec les représentants du gouvernement.

## Vers de vastes réformes en Yougoslavie

Un impôt progressif sur les revenus élèves et les profits excessifs sera prochainement adopté par les organes compétents en Yougoslavie, et les étudiants connaîtront une intégration réelle dans l'université (sans doute par l'intermédiaire d'organes d'autogestion) et dans la société ce qui pourrait signifier leur entrée au parlement.

Le régime communiste serbe promet la ligne des communistes serbes dans un communiqué publié hier.

On estime à cet égard à Belgrade que des négociations décisives auraient probablement lieu hier entre le gouvernement et les étudiants.

On prévoit des changements rapides dans le domaine de l'emploi

des cadres et de la lutte contre la répartition inégale du travail. Toutefois, le PC serbe met en garde contre une minorité qui pourrait, dit-il, tenter de poursuivre le mouvement revendicatif étudiant en lutte contre le régime.

Dans le reste du pays les ouvriers ne se sont pas solidarisés avec l'aspect « para-insurrectionnel » du « comité Karl Marx » qui a réuni hier un meeting de 2.000 étudiants à la faculté de philologie. Toutefois, on observe que des éléments non-étudiants se sont battus avec les étudiants contre la police, lors de l'accrochage d'avant hier à Sarajevo, qui fit de nombreux blessés.

QUOTIDIEN

- 18<sup>e</sup> ANNÉE N° 5393 -

VENDREDI

7 JUIN 1968

Le numéro : 30 francs  
Abonnement 1 mois : 600 F

# LE PRESSEUR

ORGANE CENTRAL DE L'UNION SOUDANAISE R.D.A.

Publié sous la direction de la Commission Nationale de la Presse et de la Propagande du Comité National de Défense de la Révolution

Rédaction-Administration

PERMANENCE  
DU  
PARTI

Télé. 45-77

BAMAKO

## LE SENATEUR ROBERT KENNEDY EST MORT HIER MATIN

«...Ces actes de violences ne sont pas des accidents. Ils ont leur origine dans notre passé national...»

— a déclaré M. Schlesinger, conseiller des frères John et Robert Kennedy —

### A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

#### L'AMERIQUE SERA-T-ELLE LA DEMOCRATIE DU COLT ?

Robert Kennedy est mort hier, assassiné.

Assassiné comme son frère John Kennedy, assassiné comme Malcolm X; assassiné comme le pasteur Martin Luther King; assassiné comme des milliers de citoyens américains obscurs et anonymes.

Robert Kennedy est mort hier, victime lui aussi de l'odieux et impitoyable système des Etats-Unis que déjà, avant la première guerre mondiale, Jacques London fustigeait dans son livre génial « Le talon de fer ». Car, c'est bien le système américain, et lui seul,

qui vient de ravir à l'affection du monde ce jeune homme lucide, courageux, dynamique et plein d'avenir.

Mais la mort du sénateur Kennedy donne une nouvelle et tragique dimension à ce qu'on appelle « la politique des Etats-Unis d'Amérique » : elle prouve de façon dramatique que ce pays, devenu trop technique sinon trop technocratique et par la même inhumain, s'engage de plus en plus profondément dans la voie de la barbarie et de la décadence.

(Suite en page 3)

Le sénateur Robert Kennedy est décédé hier à 1 h. 44 du matin, heure de Californie, soit 8 h. 44 G.M.T., à l'hôpital du Bon Samaritain de Los Angeles des suites de ses blessures.

De nombreux membres de sa famille se trouvaient à son chevet : sa femme Ethel, sa sœur Madame Peter Lawford, son autre sœur Madame Stephen Smith et son mari ainsi que Madame Jacqueline Kennedy, veuve du Président John Kennedy.

Devant l'hôpital, la foule qui observait une vigile de prières a éclaté en sanglots en apprenant le décès mais on n'a observé aucune scène d'hystérie comme celles qui se sont produites à l'hôtel Ambassador au moment du drame.

M. Mankiewick, après avoir précisé que le sénateur de New York avait reçu les derniers sacrements peu après l'attentat et qu'un prêtre se trouvait à ses côtés lorsqu'il a



### SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES

Une session ordinaire du Conseil des ministres s'est tenue le 6 juin 1968 sous la présidence de M. Modibo Kéita, chef de l'Etat et président du Comité National de Défense de la Révolution.

Les ministres ont adopté deux projets de décrets, l'un portant réglementation de la Recherche scientifique en République du Mali, l'autre portant nomination de M. Mountaga Traoré, précédemment à l'Office des Changes, chef de cabinet du Ministère des Finances.

Ils ont ensuite étudié pour transmission à la délégation législative :

— Un projet de loi autorisant des virements de crédits au budget régional de Mopti, exercice 1967-1968 ;

— Un projet de loi portant mo-

dification au code des impôts directs, indirects et taxes assimilées ;

— Un projet de loi portant fixation de l'année fiscale.

Le Conseil des ministres, à la lumière d'un certain nombre de communications verbales, donna son accord pour la participation du Mali à plusieurs réunions prévues en Afrique et en dehors du continent.

Ayant de lever la séance, le chef de l'Etat, après analyse de la conjoncture africaine internationale, fit d'importantes recommandations

relatives au renforcement de la vigilance à tous les niveaux.

rendu l'âme, a déclaré que le sénateur n'avait jamais repris connaissance depuis le moment où il a été atteint par la balle qui a pénétré dans le crâne.

Bob Kennedy avait un pressentiment

Romain Gary, écrivain et cinéaste français, dans un article publié hier par le « Figaro », écrit que le

sénateur Robert Kennedy lui avait déclaré voici une quinzaine de jours qu'il serait tôt ou tard victime d'une tentative d'assassinat.

Romain Gary ajoute qu'au cours de cette entrevue, qui s'était déroulée à Los Angeles dans la demeure du metteur en scène John

(Suite en page 4)

### REUNION DU BUREAU DE L'U.N.T.M.

Le bureau de l'U.N.T.M. s'est réuni le mercredi 5 juin 1968 sous la présidence de son secrétaire administratif le camarade Nama Kéita, membre du C.N.D.R.

Il analysa tout d'abord les nouvelles en provenance du Sénégal. Compte tenu de la gravité du climat social ainsi créé dans ce pays ami et dans le but de renforcer les liens de fraternité et d'amitié qui ont toujours existé entre nos deux Organisations syndicales du Sénégal et du Mali, le Bureau décida de l'envoi à Dakar par l'avion du jeudi 6 courant d'une délégation

composée des camarades Nama Kéita et Sané Moussa Diallo pour une prise de contact avec le Bureau de l'Union Nationale des Travailleurs sénégalais et les autorités sénégalaises.

Après avoir analysé les nouvelles en provenance des unions locales, il a procédé à la désignation de deux délégations devant se rendre incessamment à Tombouctou et à Yanfolila.

Le Bureau, après avoir fait l'économie des travaux du dernier séminaire sur la coopération salua les décisions de cette importante réunion dont les conclusions engagent désormais l'U.N.T.M. et les

travailleurs maliens. Il décida de consacrer une réunion spéciale à l'étude du rapport de synthèse de ce séminaire.

Dans le but de marquer davantage la contribution des travailleurs au financement des II<sup>e</sup> Jeux Africains, le Bureau envisagea l'organisation avant le 30 juin 1968, de diverses manifestations.

La commission d'organisation est chargée de préparer immédiatement ces manifestations.

Enfin, le Bureau a désigné le camarade Demba Soumaré pour le représenter au sein de la délégation du C.N.D.R. qui doit se rendre à Ansongo.

### RESOLUTION GENERALE DU 2<sup>e</sup> SEMINAIRE REGIONAL DES C. A. R. DE KAYES

Après deux jours de travaux fructueux, le deuxième Séminaire régional des centres d'animation rurale de la première région a été clôturé le 4 juin dans la salle des réunions de la Permanence du Parti à Kayes.

Voici la résolution générale

adoptée à l'issue des travaux :

Le 2<sup>e</sup> Séminaire régional des C.A.R. de Kayes, tenu les 3 et 4 juin 1968 dans la salle de conférence de la Permanence du Parti, salut le mouvement révolutionnaire déclenché les 18, 20 juillet 1967.

(Suite en page 4)

### LE SEJOUR DE LA DELEGATION MILITAIRE MALIENNE A PEKIN

La délégation militaire malienne, conduite par le ministre Mamadou Diakité, a visité mercredi, en compagnie du vice-ministre chinois de la Défense nationale Siao Kin-Kouang, la fabrique générale d'article de bonneterie de Pékin. Elle y a été l'objet d'un accueil chaleureux de la part des ouvriers et employés révolutionnaires.

Le ministre Mamadou Diakité et les autres membres de sa délégation ont entendu un rapport fait par un responsable du Comité révolutionnaire de la fabrique expliquant comment les ouvriers et employés révolutionnaires ont appliqué l'enseignement du président Mao : « Compter sur ses propres forces », et développer la production et quels sont les brillants succès qu'ils ont enregistrés.

Le ministre Mamadou Diakité a fait l'éloge des réalisations enregistrées par les ouvriers et employés.

Exaltant les combattants de l'armée populaire de libération, il a affirmé : « Par cette visite, nous avons constaté que l'armée populaire de libération, une armée du peuple s'est édifiée selon la pensée de Mao Tsé-Toung et qu'elle applique la politique du président Mao ».

#### MESSAGE DU PRESIDENT MODIBO KEITA

A MADAME KENNEDY, EPOUSE

DE FEU ROBERT KENNEDY,  
SENATEUR DE NEW-YORK

« Avons appris avec une vive indignation et une profonde douleur la mort du sénateur Robert Kennedy.

Le peuple de la République du Mali et moi-même vous adressons nos condoléances attristées ».

Signé : Modibo Kéita.

## AUTOUR DU D.C. 7 NON IMMATRICULE ARRAISONNE A LOME

Le tribunal correctionnel de Lomé a terminé mercredi soir l'audience au cours de laquelle sont jugés 8 étrangers dont 4 britanniques, impliqués dans l'affaire du DC-7 non immatriculé, arraisonné le 20 janvier par la sûreté nationale togolaise, et qui transportait 7 millions de livres d'anciens billets de banque nigérians.

## FIN DE LA VISITE DE M. PALMER EN GUINEE

M. Joseph Palmer, sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires africaines, devait quitter hier matin Kindia par la route, au terme de sa visite en Guinée, pour se rendre en Sierra Leone, annonce radio Conakry.

Arrivé mercredi en sa compagnie dans cette localité, le Président Sékou Touré avait rendu hommage à M. Palmer pour «sa

Le tribunal n'a pu prononcer son verdict, l'affaire étant mise en délibéré. Le Jugement final sera le 19 juin.

Quatre des prévenus avaient déjà été mis en liberté provisoire auparavant et ont quitté le Togo. Les quatre inculpés qui ont comparu ayant hier sont désormais en liberté provisoire, en attendant le verdict du tribunal.

## PROTESTATIONS A COPENHAGUE CONTRE L'AGGRESSION AMERICAINE AU VIETNAM

Selon des informations en provenance de la capitale danoise, près de 20.000 danois ont organisé une manifestation à Copenhague pour protester contre l'agression américaine au Vietnam.

Au mépris des obstacles de la police, les manifestants ont tenu un meeting devant l'ambassade des Etats-Unis à Copenhague, protestant contre l'agression américaine.

Après le meeting, de nombreux manifestants se sont rendus au port où ils ont lancé des pierres et des

bouteilles sur le bâtiments de guerre américaine qui y mouillaient.

Ils ont également manifesté devant les bureaux de « Americantex » et une agence de tourisme américaine, dont ils brisèrent plusieurs fenêtres avec des pierres et des bouteilles.

Quand les manifestants passaient devant l'ambassade de Thaïlande à Copenhague, ils en brisèrent les fenêtres à coup de pierre, condamnant la Thaïlande qu'ils considèrent comme complice des Etats-Unis dans la guerre d'agression au Vietnam.

## LE PARLEMENT KOWEITIEN RATIFIE L'ACCORD TRIPARTITE CONCLU A BEYROUTH

Le parlement Koweitien a ratifié l'accord établissant l'organisation des pays arabes producteurs de pétrole.

Cet accord avait été conclu à Beyrouth le 9 janvier 1968 entre l'Arabie Saoudite, le Koweit et la Libye. Cette organisation aura son siège au Koweit et se propose la coordination des politiques pétrolières entre les pays arabes producteurs.

L'organisation (à laquelle l'Irak s'est refusée de participer) est complètement différente de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole). Tout pays arabe

peut ou non arabe qui est exporteur, c'est-à-dire dont la production dépasse la consommation, peut demander à faire partie de l'OPEP. En sont membres à l'heure actuelle : l'Indonésie, l'Irak, l'Iran, le Koweit, la Libye, le Qatar, l'Arabie Saoudite et le Venezuela.

La nouvelle organisation créée à Beyrouth en janvier dernier se propose de défendre plus particulièrement les intérêts des pays arabes producteurs en unifiant leur attitude à l'égard des compagnies étrangères et en coordonnant dans tous ses détails leur politique pétrolière.

## ANNONCE LEGALE

**SOCIETE ENERGIE DU MALI**  
Société Anonyme au Capital de  
50.000.000. de F.M.

Siège Social : Bamako  
Registre du Commerce n° 1.326

### *Avis de Convocation en Assemblée Générale Ordinaire*

Messieurs les Actionnaires de la Société Energie du Mali sont conviés en Assemblée Générale Ordinaire pour le lundi 17 juin 1968 à 9 heures en la salle de conférence du Ministère Chargé de la Tutelle des sociétés et entreprises d'Etat à Bamako, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- Rapport du Conseil d'Administration de la Société aux Actionnaires ;

- Rapport des Commissaires sur les Comptes de l'exercice 1966-1967 et rapport spécial sur les opérations prévues à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1967 ;

- Approbation du bilan de l'exercice 1966-1967 et des conventions faisant l'objet du rapport spécial des commissaires aux comptes ;

- Quitus aux administrateurs pour leur gestion au cours de l'exercice 1966-1967 ;

- Fixation des bénéfices ;

- Fixation de la valeur des actions.

Tout Actionnaire sera admis à l'Assemblée et pourra s'y faire véritablement représenter par un mandataire actionnaire.

*Le Conseil d'Administration*

## SECRETARIAT D'ETAT

### à l'Economie rurale, aux Industries et à l'Energie

Les candidats dont les noms suivent sont autorisés à se présenter aux concours direct et professionnel d'entrée à l'école des assistants d'élevage dans les centres ci-dessous désignés :

#### I. - CONCOURS DIRECT

(21 et 25 juin 1968)

##### *Centre de Bamako*

MM. Mamadou Touré (élève infirmier vétérinaire),

Mamadou Traoré, chez Kalifa Naeiré assistant d'élevage Bamako,

Nanko Coulibaly chez Bakary Sidibé, Douane Bamako,

François Handane, élève 4<sup>e</sup> année Lycée Prosper Camara Bamako,

Abdoulaye Koné, sous-convertis de Tiémoko Koné, commerçant transporteur Bamako-Coura Bamako,

Abdourahamane Guissé, élève cours privé Bouillagni Padiga Bamako.

##### *Centre de Mopti*

Idy Boré, élève CPR de Sévaré Mopti.

#### II. CONCOURS PROFESSIONNEL

10 et 11 juin 1968

##### *Centre de Bamako*

MM. Mamadou Dia Alpha, circonscription élevage Bamako,

Famoussa Dembélé direction élevage Bamako,

Baba Dembélé, Laboratoire central Bamako,

Ousmane Diallo, Laboratoire central Bamako,

Navomo Goita, CNRZ Sotuba,

Faran Diarra, CNRZ Sotuba,

Makandian Sidibé, SNRZ Sotuba,

Badara Touré, CNRZ Sotuba,

Kampogo Diarra, gendarmerie Bamako,

Tidiani Kouyaté, gendarmerie Bamako,

Diiby Cissé, direction élevage Bamako,

Papa N'Dionga Dia, circonscription élevage Bamako,

Lamine Koita, direction élevage Bamako,

##### *Centre de Kayes*

MM. Souleymane Touré, circonscription élevage Nioro,

Seydouya Boubacar Sissoko, secteur élevage, Kita,

##### *Centre de Sikasso*

M. Sikouna Lakamy Sylla circonscription élevage Sikasso,

##### *Centre de Ségou*

MM. Labasse Kondo, secteur élevage Niono,

Elie Diassana, poste vétérinaire Tominian,

##### *Centre de Mopti*

MM. Toumani Traoré, secteur élevage Bankass,

Diakaria Dembélé, secteur élevage Ténenkou,

Nianan Samaké, secteur élevage Bankass,

##### *Centre de Gao*

MM. Bocar Bouri Cissé, circonscription élevage Gourma-Raourou,

Oumar Ag Attahir, secteur élevage Goundam,

Les candidats au concours direct doivent faire parvenir un complément de dossier afin que leurs épreuves soient prises en considération.

\*\*

## MINISTERE DE LA JUSTICE ET DU TRAVAIL

### Direction nationale du Travail et de la Sécurité sociale

#### Bureau des stages

Un concours direct en vue de la sélection de candidats devant

effectuer un stage de formation d'adjoints techniques de la navigation aérienne sera organisé à Bamako, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet 1968.

Sont autorisés à se présenter aux concours direct et professionnel d'entrée à l'école des assistants d'élevage dans les centres ci-dessous désignés :

#### I. - CONCOURS DIRECT

(21 et 25 juin 1968)

##### *Centre de Bamako*

MM. Mamadou Touré (élève infirmier vétérinaire),

Mamadou Traoré, chez Kalifa Naeiré assistant d'élevage Bamako,

Nanko Coulibaly chez Bakary Sidibé, Douane Bamako,

François Handane, élève 4<sup>e</sup> année Lycée Prosper Camara Bamako,

Abdoulaye Koné, sous-convertis de Tiémoko Koné, commerçant transporteur Bamako-Coura Bamako,

Abdourahamane Guissé, élève cours privé Bouillagni Padiga Bamako.

##### *Centre de Mopti*

Idy Boré, élève CPR de Sévaré Mopti.

#### II. CONCOURS PROFESSIONNEL

10 et 11 juin 1968

##### *Centre de Bamako*

MM. Mamadou Dia Alpha, circonscription élevage Bamako,

Famoussa Dembélé direction élevage Bamako,

Baba Dembélé, Laboratoire central Bamako,

Ousmane Diallo, Laboratoire central Bamako,

Navomo Goita, CNRZ Sotuba,

Faran Diarra, CNRZ Sotuba,

Makandian Sidibé, SNRZ Sotuba,

Badara Touré, CNRZ Sotuba,

Kampogo Diarra, gendarmerie Bamako,

Tidiani Kouyaté, gendarmerie Bamako,

Diiby Cissé, direction élevage Bamako,

Papa N'Dionga Dia, circonscription élevage Bamako,

Lamine Koita, direction élevage Bamako,

##### *Centre de Kayes*

MM. Souleymane Touré, circonscription élevage Nioro,

Seydouya Boubacar Sissoko, secteur élevage, Kita,

##### *Centre de Sikasso*

M. Sikouna Lakamy Sylla circonscription élevage Sikasso,

##### *Centre de Ségou*

MM. Labasse Kondo, secteur élevage Niono,

Elie Diassana, poste vétérinaire Tominian,

##### *Centre de Mopti*

MM. Toumani Traoré, secteur élevage Bankass,

Diakaria Dembélé, secteur élevage Ténenkou,

Nianan Samaké, secteur élevage Bankass,

##### *Centre de Gao*

MM. Bocar Bouri Cissé, circonscription élevage Gourma-Raourou,

Oumar Ag Attahir, secteur élevage Goundam,

Les candidats au concours direct doivent faire parvenir un complément de dossier afin que leurs épreuves soient prises en considération.

\*\*

## COMMUNIQUÉS

### DE LA COMMUNE DE BAMAKO

Le maire rappelle aux cultivateurs des environs de la commune de Bamako, qu'il est formellement interdit de cultiver les alentours des étables et d'empêter sur les passages jalonnés, réservés aux animaux allant au pâturage.

Toute infraction à cette règle se fera au risque et péril du contrevenant.

### NAISSANCE

M. et Mme Mamadou Seyba N'Diaye, ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille, née le 2 juin 1968 à la maternité secondaire d'Hamdallaye.

Le baptême auquel vous êtes cordialement invité aura lieu le dimanche 9 juin 1968, à partir de 7 heures précises, chez M. Boubacar Diallo, avenue de la Nation, rue 125 x 136 près de l'ancienne ambassade du Ghana à Bamako-Coura.

### DECES

# A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

Et le peuple américain lui-même, parce qu'il subit cette politique, le sait très bien. Les agences de presse rapportent hier que nombre de citoyens de ce grand pays, dans les rues, disaient : « Nous sommes un pays de fous, de sauvages ». D'autres faisaient largement cette remarque : « Et l'on nous appelle un pays civilisé ! ».

Le sénateur démocrate de Washington, M. Jackson déclarait pour sa part : « Le monde est devenu fou ». Nous disons pour notre part NON ! Le monde n'est pas devenu fou; ce sont les classes dirigeantes des Etats-Unis qui s'affolent; c'est la société américaine, capitaliste et ségrégationniste, qui s'engage dans un processus de décomposition lente, mais inévitable.

Car, une société qui fait siennes des pratiques aussi condamnables et réprouvées, est à coup sûr une société gravement atteinte. Un régime qui compte sur le moyen de l'assassinat politique pour résoudre les contradictions qu'il suscite est un régime agonisant dont les jours sont comptés.

Qu'on ne s'y trompe donc pas, ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis est très grave et doit être pris au sérieux par tout le monde.

Désormais, le monde entier sait que ce n'est guère ce pays qui s'enfille dans des mœurs aussi rétrogrades en politique qui peut être fondé à se poser en censeur de la morale universelle et en exemple aux yeux des autres pays; que ce pays, disons-le aussi, est mal venu pour parler au nom de la démocratie, quand ses propres leaders ne peuvent compter sur la sécurité au cours des campagnes électorales; quand la violence s'impose comme loi.

Si la violence, les crimes, les viols, le vol, les brigandages, les agressions et les attentats sont dans la nature du régime capitaliste, le régime de la libre entreprise et de la concurrence effrénée, nous savons que la violence des classes bourgeois réactionnaires, la violence contre-révolutionnaire qui s'exerce contre le progrès et les hommes progressistes, loin de signifier force et santé du régime dominé par le capital financier, prouve au contraire que les classes exploitées ne sont plus en mesure de se maintenir et de perpétrer leur domination par les vieilles méthodes du paternalisme bourgeois; elle prouve également que la liberté et la démocratie bourgeois, devenues

trop étroites pour un régime fascisant, étouffent de plus en plus les tenants mêmes du pouvoir des monopoles impérialistes, et qu'enfin, les classes d'oppression s'imaginent ainsi qu'à l'aide de la violence et du crime, elles peuvent retarder sinon retourner en arrière la roue de l'histoire.

Mais cette rumeur, nulle force au monde ne peut ni la retenir, ni à plus forte raison la faire revenir en arrière. Et ce qui se passe aujourd'hui aux Etats-Unis d'Amérique, s'il n'était pas prévisible, est dans la nature des choses. Les Américains lucides comme M. Schlesinger le disent clairement : « Depuis trois ans, déclare ce dernier, nous tuons des gens de l'autre côté du monde... Nous sommes marqués par notre société d'un droit inné à la violence qui apparaît dans le zèle que nous mettons à poursuivre une guerre irrationnelle au Vietnam qui suppose une poussée intérieure de haine et de violence ».

Et aucun régime au monde ne peut, à l'échelle mondiale, provoquer des guerres d'agression, organiser des armées de mercenaires et des tueurs à gage, pour attenter à la liberté et à la sécurité des autres peuples et des autres nations, sans s'exposer lui-même de façon dangereuse. C'est ce qui vient d'arriver aux Etats-Unis.

Les innombrables crimes perpétrés par les classes dirigeantes de la société américaine au service des monopoles et des trusts, soit contre le Vietnam ou le Guatemala, contre le Congo ou d'autres pays d'Amérique Latine, ne pouvaient pas ne pas se retourner un jour contre le peuple américain lui-même. Mais que les meilleurs fils de ce peuple, c'est-à-dire ceux que nous considérons comme nos alliés dans la grande lutte pour l'avènement d'un monde nouveau, fût de justice et de fraternité, soient les tout premiers à être victimes de la barbarie du système, voilà ce qui nous afflige profondément.

C'est une loi de faire confiance aux peuples; faisons donc pleinement confiance au grand peuple américain. Car désormais, il est confronté aux difficultés de toutes sortes. Le jour où l'immense majorité comprendra qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, ce jour-là, on peut dire que la partie est gagnée par l'humanité progressive.

Des épreuves plus dures attendent le peuple américain et ses classes déshéritées en particulier. Car, si l'on songe que ces vagues

de crimes abominables qui ont ravî à la société américaine quelques-uns de ses fils parmi les plus nobles et les plus chers au cœur de l'humanité, ne sont même pas dirigées par des ennemis de classes des monopolistes, c'est-à-dire que le régime actuel n'est pas encore ouvertement mis en cause, qu'en sera-t-il lorsque demain il s'agira de lutter héroïquement pour l'instauration d'une démocratie véritable, populaire, aux Etats-Unis ? Et cela viendra inévitablement, car il est suffisamment démontré que le régime social de ce pays, basé sur l'exploitation et l'oppression des masses laborieuses, n'est plus en mesure de résoudre les grandes contradictions qui sont en train de miner les fondements même de la société américaine.

En attendant, le crime dont vient d'être victime Robert Kennedy ne fera certainement que préparer les conditions pour une prise de conscience plus aigüe des classes laborieuses des Etats-Unis.

Plusieurs dirigeants du gouvernement américain ont fait des « prières » à l'annonce de l'attentat contre Robert Kennedy. Le Président Johnson a lancé un appel aux Américains. « Les exhorte à mettre un terme à la violence ainsi qu'à la prédication de la violence. »

Laissons les magnats et les hommes des monopoles à leurs dévotes et hypocrites prières qui ne les ont jamais empêchés de perpétrer ou de couvrir des crimes. Il faut certes prier; mais il faut aussi et surtout en pareille circonstance des actes de foi, de progrès et d'humanité. Et d'abord que les Etats-Unis renoncent eux-mêmes à exercer la violence à l'égard des autres peuples, et de façon aussi étendue dans la grande lutte pour l'avènement d'un monde nouveau, fait de justice et de fraternité.

Il faut que les Etats-Unis renoncent également de façon urgente et prioritaire à la violence contre les Afro-Américains debout pour la défense des droits humains les plus élémentaires.

Il faut que les Etats-Unis, de façon urgente et prioritaire, si'ils veulent survivre, renoncer à l'ignoble politique de ségrégation raciale imposée par la violence.

Il faut enfin que les Etats-Unis renoncent à leur rôle de gendarme international, car, de toute évidence, un système assis sur la violence et le crime n'a pas le droit de se poser en censeur d'autres systèmes plus équilibrés, et en tout cas plus proche de la morale.

Un vieux adage dit : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. »

La violence ne peut disparaître du sol des Etats-Unis quand, journalement, on endurcit le cœur et la raison des millions de jeunes Américains pour l'exercice de la violence et de l'hostilité.

Aujourd'hui, il rest à souhaiter que la mort tragique de Robert Kennedy soit une occasion propice pour conduire le gouvernement des Etats-Unis à tirer les conséquences, toutes les conséquences de la situation politico-sociale qui favorise des crimes odieux comme ces assassinats qui font désespérer de la société américaine elle-même.

S'il en était ainsi, la mort du sénateur de New-York, que les forces de progrès du monde entier pleurent, n'aura pas été inutile.

De toute évidence, nous constatons la faillite de la prétendue supériorité du mode de vie américain dont on nous a rebattu les oreilles en le présentant comme la forme la plus élevée d'organisation de la société.

Non ! on n'a pas le droit de parler d'humanisme lorsqu'on a assassiné quatre présidents, et que chaque année, d'après les statistiques officielles, il y a comme en 1965 :

- 9.850 meurtres ;
- 22.467 enlèvements et viols ;
- 1.173.201 cambriolages ;
- 357.894 crimes contre les individus ;

— 2.422.121 crimes contre la propriété privée, etc.

Et nous en passons !

Sodome et Gomorrhe n'avaient pas atteint un tel niveau de dégradation...

Nous pensons que la société américaine, tout comme l'ensemble du monde capitaliste, y compris les nostalgiques du système capitaliste, est atteinte d'un mal qui restera incurable dans la mesure où la prise de conscience du peuple ne se traduira pas par des actions décisives des masses populaires qui obligeront l'Etat impérialiste au service des monopoles à opérer des changements qui mettront la nation américaine à l'abri du chaos et de la décadence.

De toute façon, la crise générale du système capitaliste est entrée dans sa phase la plus active. L'Amérique du Nord, premier des pays capitalistes, du capitalisme pourrisant, arrivé à sa phase de déclin, ne saurait échapper à la dialectique de l'histoire déjà étudiée par Marx et Engels, scientifiquement décrite par Lénine, et analysée avec une lucidité et une vigueur gémales par Mao Tsé-Toung.

Le nouveau crime perpétré contre les forces de progrès et de liberté en Amérique contribuera fortement à dévoiler « le géant aux pieds d'argile ».

Il a sonné le glas contre les monopoles impérialistes et pour des changements nouveaux, comme d'ailleurs partout les lames de fond de la révolution mondiale sont en train de balayer le vieil ordre des choses et liquider les vieux systèmes bâlis sur l'exploitation, l'injustice et le crime.

Dans la nouvelle société qui naît, le peuple américain chantera l'hymne pour les John Kennedy, les Malcolm X, les Martin Luther King, les Robert Kennedy, comme pour tous les martyrs de la lutte contre l'impérialisme et le racisme, pour la cause de la liberté, de la démocratie et de la paix.

## JUGEMENT EN HAUTE-VOLTA

Le tribunal spécial de Haute-Volta qui siégeait depuis le 24 mai dernier à Ouagadougou pour juger les 33 accusés du complot du 5 août 1967 contre la sûreté intérieure de l'Etat, a rendu son verdict mercredi soir. Ont été condamnés :

— Madame Félicité Yaméogo, épouse de l'ex-président Maurice

Yaméogo, à trois ans d'emprisonnement avec sursis ;

— M. Herman Yaméogo, fils de l'ancien président, à sept ans de réclusion ;

— M. Leonce Koné, fils de l'ancien président de l'Assemblée nationale voltaïque, M. Ghégnon Koné, à six ans de réclusion.

D'autre part, le tribunal, qui a prononcé onze acquittements, a condamné deux accusés en fuite à 20 ans de travaux forcés par contumace. Les autres peines prononcées par le tribunal spécial de Haute-Volta contre Lucien Yaméogo, fonctionnaire du trésor, accusé d'avoir trahi dans le complot d'août 1967 visant au renversement du gouvernement du président Sangoulé Lamizana.

Par ailleurs, une peine de douze ans de travaux forcés a été prononcée par le tribunal spécial de Haute-Volta contre Lucien Yaméogo, fonctionnaire du trésor, accusé d'avoir trahi dans le complot d'août 1967 visant au renversement du gouvernement du président Sangoulé Lamizana.

Trente-cinq inculpés comparaissaient depuis le 21 mai devant le tribunal.

Yaméogo et ses complices étaient accusés d'avoir créé un groupe dit « groupe X », qui entendait assassiner le président Lamizana et trois de ses ministres. L'accusé principal affirmait que le but de ce groupe était de prévenir l'assassinat de l'ex-président Maurice Yaméogo, renversé en janvier 1966 dont il aurait eu vent en juillet 1967.

Treize des accusés ont été condamnés à des peines allant de trois à dix ans, dont Herman Yaméogo, fils de l'ex-président condamné à sept ans et Leonce Koné, fils de l'ancien président de l'Assemblée nationale, qui se voit infliger six ans de réclusion.

Huit accusés sont condamnés à des peines d'emprisonnement avec sursis, dont l'ex-présidente Yaméogo, née Félicité Zagré, trois ans de prison. Onze des accusés ont été acquittés.

Des peines de vingt ans de travaux forcés ont été requises contre deux personnes en fuite, Jacques Yaméogo (cousin de l'ancien président) et Sayouba Dera Rous.

Hier devait débuter un autre procès devant le tribunal spécial, où comparaissent MM. Begnon Koné et Moussa Savadogo, respectivement ancien président et secrétaire général de l'Assemblée nationale.

Tous deux sont accusés d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère, ayant pour effet de nuire à la situation diplomatique de la Haute-Volta.

M. Koné aura également à répondre de l'accusation de détention illégale d'armes à feu perfectionnées.

C'est au lendemain des événements de janvier 1966, qui ont amené l'armée au pouvoir, que M. Begnon Koné de même que l'ex-président Yaméogo, se sont vus assignés à résidence surveillée dans un camp militaire situé dans la région de Ouagadougou.

## LA SITUATION SOCIALE EN FRANCE

### LES GREVISTES REPRENNENT LE TRAVAIL

Après trois semaines de paralysie, métro et autobus ont recommencé à fonctionner hier à Paris où les employés des services de voirie ont également repris le travail.

Du côté du métro, la première rame a commencé à fonctionner à 3 h 30. Beaucoup de stations sont encore fermées en attendant la fin des travaux d'inspection sur les lignes, indispensables après le débrayage prolongé des employés. On s'attend cependant que le trafic devrait reprendre à peu près normal aux environs de midi.

Du côté des autobus, 66 des 160 lignes fonctionnent.

Pour ce qui est des grandes lignes, on prévoit une reprise graduelle au cours des prochaines 24 heures.

Un autre secteur où la reprise se précise est celui des postes.

Du côté de l'industrie automobile, cependant, les grevistes restent sur leurs positions.

Pour tenter de briser leur résis-

se au déroulement des opérations. De lavis de la direction, il prouvait ainsi qu'il en crugnait les résultats. C'est pour permettre à ceux qui veulent travailler que la direction a décidé de faire ouvrir les portes de l'usine. Les prochains jours montreront que l'immense majorité du personnel désire reprendre le travail.

Orly, par ailleurs le personnel au sol a voté dans sa grande majorité hier en faveur d'une reprise du travail ce matin.

Etant donné, toutefois, que les négociations entre le personnel de la tour de contrôle régionale et le gouvernement n'ont pas encore abouti, on ne prévoit pas une reprise, dans un avenir immédiat, des vols en partance d'Orly ou du Bourget.

Une autre catégorie de travailleurs où la grève continue à être suivie est celle des chauffeurs de taxis parisiens. Ils reprennent le travail aujourd'hui. Quant à la Bourse, elle est restée fermée hier.

## Le Sénateur Robert Kennedy est mort hier matin

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

Frankenheimer, le sénateur lui avait confié qu'il importait de compter sur la chance.

A propos des mesures qu'il prenait pour assurer sa protection au cours de la campagne électorale, le frère du Président assassiné avait déclaré en réponse à une question :

« Il n'y a aucun moyen de protéger un candidat pendant la campagne électorale. Il faut se donner à la foule et à partir de là... il faut compter sur la chance. »

« De toute façon, il faut avoir la chance avec soi pour être élu Président des Etats-Unis. On l'a ou ne l'a pas. Je sais qu'il y aura un attentat tôt ou tard. Pas tellement pour des raisons politiques : par contagion... par émulation... Nous vivons dans une époque d'extraordinaire contagion psychique. Parce qu'un type tue Martin Luther King ici, un « contaminé » va immédiatement tenter de tuer un leader des étudiants ».

### Inhumation à Arlington

M. Robert Kennedy, sénateur de l'Etat de New York, sera inhumé au cimetière national d'Arlington, à Washington, là où repose son frère aîné, le Président John Kennedy, a annoncé M. Pierre Salinger, porte-parole de la famille Kennedy.

La dépouille mortelle de M. Robert Kennedy, décédé cette nuit à l'hôpital, devait être ramenée hier matin de Los Angeles à New York à bord d'un appareil spécial fourni par la Maison Blanche. Les membres de la famille, ainsi que les amis et l'entourage de l'ancien candidat à la Présidence ont voyagé à bord de cet appareil.

La dépouille mortelle du sénateur sera transportée à la cathédrale Saint-Patrick de New York où le public sera admis à défiler aujourd'hui vendredi de 8 heures

du matin à 23 heures. Une messe de requiem sera célébrée samedi matin.

La dépouille mortelle sera ensuite transportée par train de New York à Washington, puis au cimetière national d'Arlington où aura lieu l'inhumation.

### Deuil aux Etats-Unis

Dès l'annonce du décès du sénateur Robert Kennedy, le pavillon américain a été mis en berne sur tous les bâtiments publics et les navires de la Marine. Les funérailles auront lieu samedi. La journée de dimanche prochain sera journée de deuil national. La dépouille mortelle du sénateur sera transportée par avion spécial de Los Angeles à New York où, après avoir été exposée pendant toute la journée de vendredi, une messe sera dite samedi matin à la cathédrale Saint-Patrick au cœur même de la grande métropole.

Puis, par train, le corps du sénateur sera transporté à Washington où il sera inhumé samedi dans la journée au cimetière national d'Arlington aux côtés de la dépouille du Président John Kennedy qui y repose depuis sa mort.

Le gouvernement a pris un peu partout des mesures préventives pour faire face à tout désordre qui pourrait survenir à la suite de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy et l'annonce officielle de sa mort.

Mais les Américains de race noire et les pauvres ont perdu leur idole et déjà le révérend Ralph David Abernathy, qui dirige la « Marche contre la Misère » a affirmé que cet assassinat fait partie d'un vaste complot destiné à éliminer un à tous ceux qui aident les pauvres aux Etats-Unis.

Cependant, les mobiles du crime sont peut-être tout autres. L'enquête a déjà permis de se rendre

compte que le Jordanien Sirhan Sirhan était un adversaire acharné d'Israël et un chaud partisan des thèses nationalistes arabes les plus extrêmes.

### Un calepin... Une mention...

Un calepin appartenant à Sirhan Sirhan, auteur présumé de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy, portait la mention : « Kennedy doit être assassiné avant le 5 juin 1968 », a déclaré mercredi soir M. Samuel Yorty, maire de Los Angeles.

M. Yorty a ajouté que deux carnets portant des indications manuscrites de Sirhan ont été retrouvés à Pasadena, au domicile de l'auteur et apportés au poste de police où se poursuivait l'interrogatoire du suspect.

### Biographie

Le sénateur Robert Kennedy qui vient de mourir hier à Los Angeles, est né le 20 novembre 1925.

A 26 ans, au barreau de Massachusetts, il entama sa carrière politique en faisant campagne pour l'élection de John Kennedy, son frère, au poste de sénateur du Massachusetts. A 34 ans, il organisa la campagne à l'issue de laquelle John Kennedy devint le 35<sup>e</sup> Président des Etats-Unis. Il fut alors nommé Ministre de la Justice et s'employa surtout au règlement du problème des droits civiques, à la répression du crime organisé et des racketts, ainsi qu'à la solution des problèmes concernant la législation du travail, la défense des pauvres, et la réhabilitation des détenus.

En 1964, après avoir été élu dans ses espoirs d'être choisi comme Vice-Président par Lyndon Johnson, il démissionna de son poste de Ministre de la Justice et se présenta aux élections sénatoriales de New York. Malgré une victoire opposition de la part des démo-

crates comme des républicains, qui l'accusaient de vouloir rechercher une nouvelle « rampe de lancement » pour ses aspirations politiques, il fut élu.

Opposant déclaré, dès 1965, d'une politique d'escalade au Vietnam, le sénateur Kennedy se vit alors acclamé par un nombre croissant d'Américains et surtout par les jeunes comme la « solution de rechange » à opposer au Président Johnson.

Ce n'est pourtant qu'au début de février 1968 que M. Kennedy sortit de sa réserve. Il prononça alors un discours fracassant, démolissant impitoyablement la politique du chef de l'exécutif américain qu'il traita d'illusoire et d'in réalisable. Mais s'il se désolidarisa publiquement du Président Johnson, M. Kennedy ne déclara pas pour autant vouloir lui disputer la nomination démocrate. Celle décision, il ne la prit qu'au lendemain de la surprenante démonstration de force faite dans le New Hampshire par le sénateur McCarthy, qui recueillit presque autant de voix, aux élections primaires du 12 mars que le Président Johnson, ouvrant ainsi des espoirs à une candidature Kennedy.

M. Robert Kennedy est père de dix enfants.

**HOMMAGE DE R. NIXON  
A ROBERT KENNEDY**

Le sénateur Robert Kennedy « un homme d'une énergie et d'une vitalité énormes » et un des grands chefs les plus populaires de l'histoire américaine, a déclaré hier matin M. Richard Nixon, ancien vice-président des Etats-Unis, qui brigue l'investiture du Parti républicain, pour les élections présidentielles de novembre prochain.

« Accablés aujourd'hui de tristesse, ajoute M. Nixon dans une déclaration remise à la presse hier matin à New-York, les enfants Kennedy sauront, lorsqu'ils grandiront que leur père et leur oncle étaient un homme jeune de grand courage qui avait déjà laissé sa marque dans l'histoire.

**HARLEM A L'ANNONCE  
DE LA NOUVELLE**

Une profonde émotion, mêlée d'un sentiment de désarroi, s'est saisie de la population de Harlem, le quartier noir de New-York, à l'annonce de la mort du sénateur Robert Kennedy.

L'opinion la plus répandue parmi les Noirs de New-York est que les coups de feu qui retentirent, dans les cuisines de l'hôtel « Ambassador » de Los Angeles visèrent autant le jeune sénateur démocrate que les Américains de couleur, qui voyaient en lui un des principaux défenseurs de leurs droits civiques.

Partout, on entend dans les rues

de Harlem des réflexions du genre suivant : « on sait qu'ils veulent supprimer tous ceux qui pensent un peu à nous » ; « C'est une conspiration pétitive, on élimine systématiquement les meilleurs Américains », ou encore : Pap Brown avait raison, il n'y a que la violence qui compte en Amérique ».

### MESSAGE DU CONSEIL DE SECURITE A M<sup>me</sup> KENNEDY

Aux Nations Unies après avoir rendu hommage au sénateur Robert Kennedy, le Conseil de Sécurité, saisi de plaintes jordanienne et israélienne sur la situation à la frontière, a décidé de renvoyer sine die son débat.

La décision a été prise sur proposition de M. Tewfik Bouattoura, délégué de l'Algérie, au nom des pays arabes.

Au début de séance, dans un geste sans précédent, le Conseil avait décidé l'envoi d'un message à M<sup>me</sup> Robert Kennedy, lui exprimant ses sentiments de consternation et de profonde tristesse.

Le message du Conseil de Sécurité déclare : « Le soutien du sénateur Kennedy aux Nations Unies et à leurs objectifs de paix est connu et respecté dans le monde entier. »

« Tous les membres du Conseil s'associent aux prières pour lui et expriment leur profonde sympathie à vous-même et à toute la famille Kennedy ».

### « CES ACTES DE VIOLENCE NE SONT PAS DES ACCIDENTS »

« Les Américains sont le peuple le plus effrayant de la planète » a déclaré hier soir, M. Arthur Schlesinger, conseiller du nouvel président Kennedy, puis de son frère Robert, au cours d'une allocution qu'il prononçait à l'occasion d'une remise de doctorat à 38 étudiants de City Collège, à New-York.

Ému au point d'en pleurer, M. Schlesinger a ajouté : « Depuis trois ans, nous tuons des gens de l'autre côté du monde. Nous avons déjà assassiné deux citoyens qui personnifiaient l'idéalisme américain à l'étranger et hier nous avons assassiné un troisième. Ces actes de violence ne sont pas des accidents. Ils ont leur origine dans notre passé national ». « Ces actes, a poursuivi M. Schlesinger, ont commencé lorsque l'homme blanc s'est mis à assassiner les Indiens et à faire des esclaves de ceux qu'il considérait comme ses inférieurs à cause de la couleur de leur peau. Nous sommes marqués par notre société d'un droit inné à la violence qui apparaît dans le zèle que nous mettons à poursuivre une guerre irrationnelle au Vietnam qui suppose une poussée intolérable de haine et de violence », a conclu M. Schlesinger.

### Nations Unies :

## Protestations du Congo-Kinshasa

Le Congo Kinshasa a protesté hier auprès du conseil de sécurité des Nations Unies à propos du survol de son territoire le 21 mai par des avions portugais de l'Angola.

Le délégué permanent du Congo a déclaré que deux appareils militaires portugais ont survolé hier Kimpangu, poste frontière situé à 120 km. de Moerké, et ont

lancé des tracts.

D'un côté, le tract en question portait les couleurs portugaises, et de l'autre un appel en portugais aux réfugiés angolais.

Le délégué congolais a déclaré qu'il entendait protester vigoureusement contre de tels actes de provocation, qui viole d'une manière flagrante les principes de la charte des Nations Unies.

## RETOUR DU PRESIDENT HAMANI DIORI A NIAMEY

Le Président Diori Hamani est rentré hier matin à Niamey d'une visite d'une semaine dans le département de Maradi, qui, a-t-il dit lui a permis de constater les grands progrès qui y ont été réalisés en matière de développement.

Il a eu des entretiens avec les cadres du département au cours desquels a été discuté le prochain plan quadriennal du Niger 1969-1972 et ses implications sur le plan budgétaire.

## RESOLUTION GENERALE DU 2<sup>e</sup> SEMINAIRE REGIONAL DES C. A. R. DE KAYES

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

-- Soutient le C.N.D.R. dans son action épuratrice au sein du Parti et de l'Etat ;

— Se réjouit de la tenue du Séminaire national de la coopération en milieu rural et fait siennes ses résolutions.

Considérant que les groupements régionaux contribuent au développement harmonieux des jeunes pays d'Afrique et consolident l'unité africaine ;

Le Séminaire se réjouit :

— De la naissance à Labé de l'Organisation des Etats riverains du « Sénégal » et du groupe régional de l'Afrique de l'Ouest à Monrovia ;

-- De la rencontre à Dakar des représentants des jeunes de l'O.E.R.S.

Le Séminaire se félicite de la présence à ses sessions d'une délégation nationale conduite par le ministre chargé du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, du gouverneur de région, président du Comité régional des C.A.R., des responsables régionaux et locaux.

Le Séminaire, après audition et discussion des rapports présentés par les chefs de C.A.R. de la région, déplore :

— Le résultat insuffisant de la campagne agricole 1967-1968 ;

— Les lacunes constatées dans la présentation des rapports ;

— Le relâchement de la discipline au sein des C.A.R. ;

-- Le non respect des calendriers agricoles et la non application des méthodes culturelles modernes ;

— Le non fonctionnement des comités locaux des C.A.R.

Engage les responsables du développement et des C.A.R. à tout

mettre en œuvre pour la réussite des prochaines campagnes.

Insiste auprès des cadres des C.A.R. pour qu'ils :

— Observent plus de fermeté dans la discipline ;

— Organisent les chantiers pour une utilisation rationnelle des jeunes ;

— Respectent les calendriers agricoles et appliquent correctement les méthodes culturelles modernes,

Exige :

— La participation des services du développement à l'élaboration des rapports d'activités des C.A.R. ;

— La mise en place et le fonctionnement effectifs des comités locaux et d'arrondissement des C.A.R. ;

Considérant le rôle déterminant des C.A.R. dans la collectivisation rurale ;

Considérant la nécessité de la formation idéologique des cadres et jeunes des C.A.R. ;

Considérant la nécessaire association de l'agriculture et de l'élevage ;

Convaincu que le rôle important joué par la ferme d'Etat de Samé dans la vulgarisation des semences sélectionnées ;

Considérant l'influence de la végétation sur le climat et les sols ;

Le Séminaire souhaite :

— L'application de la formule de collectivisation indiquée par le Séminaire national de la coopération quant au recrutement, à l'équipement et à l'installation des jeunes sortant des C.A.R.

— L'achèvement dans les plus brefs délais des centres de la deuxième tranche et l'exécution complète de la troisième tranche.

Demande :

— Que tous les cadres des C.A.R. passent par une école de formation idéologique du Parti ;

Que les responsables politiques et administratifs participent activement à l'éducation politique et civique des jeunes des C.A.R. suivant un programme élaboré par le Comité régional ;

— Invite la direction nationale des C.A.R. à trouver les fonds nécessaires pour l'implantation d'un élevage rationnel et diversifié dans les centres ;

— Engage les cadres des centres à tout mettre en œuvre pour que les C.A.R. répondent à leur vocation de démonstration et de production ;

— Félicite la direction de la ferme de Samé de sa contribution dans la distribution des semences sélectionnées aux C.A.R.

Exige de chaque C.A.R. l'entreteniement d'un bois d'essence ;

— d'un verger ;

— d'un potager.

Dans le domaine de la formation professionnelle et de l'alphabetisation,

— Le Séminaire se réjouit de l'ouverture du stage de recyclage des responsables des C.A.R. à Samanko, salue cette heureuse initiative de la direction nationale et félicite les directions régionales de l'éducation de base des résultats déjà obtenus dans l'alphabetisation, les exhorte à persévérer dans leur action.

Dans le cadre du principe de compter sur ses propres forces, le Séminaire recommande à tous les chefs de régions et cadres du développement d'en faire en toute circonscription preuve d'initiative personnelle pour surmonter certaines difficultés.

QUOTIDIEN  
- 18<sup>e</sup> ANNÉE N° 5393 -  
VENDREDI  
7 JUIN 1968  
Le numéro : 30 francs  
Abonnement 1 mois : 600 F

# LE LESSOR

ORGANE CENTRAL DE L'UNION SOUDANAISE R.D.A.  
Publié sous la direction de la Commission Nationale de la Presse et de la Propagande du Comité National de Défense de la Révolution

Rédaction-Administration  
PERMANENCE  
DU  
PARTI  
Tél. 45-77  
BAMAKO

## LE SENATEUR ROBERT KENNEDY EST MORT HIER MATIN

«...Ces actes de violences ne sont pas des accidents. Ils ont leur origine dans notre passé national...»

— a déclaré M. Schlesinger, conseiller des frères John et Robert Kennedy —

### A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

#### L'AMERIQUE SERA-T-ELLE LA DEMOCRATIE DU COLT ?

Robert Kennedy est mort hier, assassiné.

Assassiné comme son frère John Kennedy, assassiné comme Malcolm X; assassiné comme le pasteur Martin Luther King; assassiné comme des milliers de citoyens américains obscurs et anonymes.

Robert Kennedy est mort hier, victime lui aussi de l'odieux et impitoyable système des Etats-Unis que déjà, avant la première guerre mondiale, Jacques London fustigeait dans son livre génial « Le talon de fer ». Car, c'est bien le système américain, et lui seul,

qui vient de ravir à l'affection du monde ce jeune homme incide, courageux, dynamique et plein d'avenir.

Mais la mort du sénateur Kennedy donne une nouvelle et tragique dimension à ce qu'on appelle « la politique des Etats-Unis d'Amérique »; elle prouve de façon dramatique que ce pays, devenu trop technique sinon trop technocratique et par là même inhumain, s'engage de plus en plus profondément dans la voie de la barbarie et de la décadence.

(Suite en page 3)

Le sénateur Robert Kennedy est décédé hier à 1 h. 44 du matin, heure de Californie, soit 8 h. 44 G.M.T., à l'hôpital du Bon Samaritan de Los Angeles des suites de ses blessures.

De nombreux membres de sa famille se trouvaient à son chevet : sa femme Ethel, sa sœur Madame Peter Lawford, son autre sœur Madame Stephen Smith et son mari ainsi que Madame Jacqueline Kennedy, veuve du Président John Kennedy.

Devant l'hôpital, la foule qui observait une vigile de prières a éclaté en sanglots en apprenant le décès mais on n'a observé aucune scène d'hystérie comme celles qui se sont produites à l'hôtel Ambassador au moment du drame.

M. Mankiewick, après avoir précisé que le sénateur de New York avait reçu les derniers sacrements peu après l'attentat et qu'un prêtre se trouvait à ses côtés lorsqu'il a



### SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES

Une session ordinaire du Conseil des ministres s'est tenue le 6 juin 1968 sous la présidence de M. Modibo Kéita, chef de l'Etat et président du Comité National de Défense de la Révolution.

Les ministres ont adopté deux projets de décrets, l'un portant réglementation de la Recherche scientifique en République du Mali, l'autre portant nomination de M. Mountaga Traoré, précédemment à l'Office des Changes, chef de cabinet du Ministère des Finances.

Ils ont ensuite étudié pour transmission à la délégation législative :

— Un projet de loi autorisant des virements de crédits au budget régional de Mopti, exercice 1967-1968 ;

— Un projet de loi portant mo-

dification au code des impôts directs, indirects et taxes assimilées ;

— Un projet de loi portant fixation de l'année fiscale.

Le Conseil des ministres, à la lumière d'un certain nombre de communications verbales, donna son accord pour la participation du Mali à plusieurs réunions prévues en Afrique et en dehors du continent.

Avant de lever la séance, le chef de l'Etat, après analyse de la conjoncture africaine internationale, fit d'importantes recommandations

relatives au renforcement de la vigilance à tous les niveaux.

rendu l'âme, a déclaré que le sénateur n'avait jamais repris connaissance depuis le moment où il a été atteint par la balle qui a pénétré dans le crâne.

Bob Kennedy avait un pressentiment

Romain Gary, écrivain et cinéaste français, dans un article publié hier par le « Figaro », écrit que le

sénateur Robert Kennedy lui avait déclaré voici une quinzaine de jours qu'il serait tôt ou tard victime d'une tentative d'assassinat.

Romain Gary ajoute qu'au cours de cette entrevue, qui s'était déroulée à Los Angeles dans la demeure du metteur en scène John

(Suite en page 4)

### REUNION DU BUREAU DE L'U.N.T.M.

Le bureau de l'U.N.T.M. s'est réuni le mercredi 5 juin 1968 sous la présidence de son secrétaire administratif le camarade Nama Kéita, membre du C.N.D.R.

Il analysa tout d'abord les nouvelles en provenance du Sénégal. Compte tenu de la gravité du climat social ainsi créé dans ce pays ami et dans le but de renforcer les liens de fraternité et d'amitié qui ont toujours existé entre nos deux Organisations syndicales du Sénégal et du Mali, le Bureau décida de l'envoi à Dakar par l'avion du jeudi 6 courant d'une délégation

composée des camarades Nama Kéita et Sané Moussa Diallo pour une prise de contact avec le Bureau de l'Union Nationale des Travailleurs sénégalais et les autorités sénégalaises.

Après avoir analysé les nouvelles en provenance des unions locales, il a procédé à la désignation de deux délégations devant se rendre incessamment à Tombouctou et à Yanfolila.

Le Bureau, après avoir fait l'économie des travaux du dernier séminaire sur la coopération salua les décisions de cette importante réunion dont les conclusions engagent désormais l'U.N.T.M. et les

travailleurs maliens. Il décida de consacrer une réunion spéciale à l'étude du rapport de synthèse de ce séminaire.

Dans le but de marquer davantage la contribution des travailleurs au financement des II<sup>e</sup> Jeux Africains, le Bureau envisagea l'organisation avant le 30 juin 1968, de diverses manifestations.

La commission d'organisation est chargée de préparer immédiatement ces manifestations.

Enfin, le Bureau a désigné le camarade Demba Soumaré pour le représenter au sein de la délégation du C.N.D.R. qui doit se rendre à Ansongo.

### RESOLUTION GENERALE DU 2<sup>e</sup> SEMINAIRE REGIONAL DES C. A. R. DE KAYES

Après deux jours de travaux fructueux, le deuxième Séminaire régional des centres d'animation rurale de la première région a été clôturé le 4 juin dans la salle des réunions de la Permanence du Parti à Kayes.

Voici la résolution générale

adoptée à l'issue des travaux :  
Le 2<sup>e</sup> Séminaire régional des C.A.R. de Kayes, tenu les 3 et 4 juin 1968 dans la salle de conférence de la Permanence du Parti, salut le mouvement révolutionnaire déclenché les 18-20 juillet 1967.  
(Suite en page 4)

### LE SEJOUR DE LA DELEGATION MILITAIRE MALIENNE A PEKIN

La délégation militaire malienne, conduite par le ministre Mamadou Diakité, a visité mercredi, en compagnie du vice-ministre chinois de la Défense nationale Siao Kin-Kouang, la fabrique générale d'article de bonneterie de Pékin. Elle y a été l'objet d'un accueil chaleureux de la part des ouvriers et employés révolutionnaires.

Le ministre Mamadou Diakité et les autres membres de sa délégation ont entendu un rapport fait par un responsable du Comité révolutionnaire de la fabrique expliquant comment les ouvriers et employés révolutionnaires ont appliqué l'enseignement du président Mao : « Compter sur ses propres forces », et développer la production et quels sont les brillants succès qu'ils ont enregistrés.

MESSAGE DU PRESIDENT  
MODIBO KEITA  
A MADAME KENNEDY, EPOUSE  
DE FEU ROBERT KENNEDY,  
SENATEUR DE NEW-YORK

« Avons appris avec une vive indignation et une profonde douleur la mort du sénateur Robert Kennedy.

Le peuple de la République du Mali et moi-même vous adressons nos condoléances attristées ».

Signé : Modibo Kéita.

## AUTOUR DU D.C. 7 NON IMMATRICULE ARRAISONNE A LOME

Le tribunal correctionnel de Lomé a terminé mercredi soir l'audience au cours de laquelle sont jugés 8 étrangers dont 4 britanniques, impliqués dans l'affaire du DC-7 non immatriculé, arraisonné le 20 janvier par la sûreté nationale togolaise, et qui transportait 7 millions de livres d'anciens billets de banque nigérians.

## FIN DE LA VISITE DE M. PALMER EN GUINEE

M. Joseph Palmer, sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires africaines, devait quitter hier matin Kindia par la route, au terme de sa visite en Guinée, pour se rendre en Sierra Leone, annonce radio Conakry.

Arrivé mercredi en sa compagnie dans cette localité, le President Sékou Touré avait rendu hommage à M. Palmer pour « sa

haute conscience et sa haute compétence des problèmes africains.»

M. Sekou Touré s'est réjoui de la visite de M. Palmer, qui, a-t-il espéré, lui permettra de se faire une idée exacte de la Guinée.

Le Chef de l'Etat s'est félicité de la qualité des rapports existant entre la Guinée et les Etats-Unis, et a ajouté : « Le peuple de Guinée est un peuple fier de sa souveraineté. »

## PROTESTATIONS A COPENHAGUE CONTRE L'AGGRESSION AMERICAINE AU VIETNAM

Selon des informations en provenance de la capitale danoise, près de 20.000 danois ont organisé une manifestation à Copenhague pour protester contre l'agression américaine au Vietnam.

Au mépris des obstacles de la police, les manifestants ont tenu un meeting devant l'ambassade des Etats-Unis, à Copenhague, protestant contre l'agression américaine.

Après le meeting, de nombreux manifestants se sont rendus au port où ils ont lancé des pierres et des

bouteilles sur le bâtiments de guerre américaine qui y mouillaient.

Ils ont également manifesté devant les bureaux de « Americanlex » et une agence de tourisme américaine, dont ils briserent plusieurs fenêtres avec des pierres et des bouteilles.

Quand les manifestants passaient devant l'ambassade de Thaïlande à Copenhague, ils en brisèrent les fenêtres à coup de pierre, condamnant la Thaïlande qu'ils considèrent comme complice des Etats-Unis dans la guerre d'agression au Vietnam.

## LE PARLEMENT KOWEITIEN RATIFIE L'ACCORD TRIPARTITE CONCLU A BEYROUTH

Le parlement Koweitien a ratifié l'accord établissant l'organisation des pays arabes producteurs de pétrole.»

Cet accord avait été conclu à Beyrouth le 9 janvier 1968 entre l'Arabie Saoudite, le Koweit et la Libye. Cette organisation aura son siège au Koweit et se propose la coordination des politiques pétrolières entre les pays arabes producteurs.

L'organisation (à laquelle l'Irak s'est refusée de participer) est complètement différente de l'OPEC (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole). Tous pays ar-

abe ou non arabe qui est producteur, c'est-à-dire dont la production dépasse la consommation, peut demander à faire partie de l'OPEC. En sont membres à l'heure actuelle : l'Indonésie, l'Irak, l'Iran, le Koweit, la Libye, le Qatar, l'Arabie Saoudite et le Venezuela.

La nouvelle organisation créée à Beyrouth en janvier dernier se propose de défendre plus particulièrement les intérêts des pays arabes producteurs en unifiant leur attitude à l'égard des compagnies étrangères et en coordonnant dans tous ses détails leur politique pétrolière.

## ANONCE LEGALE

**SOCIETE ENERGIE DU MALI**  
Société Anonyme au Capital de  
50.000.000. de F.M.  
Siège Social : Bamako  
Registre du Commerce n° 1.326

### *Avis de Convocation en Assemblée Générale Ordinaire*

Messieurs les Actionnaires de la Société Energie du Mali sont conviés en Assemblée Générale Ordinaire pour le lundi 17 juin 1968 à 9 heures en la salle de conférence du Ministère Chargé de la Tutelle des sociétés et entreprises d'Etat à Bamako, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- Rapport du Conseil d'Administration de la Société aux Actionnaires ;

- Rapport des Commissaires sur les Comptes de l'exercice 1966-1967 et rapport spécial sur les opérations prévues à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1967 ;

- Approbation du bilan de l'exercice 1966-1967 et des conventions faisant l'objet du rapport spécial des commissaires aux comptes ;

- Quitus aux administrateurs pour leur gestion au cours de l'exercice 1966-1967 ;

- Affectation des bénéfices ;

- Fixation de la valeur des actions.

Tout Actionnaire sera admis à l'assemblée et pourra s'y faire pleinement représenter par un mandataire actionnaire.

*Le Conseil d'Administration,*

## COMMUNIQUÉS

### SECRETARIAT D'ETAT à l'Economie rurale, aux Industries et à l'Energie

Les candidats dont les noms suivent sont autorisés à se présenter aux concours direct et professionnel d'entrée à l'école des assistants d'élevage dans les centres ci-dessous désignés :

#### I. - CONCOURS DIRECT

(24 et 25 juin 1968)

*Centre de Bamako*

MM. Mahamadou Touré (élève infirmier vétérinaire),

Mamadou Traoré, chez Kalifa Naciré assistant d'élevage Bamako,

Nanko Coulibaly chez Bakary Sidibé, Douane Bamako,

François Handane, élève 9<sup>e</sup> année Lycée Prosper Camara Bamako,

Abdoulaye Koné, sous-couvert de Tiémoko Koné, commerçant transporteur Bamako-Coura Bamako,

Abdourahmane Guissé, élève cours privé Bouillagui Fadiaga Bamako.

*Centre de Mopti*

Idy Boré, élève CPR de Sévaré Mopti,

#### II. - CONCOURS PROFESSIONNEL

(10 et 11 juin 1968)

*Centre de Bamako*

MM. Mamadou Dia Alpha, circonscription élevage Bamako,

Famoussa Dembélé direction élevage Bamako,

Baba Dembélé, Laboratoire central Bamako,

Ousmane Diallo, Laboratoire central Bamako,

Naïmou Goita, CNRZ Sotuba, Faran Diarra, CNRZ Sotuba, Makandian Sidibé, SNRZ Sotuba,

Badara Touré, CNRZ, Sotuba, Kampogo Diarra, gendarmerie Bamako,

Tidiani Kouyaté, gendarmerie Bamako,

Djibril Cissé, direction élevage Bamako,

Papa N'Diouga Dia, circonscription élevage Bamako,

Lamine Koïta, direction élevage Bamako,

*Centre de Kayes*

MM. Souleymane Touré, circonscription élevage Nioro,

Seydoune Boubaacar Sissoko, secteur élevage, Kita,

*Centre de Sikasso*

M. Sikouna Lakamy Sylla circonscription élevage Sikasso,

*Centre de Séga*

MM. Labasse Kondo, secteur élevage Nioro,

Elie Diassana, poste vétérinaire Tominian,

*Centre de Mopti*

MM. Toumani Traoré, secteur élevage Bankass,

Diakaria Dembélé, secteur élevage Témenkou,

Nianan Samaké, secteur élevage Bankass,

*Centre de Gao*

MM. Bocar Bouri Cissé, circonscription élevage Gourma-Baous,

Oumar Ag Attahir, secteur élevage Goundam,

Les candidats au concours direct doivent faire parvenir un complément de dossier afin que leurs épreuves soient prises en considération.

\*\*

### MINISTERE DE LA JUSTICE ET DU TRAVAIL

#### Direction nationale du Travail et de la Sécurité sociale

*Bureau des stages*

Un concours direct en vue de la sélection de candidats devant

effectuer un stage de formation d'adjoints techniques de la navigation aérienne sera organisé à Bamako, les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet 1968.

Sont autorisés à se présenter à ce concours les élèves des établissements scolaires publics et privés du niveau de la 11<sup>e</sup> (série scientifiques exactes).

Ce concours comporte les épreuves suivantes :

— *Mathématiques* : coefficient : 2;

— *Physique* : coefficient : 2;

— *Français* : coefficient : 3;

— *Anglais* (écrit) : coefficient : 2;

— *Anglais oral* : coefficient : 1.

Les dossiers de candidature comprenant une demande manuscrite et un certificat de scolarité devront parvenir à la Direction nationale du Travail et de la Sécurité sociale (Bureau des stages) avant le 10 juin 1968, délai de rigueur.

Ces demandes doivent obligatoirement porter un avis motivé des chefs d'établissements.

\*\*

### U.T.A.

La compagnie U.T.A. informe ses usagers en instance de départ, qu'en collaboration avec les compagnies Air Mali et Air Afrique, et pour pallier momentanément à la situation actuelle, elle organise des départs vers l'Europe via Dakar.

Le débarquement des passagers étant effectué à Bruxelles, le réacheminement est assuré par voie de surface jusqu'à Paris et éventuellement dans les grandes villes de province.

Etant donné qu'il s'agit de vols spéciaux ne faisant pas l'objet d'un horaire régulier, la représentation au Mali de la compagnie U.T.A. engage ses usagers à entrer en contact sans délai avec son service de réservation, avenue Mohamed-V, bâtiment TECNOA.

### DE LA COMMUNE DE BAMAKO

Le maire rappelle aux cultivateurs des environs de la commune de Bamako, qu'il est formellement interdit de cultiver les alentours des étables et d'empêter sur les passages jalonnés, réservés aux animaux allant au pâturage.

Toute infraction à cette règle sera au risque et péril du contrevenant.

### NAISSANCE

M. et Mme Mamadou Seyba N'Diaye, ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille, née le 2 juin 1968 à la maternité secondaire d'Hamdallaye.

Le baptême auquel vous êtes cordialement invités aura lieu le dimanche 9 juin 1968, à partir de 7 heures précises, chez M. Boubaacar Diallo, avenue de la Nation, rue 125 x 136 près de l'ancienne ambassade du Ghana à Bamako-Coura.

### DECES

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique a le regret d'annoncer le décès du sénateur Robert Kennedy survenu à Los Angeles le 6 juin 1968. Ce décès est la conséquence d'un attentat perpétré contre lui dans la nuit du 4 au 5 juin 1968.

Un registre sera ouvert à l'ambassade, le vendredi 7 juin, entre 10 heures et 12 heures et 15 et 17 heures, et le samedi 8 juin, de 10 à 12 heures.

M. Lyndon B. Johnson, Président des Etats-Unis d'Amérique, a déclaré que le dimanche 9 juin 1968 sera jour de deuil national.

### AVIS

A cause de l'assassinat tragique du sénateur Robert Kennedy, M.S. Dimor, Chef de la Mission de l'American Oil Federation (USAID) ORT a le regret d'annoncer que la garden party prévue pour le samedi, 8 juin 1968 est reportée au dimanche, 16 juin 1968.

### PETITE ANNONCE

Ingénieur autrichien cherche *villa au moins trois pièces*, de préférence meublée et climatisée. Téléphoner au 32-99.

## AVIS DE CONCOURS

Un concours direct pour le recrutement d'élèves infirmiers, infirmières et aides sociales aura lieu aux chefs-lieux de régions le 25 juillet 1968.

Le nombre des places à ce concours est fixé à :

— Elèves infirmiers : 45 dont 15 pour les Grandes Endémies;

— Elèves infirmières : 16;

— Elèves aides sociales : 10.

Peuvent faire acte de candidature les jeunes gens et jeunes filles âgés de 17 ans au moins et 25 ans au plus et ayant terminé la 6<sup>e</sup> année fondamentale ou titulaires du C.E.P.E.

Les candidats devront faire parvenir pour le 20 juin dernier délai leurs dossiers d'inscription comportant les pièces suivantes :

— Une demande sur papier libre adressée au directeur de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle des cadres médico-sociaux à Bamako (Ecole secondaire de la Santé);

— Un extrait de naissance ou copie du jugement supplétif en tenant lieu;

— Un extrait de casier judiciaire ayant moins de trois mois de date;

— Un certificat de visite et de contre-visite médicale délivré par un médecin et indiquant que le candidat est apte à l'exercice de

la fonction pour laquelle il concourt;

— Un certificat de vaccination contre la variole et la fièvre jaune.

— Un certificat de scolarité attestant que l'intéressé a suivi la classe de 6<sup>e</sup> fondamentale ou une copie du C.E

# A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

Et le peuple américain lui-même, parce qu'il subit cette politique, le sait très bien. Les agences de presse rapportaient hier que nombre de citoyens de ce grand pays, dans les rues, disaient : « Nous sommes un pays de fous, de sauvages ». D'autres faisaient tristement cette remarque : « Et l'on nous appelle un pays civilisé ! ».

Le sénateur démocrate de Washington, M. Jackson déclarait pour sa part : « Le monde est devenu fou ». Nous disons pour notre part NON ! Le monde n'est pas devenu fou; ce sont les classes dirigeantes des Etats-Unis qui s'affolent; c'est la société américaine, capitaliste et ségrégationniste, qui s'engage dans un processus de décomposition lente, mais inévitable.

Car, une société qui fait siennes des pratiques aussi condamnables et réprouvées, est à coup sûr une société gravement atteinte. Un régime qui compte sur le moyen de l'assassinat politique pour résoudre les contradictions qu'il suscite est un régime agonisant dont les jours sont comptés.

Qu'on ne s'y trompe donc pas: ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis est très grave et doit être pris au sérieux par tout le monde.

Désormais, le monde entier sait que ce n'est guère ce pays qui s'ensile dans des mœurs aussi rétrogrades en politique qui peut être fondé à se poser en censeur de la morale universelle et en exemple aux yeux des autres pays; que ce pays, disons-le aussi, est mal venu pour parler au nom de la démocratie, quand ses propres leaders ne peuvent compter sur la sécurité au cours des campagnes électorales; quand la violence s'impose comme loi.

Si la violence, les crimes, les viols, le vol, les brigandages, les agressions et les attentats sont dans la nature du régime capitaliste, le régime de la libre entreprise et de la concurrence effrénée, nous savons que la violence des classes bourgeois réactionnaires, la violence contre-révolutionnaire qui s'exerce contre le progrès et les hommes progressistes, loin de signifier force et santé du régime dominé par le capital financier, prouve au contraire que les classes exploitées ne sont plus en mesure de se maintenir et de perpétuer leur domination par les vieilles méthodes du parlementarisme bourgeois; elle prouve également que la liberté et la démocratie bourgeois, devenues

trop étroites pour un régime fascinant, étouffent de plus en plus les tenants mêmes du pouvoir des monopoles impérialistes, et qu'enfin, les classes d'oppression s'ingénient ainsi qu'à l'aide de la violence et du crime, elles peuvent retarder sinon renouer en arrière la roue de l'histoire.

Mais cette roue, nulle force au monde ne peut ni la retenir, ni à plus forte raison la faire revenir en arrière. Et ce qui se passe aujourd'hui aux Etats-Unis d'Amérique, s'il n'était pas prévisible, est dans la nature des choses. Les Américains lucides comme M. Schlesinger le disent clairement : « Depuis trois ans, déclare ce dernier, nous tuons des gens de l'autre côté du monde... Nous sommes marqués par notre société d'un droit inné à la violence qui apparaît dans le zèle que nous mettons à poursuivre une guerre irrégionale au Vietnam qui suppose une poussée intérieure de haine et de violence ».

Et aucun régime au monde ne peut, à l'échelle mondiale, provoquer des guerres d'agression, organiser des armées de mercenaires et des tueurs à gage, pour attenter à la liberté et à la sécurité des autres peuples et des autres nations, sans s'exposer lui-même de façon dangereuse. C'est ce qui vient d'arriver aux Etats-Unis.

Les innombrables crimes perpétrés par les classes dirigeantes de la société américaine au service des monopoles et des trusts, soit contre le Vietnam ou le Guatemala, contre le Congo ou d'autres pays d'Amérique Latine, ne pouvaient pas ne pas se retourner un jour contre le peuple américain lui-même. Mais que les meilleurs fils de ce peuple, c'est-à-dire ceux que nous considérons comme nos alliés dans la grande lutte pour l'avènement d'un monde nouveau, fait de justice et de fraternité, soient les tout premiers à être victimes de la barbarie du système, voilà ce qui nous afflige profondément.

C'est une loi de faire confiance aux peuples; faisons donc pleinement confiance au grand peuple américain. Car désormais, il est confronté aux difficultés de toutes sortes. Le jour où l'immense majorité comprendra qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, ce jour-là, on peut dire que la partie est gagnée par l'humanité progressive.

Des épreuves plus dures attendent le peuple américain et ses classes déshéritées en particulier. Car, si l'on songe que ces vagues

de crimes abominables qui ont ravî à la société américaine quelques-uns de ses fils parmi les plus nobles et les plus chers au cœur de l'humanité, ne sont même pas dirigées par des ennemis de classes des monopoles, c'est-à-dire que le régime actuel n'est pas encore ouvertement mis en cause, qu'en sera-t-il lorsque demain il s'agira de lutter héroïquement pour l'instauration d'une démocratie véritable, populaire, aux Etats-Unis ? Et cela viendra inéluctablement, car il est suffisamment démontré que le régime social de ce pays, basé sur l'exploitation et l'oppression des masses laborieuses, n'est plus en mesure de résoudre les grandes contradictions qui sont en train de miner les fondements même de la société américaine.

En attendant, le crime dont vient d'être victime Robert Kennedy ne fera certainement que préparer les conditions pour une prise de conscience plus aigüe des classes laborieuses des Etats-Unis.

Plusieurs dirigeants du gouvernement américain ont fait des « prières » à l'annonce de l'attentat contre Robert Kennedy. Le Président Johnson a lancé un appel aux Américains. Ils exhortent à mettre un terme à la violence ainsi qu'à la prédication de la violence.

Laissons les magnats et les hommes des monopoles à leurs dévotes et hypocrites prières qui ne les ont jamais empêchés de perpétrer ou de courrir des crimes. Il faut certes prier; mais il faut aussi et surtout en pareille circonstance des actes de foi, de progrès et d'humanité. Et d'abord que les Etats-Unis renoncent eux-mêmes à exercer la violence à l'égard des autres peuples, et de façon urgente et prioritaire au Vietnam.

Il faut que les Etats-Unis renoncent également de façon urgente et prioritaire à la violence contre les Afro-Américains debout pour la défense des droits humains les plus élémentaires.

Il faut que les Etats-Unis, de façon urgente et prioritaire, s'ils veulent survivre, renoncer à l'ignoble politique de ségrégation raciale imposée par la violence.

Il faut enfin que les Etats-Unis renoncent à leur rôle de gendarme international, car, de toute évidence, un système assis sur la violence et le crime n'a pas le droit de se poser en censeur d'autres systèmes plus équilibrés, et en tout cas plus proche de la morale.

Un vieux adage dit : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît ».

La violence ne peut disparaître du sol des Etats-Unis quand, journalement, on endurcit le cœur et la raison des millions de jeunes Américains pour l'exercice de la violence et de l'hostilité.

Aujourd'hui, il rest à souhaiter que la mort tragique de Robert Kennedy soit une occasion propice pour conduire le gouvernement des Etats-Unis à tirer les conséquences, toutes les conséquences de la situation politico-sociale qui favorise des crimes odieux comme ces assassinats qui font désespérer de la société américaine elle-même.

S'il en était ainsi, la mort du sénateur de New-York, que les forces de progrès du monde entier pleurent, n'aura pas été inutile.

De toute évidence, nous constatons la faille de la prétendue supériorité du mode de vie américain dont on nous a rebattu les oreilles en le présentant comme la forme la plus élevée d'organisation de la société.

Non! on n'a pas le droit de parler d'humanisme lorsqu'on a assassiné quatre présidents, et que chaque année, d'après les statistiques officielles, il y a comme en 1965 :

- 9.850 meurtres ;
- 22.467 enlèvements et viols ;
- 1.173.201 cambriolages ;
- 357.894 crimes contre les individus ;

- 2.422.121 crimes contre la propriété privée, etc.

Et nous en passons !

Sodome et Gomorrhe n'avaient pas atteint un tel niveau de dégradation...

Nous pensons que la société américaine, tout comme l'ensemble du monde capitaliste, y compris les nostalgiques du système capitaliste, est atteinte d'un mal qui restera incurable dans la mesure où la prise de conscience du peuple ne se traduira pas par des actions décisives des masses populaires qui obligent l'Etat impérialiste au service des monopoles à opérer des changements qui mettront la nation américaine à l'abri du chaos et de la décadence.

De toute façon, la crise générale du système capitaliste est entrée dans sa phase la plus active, l'Amérique du Nord, premier des pays capitalistes, du capitalisme pourrisant, arrivé à sa phase de déclin, ne saurait échapper à la dialectique de l'histoire déjà étudiée par Marx et Engels, scientifiquement décrite par Lépine, et analysée avec une lucidité et une vigueur générales par Mao Tsé-Toung.

Le nouveau crime perpétré contre les forces de progrès et de liberté en Amérique contribuera fortement à dévoiler « le géant aux pieds d'argile ».

Il a sonné le glas contre les monopoles impérialistes et pour des changements nouveaux, comme d'ailleurs partout les lames de fond de la révolution mondiale sont en train de balayer le vieil ordre des choses et liquider les vieux systèmes bâties sur l'exploitation, l'injustice et le crime.

Dans la nouvelle société qui naîtra, le peuple américain chantera l'hymne pour les John Kennedy, les Malcolm X, les Martin Luther King, les Robert Kennedy, comme pour tous les martyrs de la lutte contre l'impérialisme et le racisme, pour la cause de la liberté, de la démocratie et de la paix.

## JUGEMENT EN HAUTE-VOLTA

Yaméogo, à trois ans d'emprisonnement avec sursis ;

- M. Herman Yaméogo, fils de l'ancien président, à sept ans de réclusion ;

- M. Leonce Koné, fils de l'ancien président de l'Assemblée nationale voltaïque, M. Gbegnon Koné, à six ans de réclusion.

D'autre part, le tribunal, qui a prononcé onze acquittements, a condamné deux accusés en fuite à 20 ans de travaux forcés par contumace. Les autres peines prononcées par le tribunal spécial s'échelonnent de deux ans à douze ans de réclusion ou de travaux forcés.

Par ailleurs, une peine de douze ans de travaux forcés a été prononcée par le tribunal spécial de Haute-Volta contre Lucien Yaméogo, fonctionnaire du trésor, accusé d'avoir trompé dans le complot d'août 1967 visant au renversement du gouvernement du président Sangoulé Lamizana.

Trente-cinq inculpés comparaissaient depuis le 21 mai devant le tribunal.

Yaméogo et ses complices étaient accusés d'avoir créé un groupe dit « groupe X » qui entendait assassiner le président Lamizana et trois de ses ministres. L'accusé principal affirmait que le but de ce groupe était de prévenir l'assassinat de l'ex-président Maurice Yaméogo, renversé en janvier 1966 dont il aurait eu vent en juillet 1967.

Treize des accusés ont été condamnés à des peines allant de trois à dix ans, dont Herman Yaméogo, fils de l'ex-président condamné à sept ans et Leonce Koné, fils de l'ancien président de l'Assemblée nationale, qui se voit infliger six ans de réclusion.

Huit accusés sont condamnés à des peines d'emprisonnement avec sursis, dont l'ex-présidente Yaméogo, née Pénélopé Zagré, trois ans de prison. Onze des accusés ont été acquittés.

Des peines de vingt ans de travaux forcés ont été requises contre deux personnes en fuite, Jacques Yaméogo (cousin de l'ancien président) et Sayouba Dera Rous.

Hier devait débuter un autre procès devant le tribunal spécial, où comparaissent MM. Begnon Koné et Moussa Savadogo, respectivement ancien président et secrétaire général de l'Assemblée nationale.

Tous deux sont accusés d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère, ayant pour effet de nuire à la situation diplomatique de la Haute-Volta.

M. Koné aura également à répondre de l'accusation de détention illégale d'armes à feu perfectionnées.

C'est au lendemain des événements de janvier 1966, qui ont amené l'armée au pouvoir, que M. Begnon Koné de même que l'ex-président Yaméogo, se sont vus assignés à résidence surveillée dans un camp militaire situé dans la région de Ouagadougou.

## LA SITUATION SOCIALE EN FRANCE LES GREVISTES REPRENNENT LE TRAVAIL

Après trois semaines de paralysie, métro et autobus ont recommencé à fonctionner hier à Paris où les employés des services de voirie ont également repris le travail.

Du côté du métro, la première ligne a commencé à fonctionner à 3 h 30. Beaucoup de stations sont encore fermées en attendant la fin des travaux d'inspection sur les lignes, indispensables après le débrayage prolongé des employés. On s'attend cependant que le trafic devrait reprendre à peu près normal aux environs de midi.

Du côté des autobus, 66 des 160 lignes fonctionnaient.

Pour ce qui est des grandes lignes, on prévoit une reprise graduelle au cours des prochaines 24 heures.

Un autre secteur où la reprise se précise est celui des postes.

Du côté de l'industrie automobile, cependant, les grevistes restent sur leurs positions.

Pour tenter de briser leur résis-

tançee, un millier de C.R.S. ont occupé avant le lever du jour les usines Renault de Flins, près de Paris, d'où ils ont expulsé du même coup les piquets de grève.

Dans un communiqué publié hier matin, la fédération ouvrière de la métallurgie « condamne sévèrement l'occupation de l'usine de Flins par les forces de police ».

« Cet acte de répression de violation du droit de grève, dit-elle, constitue, en l'état actuel des choses, une provocation dont les conséquences peuvent s'étendre au-delà de cette usine. »

La direction de la régie nationale des usines Renault de Flins a publié de son côté un communiqué dans lequel elle explique la raison de sa décision.

« La direction, dit le communiqué, avait appelé mardi 4 juin, le personnel de l'usine à un vote à bulletin secret. 80 % environ du personnel s'était présenté à ce vote. Le piquet de grève s'est oppo-

se au déroulement des opérations. De lavis de la direction, il prouvait ainsi qu'il en crainait les résultats. C'est pour permettre à ceux qui veulent travailler que la direction a décidé de faire ouvrir les portes de l'usine. Les prochains jours montreront que l'immense majorité du personnel désire reprendre le travail. »

Orly, par ailleurs le personnel au sol a voté dans sa grande majorité hier en faveur d'une reprise du travail ce matin.

Elant donné, toutefois, que les négociations entre le personnel de la tour de contrôle régionale et le gouvernement n'ont pas encore abouti, on ne prévoit pas une reprise, dans un avenir immédiat, des vols en partance d'Orly ou du Bourget.

Une autre catégorie de travailleurs où la grève continue à être suivie est celle des chauffeurs de taxis parisiens. Ils reprennent le travail aujourd'hui. Quant à la Bourse, elle est restée fermée hier.

# Le Sénateur Robert Kennedy est mort hier matin

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

Frankenheimer, le sénateur lui avait confié qu'il importait de compter sur la chance.

A propos des mesures qu'il prenait pour assurer sa protection au cours de la campagne électorale, le frère du Président assassiné avait déclaré en réponse à une question :

« Il n'y a aucun moyen de protéger un candidat pendant la campagne électorale. Il faut se donner à la foule et à partir de là... il faut compter sur la chance.

« De toute façon, il faut avoir la chance avec soi pour être élu Président des Etats-Unis. On l'a su ne l'a pas. Je sais qu'il y aura un attentat tôt ou tard. Pas tellement pour des raisons politiques : par contagion... par émulation... Nous vivons dans une époque d'extraordinaire contagion psychique. Parce qu'un type tue Martin Luther King ici, un « contaminé » va immédiatement tenter de tuer un leader des étudiants ».

## Inhumation à Arlington

M. Robert Kennedy, sénateur de l'Etat de New York, sera inhumé au cimetière national d'Arlington, à Washington, là où repose son frère ainé, le Président John Kennedy, a annoncé M. Pierre Salinger, porte-parole de la famille Kennedy.

La dépouille mortelle de M. Robert Kennedy, décédé cette nuit à l'hôpital, devait être ramenée hier matin de Los Angeles à New York à bord d'un appareil spécial fourni par la Maison Blanche. Les membres de la famille, ainsi que les amis et l'entourage de l'ancien candidat à la Présidence ont voyagé à bord de cet appareil.

La dépouille mortelle du sénateur sera transportée à la cathédrale Saint-Patrick de New York où le public sera admis à défiler aujourd'hui vendredi de 8 heures

du matin à 23 heures. Une messe de requiem sera célébrée samedi matin.

La dépouille mortelle sera ensuite transportée par train de New York à Washington, puis au cimetière national d'Arlington où aura lieu l'inhumation.

## Deuil aux Etats-Unis

Dès l'annonce du décès du sénateur Robert Kennedy, le pavillon américain a été mis en berne sur tous les bâtiments publics et les navires de la Marine. Les funérailles auront lieu samedi. La journée de dimanche prochain sera journée de deuil national. La dépouille mortelle du sénateur sera transportée par avion spécial de Los Angeles à New York où, après avoir été exposée pendant toute la journée de vendredi, une messe sera dite samedi matin à la cathédrale Saint-Patrick au cœur même de la grande métropole.

Puis, par train, le corps du sénateur sera transporté à Washington où il sera inhumé samedi dans la journée au cimetière national d'Arlington aux côtés de la dépouille du Président John Kennedy qui y repose depuis sa mort.

Le gouvernement a pris un peu partout des mesures préventives pour faire face à tout désordre qui pourrait survenir à la suite de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy et l'annonce officielle de sa mort.

Mais les Américains de race noire et les pauvres ont perdu leur idole et déjà le révérend Ralph Abernathy, qui dirige la « Marche contre la Misère » a affirmé que cet assassinat fait partie d'un vaste complot destiné à éliminer un à un tous ceux qui aident les pauvres aux Etats-Unis.

Cependant, les mobiles du crime sont peut-être tout autres. L'enquête a déjà permis de se rendre

compte que le Jordanien Sirhan Sirhan était un fervent partisan de l'Islam et un étudiant parti des thèses extrémistes arabes les plus extrêmes.

## Un calepin... une mention...

Un calepin appartenant à Sirhan Sirhan, auteur présumé de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy, portait la mention : « Kennedy doit être assassiné avant le 5 juin 1968 », a déclaré mercredi soir M. Samuel Yorty, maire de Los Angeles.

M. Yorty a ajouté que deux carnets portant des indications manuscrites de Sirhan ont été retrouvés à Pasadena, au domicile de l'auteur et apportés au poste de police où se poursuivait l'interrogatoire du suspect.

## Biographie

Le sénateur Robert Kennedy qui vient de mourir hier à Los Angeles, est né le 20 novembre 1925.

A 26 ans, au barreau de Massachusetts, il entama sa carrière politique en faisant campagne pour l'élection de John Kennedy, son frère, au poste de sénateur du Massachusetts. A 31 ans, il organisa la campagne à l'issue de laquelle John Kennedy devint le 35<sup>e</sup> Président des Etats-Unis. Il fut alors nommé Ministre de la Justice et s'employa surtout au règlement du problème des droits civiques, à la répression du crime organisé et des racketts, ainsi qu'à la solution des problèmes concernant la législation du travail, la défense des pauvres, et la réhabilitation des détenus.

En 1964, après avoir été élu dans ses espoirs d'être choisi comme Vice-Président par Lyndon Johnson, il démissionna de son poste de Ministre de la Justice et se présenta aux élections sénatoriales de New York. Malgré une vive opposition de la part des demo-

crates comme des républicains, qui avaient le vent en poupe, il fut élu.

Opposant déclaré, dès 1965, d'une politique d'escalade au Vietnam, le sénateur Kennedy se vit alors acclamé par un nombre croissant d'Américains et surtout par les jeunes comme la « solution de rechange » à opposer au Président Johnson.

Ce n'est pourtant qu'au début de février 1968 que M. Kennedy sortit de sa réserve. Il prononça alors un discours fracassant, démolissant impitoyablement la politique du chef de l'exécutif américain qu'il traita d'illusoire et d'irréalisable. Mais s'il se désolidarisa publiquement du Président Johnson, M. Kennedy ne déclara pas pour autant vouloir lui disputer la nomination démocrate. Celle décision, il ne la prit qu'au lendemain de la surprise démonstration de force faite dans le New Hampshire par le sénateur McCarthy, qui recueillit presque autant de voix, aux élections primaires du 12 mars que le Président Johnson, ouvrant ainsi des espoirs à une candidature Kennedy.

M. Robert Kennedy est père de dix enfants.

## HOMMAGE DE R. NIXON

A ROBERT KENNEDY

Le sénateur Robert Kennedy « un homme d'une énergie et d'une vitalité énormes » et un des grands chefs les plus populaires de l'histoire américaine, a déclaré hier matin M. Richard Nixon, ancien vice-président des Etats-Unis, qui brigue l'investiture du Parti républicain, pour les élections présidentielles de novembre prochain.

« Accablés aujourd'hui de tristesse, ajoute M. Nixon dans une déclaration remise à la presse hier matin à New-York, les enfants Kennedy sauront, lorsqu'ils grandiront que leur père et leur oncle étaient un homme jeune de grand courage qui avait déjà laissé sa marque dans l'histoire.

## HARLEM A L'ANNONCE DE LA NOUVELLE

Une profonde émotion, mêlée d'un sentiment de désarroi, s'est saisie de la population de Harlem, le quartier noir de New-York, à l'annonce de la mort du sénateur Robert Kennedy.

L'opinion la plus répandue parmi les Noirs de New-York est que les coups de feu qui retentirent, dans les cuisines de l'hôtel « Ambassador » de Los Angeles visaient autant le jeune sénateur démocrate que les Américains de couleur, qui voyaient en lui un des principaux défenseurs de leurs droits civiques.

Partout, on entend dans les rues

de râtelier des réflexions du genre : « On sait qu'ils veulent supprimer tous ceux qui pensent un peu à nous » ; « C'est une comparaison politique, on élimine systématiquement les meilleurs Américains », ou encore : « Pap Brown avait raison, il n'y a que la violence qui compte en Amérique ».

## MESSAGE

### DU CONSEIL DE SÉCURITÉ A M<sup>me</sup> KENNEDY

Aux Nations Unies après avoir rendu hommage au sénateur Robert Kennedy, le Conseil de Sécurité, saisi de plaintes jordanienne et israélienne sur la situation à la frontière, a décidé de renvoyer sine die son débat.

La décision a été prise sur proposition de M. Tewfik Bouattoura, délégué de l'Algérie, au nom des pays arabes.

Au début de séance, dans un geste sans précédent, le Conseil avait décidé l'envoi d'un message à M<sup>me</sup> Robert Kennedy, lui exprimant ses sentiments de consternation et de la profonde tristesse.

Le message du Conseil de Sécurité déclare : « Le soutien du sénateur Kennedy aux Nations Unies et à leurs objectifs de paix est connu et respecté dans le monde entier.

« Tous les membres du Conseil s'associent aux prières pour lui et expriment leur profonde sympathie à vous-même et à toute la famille Kennedy. »

## « CES ACTES DE VIOLENCE NE SONT PAS DES ACCIDENTS »

« Les Américains sont le peuple le plus effrayant de la planète » a déclaré hier soir, M. Arthur Schlesinger, conseiller de l'ancien président Kennedy, puis de son frère Robert, au cours d'une allocution qu'il prononçait à l'occasion d'une remise de doctorat à 38 étudiants de City College, à New-York.

Emu au point d'en pleurer, M. Schlesinger a ajouté : « Depuis trois ans, nous tuons des gens de l'autre côté du monde. Nous avons déjà assassiné deux citoyens qui personnaient l'idéalisme américain à l'étranger et hier nous avons assassiné un troisième. Ces actes de violence ne sont pas des accidents. Ils ont leur origine dans notre passé national ». « Ces actes, a poursuivi M. Schlesinger, ont commencé lorsque l'homme blanc s'est mis à assassiner les Indiens et à faire des esclaves de ceux qu'il considérait comme ses inférieurs à cause de la couleur de leur peau. Nous sommes marqués par notre société d'un droit inné à la violence qui apparaît dans le zèle que nous mettons à poursuivre une guerre irrationnelle au Vietnam qui suppose une poussée intérieure de haine et de violence », a conclu M. Schlesinger.

## Nations Unies :

# Protestations du Congo-Kinshasa

Le Congo Kinshasa a protesté hier auprès du conseil de sécurité des Nations Unies à propos du survol de son territoire le 21 mai par des avions portugais de l'Angola.

Le délégué permanent du Congo, a déclaré que deux appareils militaires portugais ont survolé hier Kimpangu, poste frontalier situé à 120 km. de Moeréké, et ont

lâché des tracts.

D'un côté, le tract en question portait les couleurs portugaises, et de l'autre un appel en portugais aux réfugiés angolais.

Le délégué congolais a déclaré qu'il entendait protester vigoureusement contre de tels actes de provocation, qui viole d'une manière flagrante les principes de la charte des Nations Unies.

# RETOUR DU PRÉSIDENT HAMANI DIORI A NIAMEY

Le Président Diori Hamani est rentré hier matin à Niamey d'une visite d'une semaine dans le département de Maradi, qui a-t-il dit lui a permis de constater les grands progrès qui y ont été réalisés en matière de développement.

Il a eu des entretiens avec les cadres du département au cours desquels a été discuté le prochain plan quadriennal du Niger 1969-1972 et ses implications sur le plan budgétaire.

## LES MILITANTS DE OUELESEBOUGOU DOTENT LEUR CENTRE D'UNE MATERNITE

« Il nous faut compter davantage sur nos propres forces ». Ce mot d'ordre de notre grand Parti, l'Union Soudanaise-R.D.A., a été non seulement compris par la sous-section de Ouélessébougou, mais appliquée aussi d'une façon magistrale par les militants de cet arrondissement. En effet, la Commission sociale des femmes de Ouélessébougou vient de construire dans cette localité, grâce à l'engagement et au dynamisme de ses militantes, une maternité moderne. Tant nous avons parlé d'aillleurs dans une précédente édition.

Nous avons envoyé notre reporter à Ouélessébougou pour s'enquérir avec le secrétaire général de cette sous-section. Nous publions ci-dessous les questions posées par notre envoyé spécial et les réponses du camarade secrétaire général de la sous-section de Ouélessébougou, nous réservant de revenir dans notre prochaine édition hebdomadaire sur cette réalisation grandiose qui a valeur d'exemple pour toutes les sections du Parti.

**QUESTIONS :** Camarade Idrissa Diakité votre sous section vient de réaliser une œuvre sociale d'une très grande importance. Pouvez-vous nous dire comment l'idée de construire une maternité vous est venue ?

**REPONSE :** L'idée de construire une maternité nous est venue en 1963. En effet, il a été porté à la connaissance du Bureau politique de la sous-section les pertes dommageuses de jeunes mamans à la suite d'accouchements.

Noix avons alors obtenu des services de la Santé, le bénéfice de la formation de quatre matrones à la maternité de Bamako. Au niveau du village de Ouélessébougou même, nous sommes parvenus dès l'origine à l'aide des matrones, à éduquer les accouchements selon la méthode traditionnelle.

Les matrones ont donc procédé aux accouchements à domicile, soit au total 550 à la date de l'inauguration de la maternité. Leurs nombreux déplacements pour assurer le travail facétions et

soins aux békés ont accru le souci de la population à vite construire une maternité.

**QUESTION :** Cette maternité intéressait au premier chef nos œuvres militaires, quelle a été leur contribution dans la réalisation de cette belle entreprise ?

**REPONSE :** La contribution des fedas de l'arrondissement à celle-ci est digne d'éloge : 11.085 tonnes de beurre de karité ; 211.975 francs de souscriptions en épargne. Cela fait une valeur totale de 21.630 francs, soit environ 5% de la valeur globale du bâtiment.

**QUESTION :** Quelle influence cette formation sanitaire aura-t-elle sur les populations de l'arrondissement de Ouélessébougou ?

**REPONSES :** Cette formation sanitaire aura certainement une influence heureuse sur les populations. En effet sans point de cas d'exception, on ne pourra plus point aller à Bamako. De plus, plusieurs paysannes seront certainement attraites par les résultats, ce qui aidera à faire gagner à la cause de la médecine moderne.

**QUESTION :** Dans le domaine social avez-vous d'autres projets en vue ? Quels sont ils ?

**REPONSE :** Bien sûr nous avons

d'autres projets en vue. Il nous faut créer un centre social, pour l'éducation de nos jeunes paysannes ; il nous faut également une P.M.I. à l'avenir, pour la continuité des soins.

Dans le domaine scolaire, toutes les écoles de l'arrondissement ont atteint le cycle prévu (1 cycle complet, 3 écoles du premier cycle).

Cependant dès que sera possible, nous créerons des écoles dans des centres dont le programme est à présent tracé.

Sur le plan politique, dès que nous aurons achevé notre permanence du Parti (les travaux sont déjà très avancés) nous devons construire un centre culturel pour les jeunes.

Evidemment tout cela exige beaucoup de courage, mais je puis affirmer que nos militants ne manquent point de volonté.

REJOIGNEZ-nous !

## LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ASSURE LE MALI DE SON SOUTIEN ACTIF DANS SON COMBAT POUR LA SAUVEGARDE DE SON INDEPENDANCE

L'agence « Chine Nouvelle » annonce que le chef d'Etat-major de l'armée populaire chinoise Huang Yung Sheng a assuré le Mali du soutien actif de la République Populaire de Chine dans son combat pour la sauvegarde de son indépendance.

Prenant la parole à un dîner d'adieu offert à Pékin par la délégation militaire malienne, conduite par le camarade Mamadou Diakité, membre du C.N.D.R., ministre délégué à la Défense et à la Sécurité, le chef d'Etat-major chinois a déclaré :

« Nos amis maliens peuvent être assurés que le peuple chinois soutient solidement à leurs côtés et les soutient activement dans leur combat pour la sauvegarde de l'indépendance nationale, le déve-

loppelement de l'économie nationale et le renforcement de leur défense nationale ainsi que dans leur opposition aux complots d'intervention et de subversion de l'imperialisme et de ses valets ».

Pour sa part le camarade Mamadou Diakité, membre du C.N.D.R., a déclaré que, quoi qu'usant de la violence et donnant l'impression d'être forts, les jours des impérialistes en Afrique et dans le monde entier sont comptés. Il a réaffirmé que sous la conduite du président Modibo Keita, le Mali continuerait à soutenir pleinement le juste combat des peuples luttant pour leur pleine indépendance.

Le Premier ministre Cheu En Leï a reçu hier la délégation malienne.

## AUTOUR DE L'ASSASSINAT DU SENATEUR ROBERT KENNEDY

Dans une récente interview de Washington, le correspondant de l'agence Beater indique que la mort de Robert Kennedy a profon-

dié la crise des relations de la campagne électorale aux Etats-Unis à 8 secondes de la convention du Parti démocrate et 41 semaines de la partie Democrite.

La grande question que tous les commentateurs politiques se posent est celle-ci : sur quel candidat vont se porter les suffrages des partisans de l'ancien sénateur de New York qui trouvait une large audience auprès des jeunes et des moins de 25 ans.

D'autre part poursuit l'agence Beater, un porte-parole des Nations Unies a démenti hier que des précautions spéciales aient été prises

(Suite en page 4)

## L'HOMMAGE DES NEW YORKAIS A ROBERT KENNEDY

Des funérailles hier matin des portes de la cathédrale St-Patrick, la lente a commencé à défilé devant le cercueil du sénateur Robert Kennedy exposé sur un catafalque.

Des milliers de personnes viennent rendre un dernier hommage au candidat à la présidence, passant au rythme de 80 à la minute devant le cercueil dont le couvercle est fermé.

A chaque coin du catafalque, entouré de six grandes bougies jaunes, se tient un parent ou ami de la famille.

Cette garde d'honneur sera relayée toutes les demi-heures et des parents, amis, collaborateurs ou vedettes et célébrités du monde y prendront part.

Au cours de la première demie-heure, une des personnes participant à la vigile était Robert Kennedy junior, 14 ans, second fils du défunt qui garde la main posée sur le cercueil.

Dans la ville que Robert Kennedy a choisie comme lieu politique, il y a quatre ans, tous les bureaux de l'Etat et de la ville sont fermés, ainsi que les écoles, les musées et les tribunaux.

(Suite en page 4)

## Remaniement Ministériel au Sénégal

Le Président Léopold Sédar Senghor a procédé jeudi après-midi au remaniement de son gouvernement.

Pour assumer l'ensemble des responsabilités des Forces armées, dont le Ministère est rattaché directement à la Présidence.

Voici les autres changements intervenus :

1. Ministre délégué à la Présidence de la République chargé des relations avec les assemblées et les affaires religieuses : M. Amadou Gissé Dia.

2. Ministre des Affaires étrangères : M. Amadou Karim Gaye.

3. Ministre de l'Intérieur : M. Amadou Idrissa Sall.

4. Ministre de l'Education nationale : M. Assane Seck.

5. Ministre de la Culture, de la Jeunesse et les Sports : M. Amadou Mahtar M'Bow.

6. Secrétaire d'Etat à la Présidence, chargé de l'Information : M. Abdoulaye Diakité.

Deux Ministres ont donc quitté le gouvernement sénégalais, MM. Alioune Badara M'Bengue (ancien Ministre des Affaires étrangères), et Amadou Rassine N'Diaye (ancien Ministre de la Jeunesse et les Sports).

Un nouveau venu dans l'équipe ministérielle : M. Amadou Gédi Sall, ancien gouverneur du Cap-Vert, qui se voit confier l'important portefeuille de l'Intérieur qui échait à M. Gissé Dia depuis trois ans.

M. Amadou Gissé Dia, Ministre délégué à la Présidence, reste

chargé de suppléer le Président de la République sénégalaise en cas d'empêchement provisoire. Il reste ainsi le deuxième personnage du Gouvernement.

Ainsi, à part les secteurs clefs des Affaires étrangères, de l'Intérieur et des Forces armées, ce remaniement ministériel n'entraîne guère que quelques permutations.

Toujours de Dakar, on apprend que le voyage que le Président Senghor devait effectuer en U.S.S.R. et en Pologne à partir du 17 juin prochain est annulé.

Les raisons de cette annulation ne sont pas précisées mais on croit savoir que le chef de l'Etat sénégalais préfère ne pas quitter le Sénégal après des récents incidents qui se sont produits la semaine dernière à Dakar.

Les drapeaux sont en berne sur presque tous les mât existants. Le deuil officiel se poursuivra samedi et dimanche dans l'Etat de New York.

Aujourd'hui sera célébrée la messe de requiem en la cathédrale Saint-Patrick en présence d'environ 2.500 personnes conviées par la famille Kennedy.

Bien qu'il ne fût pas encore annoncé officiellement, il est quasi certain que le président Johnson y assistera.

Après la messe, la dépouille mortelle sera transportée par train à Washington où elle sera inhumée au cimetière national d'Arlington en suivant un itinéraire qui fera passer le cortège devant le sénat dont il était membre et devant le Ministère de la Justice où il a occupé les fonctions d'attorney général sous la présidence de son frère.

Âgée de 77 ans, la mère de Bob Kennedy s'est rendue seule hier matin, à 8 heures, à la cathédrale St-Patrick de New-York, pour y prier au pied du cercueil sur lequel repose la dépouille de

(Suite en page 4)

## Déclaration du Ministre Dahoméen des finances sur certains projets du conseil de l'Entente

Les Dahoméens ne sont nullement disposés à jouer le rôle d'une vache à lait que l'on repousse lorsque son lait est tarie, a déclaré M. Pascal Chabi Kao, ministre dahoméen des Finances, des Affaires économiques et du Plan, dans une interview accordée à radio-Dahomey et concernant la réunion du conseil de gestion d'entraide et de garantie du Conseil de l'Entente qui s'est tenue le 29 mai dernier à Lomé.

Le ministre a tenu à rassurer l'opinion dahoméenne quelque peu inquiète à la suite de certains projets qui lui semblaient ne pas tenir suffisamment compte des ressources potentielles ou virtuelles du Dahomey, l'extraction du calcaire et le pétrole notamment. M. Pascal Chabi Kao a révélé à cette occasion que la délégation dahoméenne suivie par celle du Togo notamment, avait vigoureusement protesté contre des modifications de dernière heure apportées à l'ordre du jour de cette réunion, qualifiant ces méthodes de « cauchemars ». Le Dahomey, a-t-il dit, s'est formellement refusé à discuter les problèmes non inscrits. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, « tous les points le l'ordre du jour relevant de l'improvisation » ont été reportés à des réunions ultérieures qui se tiendront à peu près à la même date, la fin juin à Niamey et à Ouagadougou où notamment sera discuté le problème de la création d'une unité régionale de fabrication de ciment. « Je n'ai pas manqué, a dit le ministre, de manifester notre étonnement à propos d'un projet dont le Dahomey n'avait été informé alors que notre pays est potentiellement parmi l'un des plus riches en gisements calcaires ».

M. Chabi Kao a également déclaré qu'il avait été non moins étonné d'apprendre que le Togo est en pourparlers avec la Côte d'Ivoire pour la création d'une usine d'extraction de calcaire à Lomé. En effet, a-t-il rappelé, un accord précédemment conclu entre le Da-

homé et le Togo a abouti à la création d'une société mixte des deux pays. La participation du Dahomey qui reste actuellement au capital de cette dernière, a-t-il souligné, n'a été que de prendre toutes ses responsabilités dans le domaine industriel.

Le Dahomey nous revient à la fin de l'entente, mais il comprend la volonté de nos amis à M. Pascal Chabi Kao, a-t-il ajouté, de faire de sa part des efforts pour que les experts auront disposé les rapports, si l'usine en fonction de la rentabilité respective de gisements, sera installée au Dahomey ou au Togo. C'est pourquoi, a-t-il révélé, nous avons demandé la convocation pour la veillée prochaine du conseil d'administration de cette société afin de préciser à nouveau les termes du contrat lancé le Dahomey et le Togo à ce sujet. Évoquant ensuite les craintes de l'opinion dahoméenne concernant une hémorragie de pétrole dahoméen vers la Côte d'Ivoire, à la suite de la décision adoptée par le Conseil de l'Entente de fournir aux raffineries d'Abidjan la matière première qui lui est nécessaire, le ministre a déclaré : « Je crains que les Dahoméens n'aillent trop vite en besogne. Les experts africains qui prospectent actuellement les gisements dahoméens n'ont pas encore en effet défini si le pétrole dahoméen est exploitable commercialement. Il va sans dire, a-t-il ajouté, que si le sous-sol dahoméen revêtait les gisements importants, nous saurions prendre nos dispositions pour créer notre propre raffinerie. Nous serions en effet dans ce cas-là d'exploiter comme nous l'entendons les 50 pour cent de la pro-

duction qui bénéfice nous revient à la fin de l'entente, mais il comprend la volonté de nos amis à M. Pascal Chabi Kao, a-t-il ajouté, de faire de sa part des efforts pour que les experts auront disposé les rapports, si l'usine en fonction de la rentabilité respective de gisements, sera installée au Dahomey ou au Togo. C'est pourquoi, a-t-il révélé, nous avons demandé la convocation pour la veillée prochaine du conseil d'administration de cette société afin de préciser à nouveau les termes du contrat lancé le Dahomey et le Togo à ce sujet. Évoquant ensuite les craintes de l'opinion dahoméenne concernant une hémorragie de pétrole dahoméen vers la Côte d'Ivoire, à la suite de la décision adoptée par le Conseil de l'Entente de fournir aux raffineries d'Abidjan la matière première qui lui est nécessaire, le ministre a déclaré : « Je crains que les Dahoméens n'aillent trop vite en besogne. Les experts africains qui prospectent actuellement les gisements dahoméens n'ont pas encore en effet défini si le pétrole dahoméen est exploitable commercialement. Il va sans dire, a-t-il ajouté, que si le sous-sol dahoméen revêtait les gisements importants, nous saurions prendre nos dispositions pour créer notre propre raffinerie. Nous serions en effet dans ce cas-là d'exploiter comme nous l'entendons les 50 pour cent de la pro-

tection sociale. L'organisation des Jeux Olympiques de Mexico a annoncé jeudi que la Rhodesie qui était invitée aux compétitions sportives d'octobre, se voit dans l'impossibilité d'y participer.

Le Mali a-t-il ayant été informé officiellement de la résolution votée le 29 mai par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, relative à l'obligation que devront observer les Etats membres envers les ressortissants rhodésiens. En vertu de cette résolution, signée le comité dans un communiqué à la presse, le comité organisateur observe en toute objectivité qu'il est flagrant que la délégation de la Rhodesie ne pourra pas participer aux Jeux.

La résolution du Conseil de Sécurité signale principalement que les Etats membres de l'O.N.U. doivent refuser l'entrée dans leur pays aux citoyens rhodésiens.

## Une nouvelle bataille de Khe Sanh se prépare

Une nouvelle bataille le Khe Sanh se prépare.

Les guérilleros du FNFL ont fait leur reaparition en force hier et ont attaqué une forte position américaine avec pour la première fois l'appui de canons de 130 mm.

L'artillerie a préparé l'attaque pendant la nuit, les canons ont poursuivi de jour le bombardement de la position des marines américaines.

Le Khe Sanh, à sept kilomètres au Sud-Ouest de Khe Sanh.

Un hélicoptère a été abattu et dans un premier temps 15 attaques, 13 marines ont été tués et trente-sept blessés.

L'attaque avait été lancée par 160 patriotes avançant derrière un barrage d'artillerie sous la protection de tirs de grenades à fusils et de tirs d'armes automatiques.

## DOUBLE JEU de LONDRES en AFRIQUE

Le refus de Londres d'utiliser la force et d'étendre les sanctions aux partenaires de la Rhodesie de l'Alliance Afrique du Sud-Afrique du Sud et portugaise dévoile avec une nette particularité le double jeu de la diplomatie anglaise en Afrique. Le commissaire de la Pravda Mikhaïl Zemtsovitch le déclare en rapport avec l'adoption par le Conseil de Sécurité d'une nouvelle résolution sur la Rhodesie.

Les rapports économiques toujours plus solides entre l'Angleterre et l'Afrique du Sud, réalisés en dépit des résolutions de l'O.N.U. sur le boycott commercial des racistes, sont devenus depuis longtemps une « fable du quartier ».

Dans les conditions actuelles, en danger pour l'Afrique est tout particulièrement évident, puisque Pretoria a assumé non seulement les tentacules du soutien économique que le Smith mais aussi le rôle de « son ange gardien » militaire alors que l'armée de la République sud-africaine essaie d'étrangler le mouvement des partisans africains, poursuit l'auteur. Le raffermissement de coopération économique anglo-sud-africain signifie pratiquement le soutien militaire du régime contre lequel les diplomates britanniques lancent l'anathème dans leur discours officiel du haut le trône de l'O.N.U.

Ces monopoles anglais s'efforcent de stabiliser la situation dans le Sud africain dans le sens désirable pour les racistes et d'élargir ensuite leur participation à l'économie sud-africaine. Voilà pour quoi, déclare le commentateur en

## AVIS DE CONCOURS

Un concours direct pour le recrutement d'élèves infirmiers, infirmières et aides sociales aura lieu aux chefs-lieux de régions le 25 juillet 1968.

Le nombre des places à ce concours est fixé à :

- Elèves infirmiers : 45 dont 15 pour les Grandes Endémies;

- Elèves infirmières : 16;

- Elèves aides sociales : 10.

Pourront faire acte de candidature les jeunes gens et jeunes filles âgés de 17 ans au moins et 25 ans au plus et ayant terminé la 6<sup>e</sup> année fondamentale ou titulaires du C.E.P.E.

Les candidats devront faire parvenir pour le 20 juin dernier leurs dossiers d'inscription comportant les pièces suivantes :

- Une demande sur papier libre adressée au directeur de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle des cadres médico-sociaux à Bamako (Ecole secondaire de la Santé);

- Un extrait de naissance ou copie du jugement supplémentaire au moins de trois mois de date;

- Un certificat de visite et de contre-visite médicale délivré par un médecin et indiquant que le candidat est apte à l'exercice de

la fonction pour laquelle il concourt;

Un certificat de vaccination contre la variole et la fièvre jaune;

- Un certificat de scolarité attestant que l'intéressé a suivi la classe de 6<sup>e</sup> fondamentale ou une copie du C.E.P.E.;

- Un engagement décennal.

Le concours comporte les épreuves suivantes :

- Orthographe suivie de questions;

- Calcul;

- Rédaction;

- Sciences naturelles.

Un concours professionnel pour l'entrée à l'école secondaire de la Santé aura lieu le 15 juillet 1968 dans tous les chefs-lieux de région.

Le nombre des places mises à ce concours est fixé à 15 (y compris les infirmiers et aides sociales mentionnés du D.E.P.E.).

Pourront faire acte de candidature les infirmiers, infirmières et aides sociales ayant au moins trois années de service.

Les candidats devront faire parvenir pour le 15 juin, dernier délai leur demande de candidature au directeur de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle des cadres médico-sociaux (école secondaire de la Santé) à Bamako.

## COMMUNIQUÉS

### MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET DU TRAVAIL

#### Direction nationale du Travail et de la Sécurité sociale

Le ministre de la Justice et du Travail rappelle qu'aux termes de la loi n° 61-1 bis AN BM du 17 janvier 1961, le Maouloud (mâitre et maître du Préphète) est fêté le 17 juillet.

Cette fête sera cette année les dimanches 9 et samedi 15 juillet 1968.

En conséquence, la matinée du samedi 9 juillet 1968 sera chômée et fermera sur toute l'étendue du territoire.

\*\*

#### RADIO - MALI

##### REGARDS SUR LE MALI

###### Sémaine du 10 au 16 juin

Lundi 10, à 6 h 10 :

- Rencontres à la poste de Kita, 19 h 15 ;

- A l'école avec les dames de Tomboutou.

Mardi 11, à 16 h 10 :

- Bori, charmant village sonore,

19 h 45 :

- Divroges à Samando.

Mercredi 12, à 16 h 10 :

- Les élèves de Saye et la coopération.

19 h 45 :

- Connaissez-vous le cercle de Goundam ?

Jeuudi 13, à 6 h 10 :

- Comment devient-on jardinier à Kidal ?

19 h 45 :

- Une expérience unique à Louboignou.

Vendredi 14, à 16 h 40 :

- Des enfants mal nourris à Sikkasso,

19 h 45 :

- Un transporteur de Yélimane devient paysan.

Samedi 15, à 6 h 40 :

- A Kayes, plantation d'arbres fruitiers et forestiers.

19 h 45 :

- Loisirs des jeunes à Kidal.

Dimanche 16, à 8 h 30 :

- CARAVANE VARIETES :

- KADIOLO.

REGARDS SUR LE MALI

Sémaine du 17 au 31 juin

Lundi 17, à 6 h 10 :

- Au service social de Mopti,

19 h 45 :

- Rencontres à la poste de Kita,

Mardi 18, à 6 h 40 :

- Kadio, cercle frontalier,

19 h 45 :

- Bori, charmant village sonore,

Mercredi 19, à 6 h 10 :

- Ils ont construit un pont à Faguibine Koto,

19 h 45 :

- Les élèves de Saye et la coopération.

Jeuudi 20, à 6 h 40 :

- Jour de fête à Sandimbougou,

19 h 45 :

- Comment devient-on jardinier à Kidal,

Vendredi 21, à 6 h 40 :

- La sixième région vue par les enfants de Tomboutou,

19 h 45 :

- Des enfants mal nourris à Sikkasso,

Samedi 22, à 6 h 40 :

- Comment les habitants de Dioko ont irrigué 1.500 ha,

19 h 45 :

- A Kayes, plantation d'arbres fruitiers et forestiers,

Dimanche 23 juin à 8 h 30 :

- CARAVANE VARIETES :

- KE-MACINA.

\*\*

### SECRETARIAT D'ETAT à l'Economie rurale, aux Industries et à l'Energie

Les candidats dont les noms suivent sont autorisés à se présenter aux concours direct et professionnel d'entrée à l'école des assis-

tants d'élevage dans les centres ci-dessous désignés :

#### I. - CONCOURS DIRECT

(24 et 25 juin 1968)

##### Centre de Bamako

MM. Mahamadou Touré (éleveur et fermier vétérinaire),

Mainabou Traoré, chez Kafa Naciré assistant d'élevage

## LA SITUATION SOCIALE EN FRANCE

Après vingt jours de paralysie la vie a repris hier matin un cours quelque normal en France.

Les édifices ont repris le chemin des routes qui ont rouvert et accueilli l'attività le transport n'a pas été arrêté. Les les déplacements des travailleurs. Symbole de ce retour à la normale, le tram a également pu en grève malgré la grève générale ayant entraîné à fermer, reconstruire ses voies à l'heure actuelle. Elle porte encore les traces de l'incendie que les ouvriers avaient tenté d'éteindre un soir d'hiver pour faire fonctionner le temple du capitalisme.

Quelques secteurs grevistes subsistent encore dans la métallurgie et l'industrie automobile, notamment leur détermination ne permet pas d'exclure des incidents violents, c'est le cas à l'usine Renault de Flins où les barrares ont mis aux prises hier matin encore les ouvriers et les forces de police qui les avaient expulsés des bâtiments. Mais il ne s'agit pas seulement que le cas bocaux qui ne semble pas lever se généraliser et entraîner la reprise générale du travail dans le pays. Celle-ci s'est faite à un rythme différent suivant les secteurs. La complexité de l'infrastructure ferroviaire et la sévérité des règles de sécurité rendent la reprise plus lente. Le trafic sur la navigation aérienne, sur les routes également, a quantifié le commerce aérien et la nécessité de le trier ont ralenti la distribution. Mais partout les services municipaux fonctionnent. Les banques

ont rouvert leurs guichets. La prévisionnement s'effectue normalement.

Dans l'enseignement, si les édifices ont repris normalement leurs classes hier matin, il n'en va pas de même dans les lycées et les collèges où, sous quelques coups en grève, la Fédération de l'Education nationale, qui groupe la plupart des enseignants, a en effet donné l'ordre de reprise du travail après consultation de ses délégués, mais deux importants syndicats de l'enseignement secondaire ont décidé de poursuivre le mouvement et exigent de nouvelles négociations. Quant à l'enseignement supérieur, le syndicat national, qui a joué un rôle important dans la crise, maintient son refus de toute négociation, la grève continue donc sans perspective de solution.

Le grève continue également dans la métallurgie, dans l'industrie aéronautique (ce qui relâche notamment le programme du « Concorde ») et surtout dans l'industrie automobile où les usines Renault à Flins, Puteaux à Suresnes et Berliet à Lyon consolident les bastions irréductibles. Sans que l'on puisse minimiser l'effet que l'action de ces derniers pourrait encore avoir, surtout si les incidents devaient y dégénérer, il ne semble pas que le mouvement de reprise générale du travail en France puisse en être compromis. Dès l'attention de l'opinion publique se porte sur les futures conséquences économiques de la crise et sur les prochaines élections le-

gislatives, dont l'interview que le chef de l'Etat français a accordé hier soir à la télévision marque en quelque sorte le coup d'envoi.

Les délégués syndicaux de l'usine Renault de Flins ont été reçus peu avant midi hier par M. Giscard d'Estaing, ministre de la Régie de l'Etat. Ils lui ont demandé l'intervention auprès de la direction de la Régie afin que soient prises l'assurance les négociations sur les revendications et que ces conversations aboutissent au plus tôt.

Ils lui ont également demandé de faire en sorte que les forces de police se retirent de l'usine.

Auparavant, les forces de l'ordre avaient repoussé les ouvriers grévistes des abords de l'usine en utilisant notamment les grenades fumigènes.

## « La communauté humaine a perdu le sens des perspectives dans l'édification d'un nouveau monde »

déclare U. Thant

Le secrétaire général des Nations Unies U. Thant a dit que si la guerre du Vietnam dure encore un an, les frais de cette guerre seraient équivalents des dépenses de l'ONU pendant 300 ans.

M. Thant constate aussi que les sommes dépensées par les puissances nucléaires pour découvrir l'énergie atomique, qu'il évalue à environ 10 millions de dollars, représentent à peu près 170 fois les dépenses annuelles du Fonds des Nations Unies pour l'enfance à New York.

Le capital d'investissement est la jeunesse du monde entier.

Il en déduit qu'il y a quelque chose l'erroné dans les priorités de l'époque et que la communauté humaine a perdu le sens des perspectives dans l'édification d'un nouveau monde.

M. Thant a fait cette déclaration à l'occasion de l'ouverture de la session du conseil d'administration du fonds des Nations Unies pour l'enfance à New York.

## La presse européenne rend un hommage unanime au Sénateur Robert Kennedy

La presse européenne a rendu hier un hommage unanime au sénateur Robert Kennedy, louant ses qualités d'homme d'Etat et regrettant sa fin tragique.

La presse britannique se demande en particulier quelles seront les suites politiques de cette soudaine disparition.

Le monde entier connaît Robert Kennedy de vue et connaît son image, écrit le « Times ». Sa mort a creusé un fossé immense. L'Amérique surviendra certainement à la

mort de Robert Kennedy, comme cela a survécu à celle de son frère. Mais la principale question pour 1968 n'est plus de savoir qui sera le prochain Président, mais de savoir par quels moyens l'Amérique s'emploiera à survivre, conclut le « Times ».

Pour sa part, le « Daily Telegraph » estime qu'il faut bien faire comprendre à l'électeur américain que les idéaux et les ambitions qui ont poussé les frères Kennedy ne sont pas morts avec eux. « Si nos temps bien pires risquent de survenir,

Les quotidiens italiens consacrent à Robert Kennedy des pages entières, illustrées de nombreuses photographies du sénateur et de sa famille.

« La mort de John F. Kennedy a été une catastrophe pour l'Afrique. Le peuple africain doit comprendre que l'Afrique est la violence qui caractérise la vie à l'étranger, et le Parti des Etats-Unis contre la cause du peuple arabe qui ne demande qu'à être à l'extérieur. Le régime sud-africain contre les arables et transforme en pression psychologique qui se fait sentir contre les immigrants arabes aux Etats-Unis », écrit le journal.

« L'Afrique est devenue aux Etats-Unis un phénomène quotidien de haine de son côté, la « Gazette du Louvre »,

« Un véritable crime a été commis, de nous faire une horreur politique en une guerre mondiale de sang. Et le journal d'orchestre : « L'Asie fait le Los Angeles est le résultat de la réalité sociale et politique. C'est le l'influence le caractère mondiale.

Le gouvernement est immunisé à établir le salut à l'intérieur du pays et la violence s'est mêlée en ce sens politique.

« Pour sa part l'observateur de la « Tribune de Lausanne » déclare que la société américaine porte des stigmates stupurants, guerre du Vietnam, pauvreté, racisme.

## Déflagrations de bombes au plastique dans le Sud des Etats-Unis

Des déflagrations de bombes au plastique ont fait dans le Sud des Etats-Unis, écho aux coups de feu de Los Angeles.

La maison de Lilly Bird, 57 ans, veuve de l'ancien leader de l'association nationale de contribuables au progrès de la population de cou-

leur qui réside à Florence, Etat de Mississippi a été dynamitée jeudi à l'aube.

Le frère de Lilly Bird a été blessé par la déflagration. On signale dans la ville depuis 1967 plusieurs attentats contre la vie ou les biens de combattants pour les droits civiques des noirs.

## DES MENACES DE MORT DIRIGÉES CONTRE SIRHAN-SIRIAN

À Los Angeles une dizaine de menaces de mort dirigées contre Sirhan Sirhan, l'assassin présumé de M. Robert Kennedy, sont parvenues à la police depuis la mort du sénateur de New York, a déclaré aux journalistes à Los Angeles le chef Peter Pitchess.

Cela a précisé que ces menaces avaient été enregistrées à différents postes de police sous forme de coups de téléphone ou de lettres dont la plupart des auteurs annonçaient leur intention de mettre fin aux jours de Sirhan Sirhan

lors de l'acheminement de ce dernier de la prison au tribunal où il doit comparaître.

L'un des auteurs de ces communiqués a même laissé entendre qu'il intentait à la bombe destinée à faire sauter la prison tout entière. En attendant, Sirhan Sirhan fait l'objet de mesures de surveillance particulièrement strictes à l'infirmerie de la prison centrale pour hommes de Los Angeles.

M. Peter Pitchess a précisé que le détenu se trouvait dans une cellule silencieuse dans une aile isolée à

l'extrémité d'un couloir isolé lui aussi au second étage de la prison.

Une surveillance sans relâche est exercée 24 heures sur 24 heures par des gardes en uniforme dont l'un se trouve dans la cellule même du détenus, laquelle 3,7 mètres de large et 3,7 mètres de long.

Un garde exerce sa surveillance à travers un volet pratiqué dans la lourde porte en acier de la cellule, tandis que les autres assument inlassablement le couloir.

## AUTOUR DE L'ASSASSINAT DU SENATEUR ROBERT KENNEDY

(suite de la 1<sup>e</sup> page)

L'ASSASSINAT DU SENATEUR KENNEDY EST ENGENDERE PAR L'ATMOSPHERE DE CRIMINALITE DECLARE LE PRESIDENT JOHNSON

L'assassinat à Los Angeles du sénateur Robert Kennedy est engendré par l'atmosphère de la criminalité qui régne aux Etats-Unis. Annuellement 6.500 personnes tombent victimes des crimes, commis au moyen des armes à feu, déclare le Président Johnson dans une lettre, adressée après l'assassinat du sénateur Kennedy aux Présidents de la chambre des représentants et du sénat du congrès américain. Le Président estime que le libre commerce des armes à feu est une des raisons des crimes nombreux, et il précise que l'année dernière seulement 2 millions de fusils et de pistolets ont été vendus aux Etats-Unis.

Le Président demande au congrès d'adopter une loi prévoyant le contrôle de la vente des armes.

La presse américaine signale que jusqu'ici les sénateurs et les membres de la chambre des représentants avaient refusé d'adopter cette loi sous la pression des corporations, des fabricants des armes dont les profits s'élèvent à des milliards de dollars.

### LA VENTE DES ARMES AUX ETATS-UNIS

Les téléspectateurs américains ont pu suivre jeudi soir sur leur petit écran, au moment où l'on attendait l'arrivée à New York de l'avion ramenant le corps du sénateur Robert Kennedy, une séquence au cours de laquelle des passants entraient dans des boutiques New-yorkaises spécialisées dans la vente de surplus militaires pour en ressortir chargés de fusils, de revolvers, de bazookas, de lance-flammes, de grenades et des mortiers.

Il ne s'agissait pas d'un film mais d'un reportage effectué par des journalistes du réseau CBS (Columbia Broadcasting System) en vue de démontrer la facilité avec laquelle on peut se procurer des armes aux Etats-Unis, sans permis et sans présentation de pièces d'identité.

Un armurier curieux ayant demandé aux reporters ce qu'ils comprenaient faire de cet arsenal, « Mais voyons, c'est pour en faire des cadeaux de noël », lui fut-il répondu. Le vendeur, légèrement surpris n'avait pas insisté.

### SIRHAN ENCOURT LA PEINE DE MORT DANS LA CHAMBRE A GAZ

Sirhan Bechara Sirhan, le meurtrier du sénateur Robert Kennedy, encourt d'après les lois de l'Etat de Californie, la peine de mort dans la chambre à gaz de la prison de San Quentin. Il devait comparaître hier à huis clos devant le grand jury du comté qui formulera les chefs d'accusation retenus contre lui. Sirhan Sirhan sera probablement à la fois accusé de meurtre sur la personne du sénateur Kennedy, et d'agression, avec intention de donner la mort, sur les 5 autres victimes de l'attentat de l'Hôtel ambassadeur.

En conséquence, et selon la loi californienne, il ne pourra plus bénéficier de la mise en liberté provisoire, même s'il réussissait à réunir les 250.000 dollars fixés pour le cautionnement. Le procès, indique-t-on au bureau du district Attorney, se déroulera sans toute d'ici un ou deux mois.

Des précautions exceptionnelles ont été prises à la prison du comté afin que ce qui s'était produit à Dallas le meurtre de Lee Harvey Oswald ne se reproduise pas.

Jusqu'à présent, Sirhan Sirhan n'a vu que les enquêteurs.

### LE « NANDA » ET LA LIBERTE D'ASSASSINER AUX USA

L'assassinat de Robert Kennedy démontre que le régime politique des USA est pourri, a titré hier le « Nanda ». Il n'y a pas de doute que c'est l'assassinat politique.

« Le meurtre de Robert Kennedy n'est à aucun titre une société capitaliste partiellement aux USA, qualifiée par le Président Johnson de « grande société ». Le fameux mot le libéral des USA symbolise la liberté de tuer, d'exécuter, le commettre des crimes contre le peuple américain et d'agresser les autres pays. »

Par ailleurs, les crimes monnaie courante de la vie américaine. Les assassins de Martin Luther King et de Robert Kennedy sont des hommes mignons de la société américaine, lit-on dans une lettre envoyée à l'« New-York-Times » par Charles Haines qui réside à Mount Kisco, Etat de New-York. ces crimes sont issus de la propagande et de la haine, de l'animosité et de la violence exaltées tous les jours par la télévision, la radio et la presse américaines.

Le journal officieux jordanien Al Destour a écrit hier matin : pourquoi le sénateur Kennedy a-t-il été tué, alors que tous les autres candidats à la présidence avaient donné leur appui à Israël aux dépens des arabes.

Al Destour ajoute : quel bénéfice la cause arabe pourrait-elle tirer de la disparition du sénateur Kennedy, alors que son assassin est un jeune homme d'origine arabe ? Le sénateur Kennedy, poursuit le journal le plus modéré des concurrents à la Maison Blanche. Les observateurs arabes étaient persuadés qu'il comprendrait mieux la cause arabe, lorsqu'il arriverait à la présidence. Il faut attendre de plus amples informations pour démasquer les aspects secrets de cet assassinat et connaître les mobiles qui ont incité le nommé Sirhan à tuer le sénateur.

### CONDOLÉANCES DE MME MARY SIRHAN

« Nous prions dieu de faire la paix, la vraie paix, dans le cœur des gens », déclare Madame Mary Sirhan, mère du meurtrier du sénateur Robert Kennedy, dans un télégramme de condoléances qu'elle a envoyé jeudi à la famille Kennedy.

« Ce qui est arrivé nous blesse profondément, dit encore Madame Sirhan, et nous tenons à le dire spécialement aux enfants, à Madame Kennedy et aux parents du sénateur. Je veux qu'ils sachent que je pleure pour tous. »

### L'HOMMAGE DES NEW YORKAIS A ROBERT KENNEDY

(suite de la 1<sup>e</sup> page)

son fils. Vêtue d'une robe noire et portant une mantille, elle a gagné le chœur et pris place près d'un groupe de religieuses agenouillées. Le regard fixe, elle ne semblait pas voir l'immense foule de New-Yorkais défilant dans la cathédrale.

Au début de la matinée, la file d'attente à l'extérieur de la cathédrale s'étendait sur une distance

de 18 pâts de maisons, soit plus d'un kilomètre. Malgré la chaleur accablante, tous les gens sont habillés de sombre, les hommes sont en vestons et les femmes en robes à manches longues. Il y a peu d'enfants mais de nombreux adolescents. Autour du Rockefeller center, en face de la cathédrale, stationnent de nombreux autobus de louage qui ont amené des bannières venus rendre un dernier hommage au sénateur.

## Le rôle de la jeunesse dans la bataille de l'agriculture à Cuba

Dans son dernier numéro l'hebdomadaire cubain « Gramma » traite du problème de l'agriculture à Cuba. Affirmant que la bataille de l'agriculture se gagne à Camaguey, le journal écrit : « La jeunesse cubaine a toujours accompli son devoir historique. Pendant ce siècle de lutte contre la domination coloniale espagnole, l'abord, et contre l'imperialisme ensuite, les jeunes se sont toujours placés à l'avant-garde du combat contre l'oppression.

Cuba s'est proposé de réaliser le bond du sous-développement à la conquête de la science et de la technique sur la base d'un élan gigantesque dans l'agriculture. Les tâches de l'agriculture sont devenues la mission historique de la génération actuelle. En s'incorporant aux travaux agricoles dans le cadre de l'école à la campagne et des colonies agricoles de la jeunesse, la jeunesse cubaine a répondu au devoir. Toute l'

œuvre de tous les secteurs ont répondu à l'appel de l'Union de la Jeunesse Communiste et se sont engagés dans les colonies agricoles de la jeunesse. Ce mouvement qui a pris le plus en plus d'ampleur constitue un exemple de la fermeté dans les colonies agricoles de l'honneur révolutionnaire qui aiment ceux qui sont venus grossir ses rangs.

Le fait que 40.000 jeunes se soient incorporés à ce mouvement prouve une fois de plus que les hommes sont capables de produire et de créer des richesses, dues par leurs convictions révolutionnaires et la conscience d'accapitainer le devoir social.

Conformément aux dispositions du gouvernement révolutionnaire, ces jeunes percevront un salaire en fonction de leurs besoins et de ceux de leur famille.

Il y a quinze ans, le 26 juillet 1953, en attaquant la caserne Mon-

## A RABAT, LE PARTI DE L'ESTIQLAL RECLAME LA FIN DE L'ETAT D'EXCEPTION

l'état d'exception est de se débarrasser d'une assemblée qui ne jouit pas d'une majorité complète où qui est susceptible d'entraver la marche de la législation son mandat est venu à son terme et la nécessité d'établir un nouveau Parlement représentant véritablement la nation s'impose.

Pour cela, conclut-il, le Parti de l'Estiqlal estime que l'état d'exception ne doit plus durer, demandant l'abrogation de tel état et que des élections saines aient lieu.

## L'APS COMMENTE LA CAMPAGNE ANTI ALGERIENNE DE LA PRESSE TUNISIENNE

L'ancien chef d'Etat-major Tahar Zibiri, accusé d'avoir dirigé la tentative de coup de force de décembre dernier, s'était vu accorder le droit d'asile en Tunisie.

Evoquant les critiques formulées au début de cette semaine par les journaux tunisiens à l'encontre de la presse algérienne, à laquelle il était reproché de traiter d'une manière déplorable les informations concernant la Tunisie, l'agence A.P.S. parle de l'atteinte subie aux bons rapports entre les deux pays.

## TCHECOSLOVAQUIE : L'AFFAIRE DE L'EX-GENERAL SEJNA

Deux officiers de la sécurité d'Etat ont exposé à la télévision tchècoslovaque les conclusions de l'enquête officielle sur l'affaire de l'ex-général Sejna ancien chef de l'organisation du Parti Communiste au ministère de la Défense qui s'est enfuie le 25 février dernier pour se réfugier aux Etats-Unis et dont l'extradition a été réclamée par le gouvernement tchècoslovaque.

On ignore ce que Sejna a emporté dans sa serviette, a dit l'un des officiers, mais on sait qu'il a bonne mémoire, qu'il avait en d'ex-

cellents contacts et qu'il jouissait de la plus haute confiance ; c'est à dire celle de l'ex-Président Novotny, qui le considérait comme un informateur très précieux.

D'après les conclusions de l'enquête, la fuite de l'ex-général Sejna ne revêt aucun caractère politique et ne s'explique que par la découverte imminente des vols et les malversations dont il se serait rendu coupable, durant de longues années avec la complicité de son ami et secrétaire, le colonel Moravec.

## EMPRUNT ACCORDÉ A LA GRANDE BRETAGNE PAR LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL

Le gouvernement britannique a l'intention de recevoir sans tarder toute la somme de l'emprunt accordé à la Grande Bretagne par le fonds monétaire international s'élevant à 1.100 millions de dollars, soit 583 millions de livres sterling. On se rappelle que le fonds monétaire international avait consenti cet emprunt en novembre dernier pendant la dévaluation de la livre sterling. Il l'avait conservé jusqu'à présent au cas où la situation financière s'aggraverait.

Cet emprunt servira à payer, nous dit-on, les dettes à brève échéance aux banques centrales de certains pays. En se servant d'un nouvel emprunt pour payer les autres emprunts l'Angleterre ne fait que différer le dénouement, cet emprunt étant pour un délai de trois ans.

Le gouvernement britannique espère que d'ici là, la situation économique du pays s'améliorera. Néanmoins les observateurs financiers sont fort pessimistes et ils prédisent une nouvelle flambée de crise monétaire, résultant des maladies économiques de l'Angleterre elle-même et des malaises de l'ensemble du système monétaire international.

LUNDI

10

JUIN 1968

LE NUMERO : 50 francs

# L'ESSOR HEBDOMADAIRE

ORGANE CENTRAL DE L'UNION SOUDANAISE - R. D. A.

Publié sous la direction de la Commission Nationale de la Presse et de la Propagande du Comité National de Défense de la Révolution

Redaction-Administration :

PERMANENCE  
DU  
PARTI

Tél. 15-77

Abonnements :  
6 mois ..... 900 frs  
3 mois ..... 450 frs  
1 an ..... 1.500 frs

C.C.P. 7923

« L'OEUVRE EST GRANDIOSE. ELLE NE SE CONCOIT PAS SANS EFFORT INASSABLE ET POSITIF DES FEMMES DU MONDE ENTIER, CAR ELLES SONT MERES, EPOUSES ET CITOYENNES »

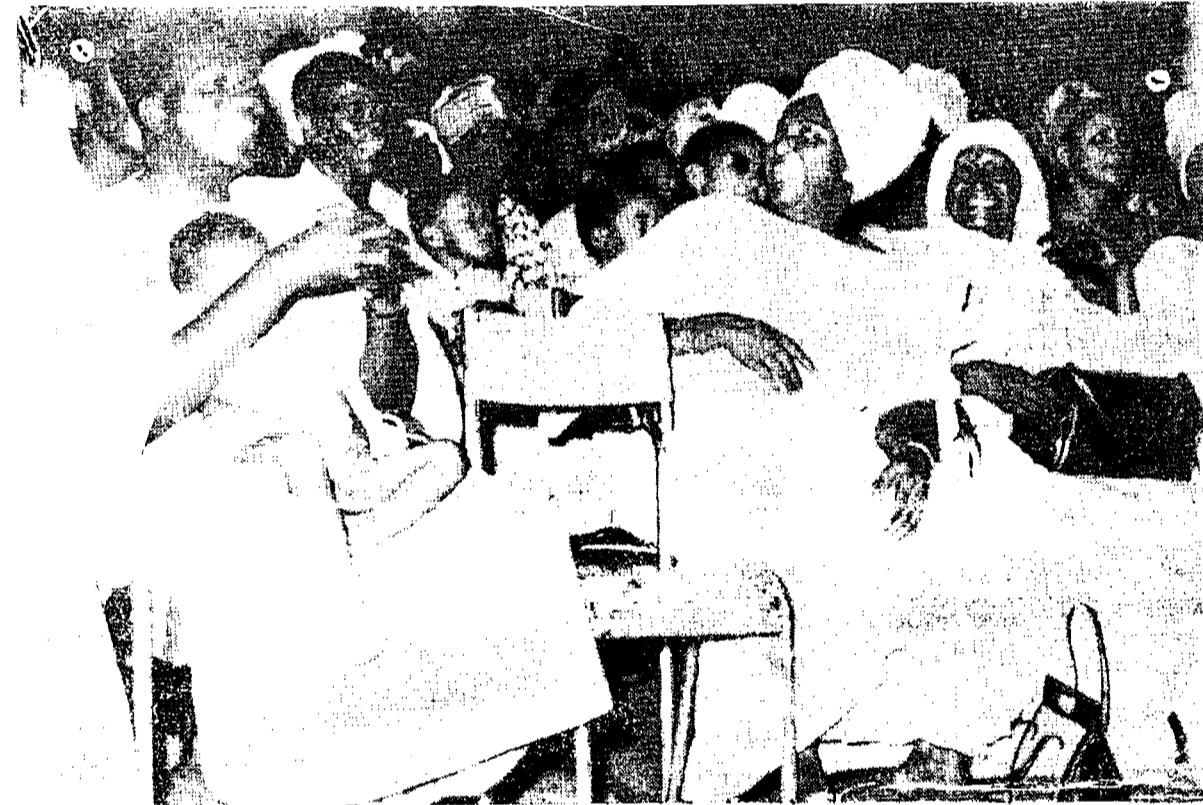
a déclaré Madame Sall née Ramata Sidibé lors de la célébration de la Journée Internationale de l'Enfance

C'est en effet le samedi 1<sup>er</sup> juin 1968, que la journée internationale de l'enfance a été célébrée avec un éclat particulier, par la Commission sociale des Femmes de l'Union Soudanaise-R.D.A.

A la cérémonie d'ouverture pla-

de Mme Modibo Kéita, née Mariamé Travély, présidente de la Commission sociale des Femmes de l'Union Soudanaise-R.D.A.

(Suite page 5)



tre grand Parti : l'Union Soudanaise-R.D.A. Signons que cette organisation dynamique, qui fait honneur à la nation malienne tout entière, est dirigée par une militante chevronnée qui, de tout temps, partout et dans toutes les circonstances, s'est révélée constante, égale à elle-même. Il s'agit

cée sous la présidence effective du camarade Modibo Kéita, président du Comité National de Défense de la Révolution et chef de l'Etat assistaient les membres du C.N.D.R., des commissions techniques du Parti, du gouvernement, de la délégation législative, des officiers de notre Armée démocratique et

## LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ASSURE LE MALI DE SON SOUTIEN ACTIF DANS SON COMBAT POUR LA SAUVEGARDE DE SON INDEPENDANCE

L'agence « Chine Nouvelle », annonce que le chef d'Etat-major de l'armée populaire chinoise Huang Yung Sheng a assuré le Mali du soutien actif de la République Populaire de Chine dans son combat pour la sauvegarde de son indépendance.

Prenant la parole à un dîner offert à Pékin par la délégation militaire malienne, constituée par le camarade Mamadou Diakité, membre du C.N.D.R., ministre délégué à la Défense et à la Sécurité, le chef d'Etat-major chinois a déclaré :

Nos amis maliens peuvent être assurés que le peuple chinois se tient solidement à leurs côtés et les soutient activement dans leur combat pour la sauvegarde de l'indépendance nationale, le déve-

## ASSEMBLEE GENERALE DE LA CROIX ROUGE MALIENNE

La première assemblée générale de la Croix Rouge malienne s'est ouverte le samedi 8 juin à partir de 9 heures à l'amphithéâtre de l'Ecole secondaire de la Santé.

Etaient également présents, des membres du C.N.D.R., du gouvernement, de la délégation législative, des représentants du Corps diplomatique, des personnalités



La séance inaugurale était placée sous la présidence effective du camarade Modibo Kéita, président du C.N.D.R., chef de l'Etat et président d'honneur de la Croix-Rouge malienne.

militaires et plusieurs amis de la Croix Rouge malienne ainsi que des agents de la Santé.

Le camarade Soumey Dolo, ministre de la Santé publique et des

(Suite page 2)

## LES MILITANTS DE OUÉLESSÉBOUGOU DOTENT LEUR CENTRE D'UNE MATERNITÉ

La cérémonie d'inauguration de la nouvelle maternité de la sous-section de Ouélessébougou a eu lieu le 2 juin en présence d'une délégation de la Commission sociale des femmes de Bamako, des responsables politiques et administratifs de l'arrondissement et des représentants du Ministère de la Santé publique et des Affaires sociales.

C'est grâce aux souscriptions volontaires des femmes de la sous-section de Ouélessébougou, N'Tintoubougou et à la contribution volontaire des militantes des soixante-huit villages de l'arrondissement que cette maternité a vu le jour. C'est un bâtiment de 12 m de long avec une salle d'accouchement, deux salles de 4 à 6 lits et une pièce de garde pour infirmière. Le coût s'élève à 1.542.880 frs.

Fruit de l'effort commun, cette maternité est la contribution de la sous-section de Ouélessébougou à la grande marche en avant de notre pays vers le bonheur et la prospérité.

« Il nous faut compter d'abord sur nos propres forces ». Ce mot d'ordre de notre grand Parti, l'Union Soudanaise-R.D.A. a été non seulement compris par la sous-section de Ouélessébougou, mais appliquée aussi d'une façon magistrale par les militants de cet arrondissement. En effet, la Com-

mision sociale des femmes de Ouélessébougou vient de construire dans cette localité, grâce à l'engagement et au dynamisme de ses militantes, une magnifique maternité dont nous avons parlé d'ailleurs dans une précédente édition.

Nous avons envoyé notre reporter à Ouélessébougou pour s'en tenir avec le secrétaire général

de cette sous-section. Nous pu-

(Suite page 2)



# ASSEMBLEE GENERALE DE LA CROIX ROUGE MALIENNE

(Suite de la 1<sup>e</sup> page)

Affaires sociales, président exécutif de la Croix-Rouge malienne, a ouvert les travaux de cette première assemblée générale en prononçant l'allocution que voici :

« Le Comité central est hautement honoré par la présence à la séance inaugurale de notre première assemblée générale, du camarade Modibo Kéita, secrétaire général de notre grand Parti l'Union Soudanaise-R.D.A., guide incontesté de notre révolution, président d'honneur de la Croix-Rouge malienne. Mieux, n'est-il pas en fait un des plus actifs membres de notre jeune société nationale de la Croix-Rouge, par le soutien matériel, les interventions à l'occasion des conférences régionales pour l'épanouissement de cet organisme.

« Cette présence confère donc à nos assises un éclat particulier qui servira de stimulant, une conviction, une récompense morale à ceux qui, depuis bientôt trois ans, nous ont apporté leur concours combien précieux pour matérialiser notre action dans son efficacité réelle.

« Je profite de la même occasion, pour remercier les représentants du Corps diplomatique, les personnalités politiques, administratives et militaires, les militants et militantes de notre Parti, qui ont bien voulu répondre à notre appel, donnant à notre séance inaugurale ce caractère solennel qui nous va droit au cœur.

« En adhérant aux Conventions de Genève du 12 août 1949, le Mali a voulu s'associer à tous les pays qui se sont engagés à encourager et à favoriser la naissance et la coopération d'organisations volontaires nationales, dûment autorisées par les gouvernements et qui ont pour objet l'amélioration des conditions de vie par l'adoucissement de la souffrance et de la misère dans le monde.

« Les Conventions de Genève sont des traités fondamentaux qui procèdent du respect de la personne humaine et de sa dignité ; elles consacrent le principe de l'aide désintéressée sans charité humiliante, et donnée sans discrimination à la victime, au combattant blessé ou prisonnier, désormais sans défense qui n'est plus un ennemi, mais seulement un être humain qui souffre.

« Les Conventions de Genève ont encore cette autre signification qui mérite d'être signalée. Sous le signe de la Croix Rouge, la Loi d'amour du prochain est venue plus qu'un commandement, mais une obligation d'aider son prochain se trouvant dans le besoin, dans les difficultés dont il n'est que comme victime.

« Nul n'a le droit de rester insensible à la souffrance des autres.

« La coopération volontaire au sein de la Croix-Rouge est l'occasion pour ceux qui en font partie, de découvrir la valeur de ce qui est entrepris en commun, afin de prévenir ou de combattre la détresse humaine, et de se rendre compte combien la bonne volonté individuelle peut contribuer au bien-être de toute la collectivité vouée à demeurer dans la même barque.

« N'est-ce pas là le vrai esprit qui anime la Société africaine ? N'est-ce pas surtout l'objectif suprême de notre Parti dans l'édification d'une société juste ?

« A l'époque coloniale, nous ignorions cette institution dont l'idéal de haute portée humanitaire est universellement appréciable. La section soudanaise de la Croix-Rouge française avait sa clientèle recrutée parmi les hautes personnalités de l'administration tutrice. Elle restait un autre instrument au service du paternalisme. De temps en temps, des manifestations sporadiques étaient organisées à Bamako, au cours desquelles

l'occasion était bonne de glorifier une existence plutôt théorique que réelle, associer certains nationaux sans pour autant manifester sa présence pour tous.

« Le Mali indépendant, a créé sa Société nationale de Croix-Rouge, consacrée par le décret n° 123 du 13 novembre 1965. Le Comité central, mis en place la même année, s'attela à la tâche de recruter des membres actifs et de diffuser les Conventions de Genève qui constituent la charte de la Croix-Rouge internationale, de populariser ses statuts et les objectifs qu'elle vise à atteindre.

« Partout, les populations ont réservé un accueil enthousiaste à nos délégués. Actuellement, la phase de l'organisation est très avancée si elle n'est pas encore achevée, et nous avons déjà au niveau de toutes les régions installé des comités dont certains se révèlent dynamiques, s'étant chargé de créer des comités locaux dans tous les cercles et arrondissements.

« Mais il n'est pas superflu de rappeler que la cause de la Croix-Rouge, c'est la cause de tout être humain, puisqu'aucune détresse de l'humanité ne lui est étrangère. Que de services sont ou seront rendus par ses volontaires dans l'anonymat. Leurs efforts ont pour but la préservation des malades, l'amélioration de la santé, le soulagement de la souffrance les secours d'urgence aux victimes des calamités publiques et des sinistres naturels.

« Le mot « donner » dont s'inspire la Croix-Rouge est associé étroitement à son travail. Il signifie que chacun de ceux qui jouissent de conditions de vie meilleure se doit un geste à la cause des moins favorisés, en faveur desquels une action humanitaire est indispensable.

« Il pourra donner non seulement de ses biens, mais aussi de lui-même, de ses forces physiques et morales, en devenant un membre actif de cette grande fraternité universelle : finalité de la condition humaine.

« C'est pourquoi nous avons dit en son temps que la Croix-Rouge nous concerne tous, directement, que nous soyons malades ou bien portants, affamés ou bien nourris, âgés ou jeunes. Ce mouvement qui s'étend au monde entier, unit les efforts de plusieurs centaines de millions d'hommes, de femmes, de jeunes, qui payent de leur personne pour chercher à extirper les causes mêmes de souffrance que nul ne peut ignorer à notre époque de communications par des engins supersoniques.

« Dans nos pays récemment venus à l'indépendance, où le développement pose des problèmes particulièrement difficiles, nos sociétés nationales travaillent aux côtés de nos gouvernements en vue d'aider à améliorer le niveau général des conditions de nutrition, de santé, d'existence.

« Actuellement, cent vingt Etats ont leurs sociétés de Croix-Rouge, membres de la ligue et cent vingt-cinq Etats ont adhéré aux Conventions de Genève, illustrant le fait que, malgré les différences de conceptions politiques, économiques, sociales, religieuses, culturelles, le monde entier est uni dans cet idéal d'humanité, dans ce respect de la vie et de la personne humaine et dans cette volonté de combattre toutes les souffrances.

« La Croix-Rouge malienne reste au service des pouvoirs publics et participe et participera à toutes les actions qui requièrent son concours si minime soit-il. Le fait c'est sa ferme volonté d'intervenir en faisant appel aux bonnes volontés.

## UN PEU MOINS DE GUERRE ET BEAUCOUP PLUS DE COMPREHENSION ENTRE LES PEUPLES

« Sur le plan international, elle exige le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à s'organiser pour un mieux-être national et dans ce cadre, elle détruit la violence, la domination étrangère, l'esprit expansionniste.

voudrais terminer en criant : « VIVE la Croix-Rouge malienne !

« VIVE la Croix-Rouge internationale pour que vive la paix dans le monde !

Après cette allocution fort ovationnée, le président exécutif devait présenter à l'assistance, les membres du Comité central élus en 1965.

Ensuite le camarade Amadou Traoré, secrétaire général de la Croix-Rouge malienne a présenté le rapport d'activités de l'organisation. Ce rapport contenait les grands traits de l'action médico-sociale, et le soutien matériel apporté à la Croix-Rouge malienne par toutes les couches sociales du Mali, ainsi que par des pays amis.

Pour terminer, le camarade Amadou Traoré a dégagé les grandes perspectives de la Croix-Rouge malienne.

Après suspension de séance, l'assemblée a repris ses travaux par la lecture du rapport financier présenté par le trésorier général, le capitaine Sékou Doumbia.

La discussion des rapports du Comité central a eu lieu à 16 h.

Indiquons que les travaux de l'assemblée se sont poursuivis le dimanche 9 juin 1968.

Dans nos prochaines éditions, nous reviendrons sur cette importante session.

## LES MILITANTS DE OUËLESSÉBOUGOU DOTENT LEUR CENTRE D'UNE MATERNITÉ

(suite de la 1<sup>e</sup> page)

Nombreux déplacements pour assurer le travail (accouchements et soins aux bébés) ont accru le souci de la population à vite construire une maternité.

**QUESTION :** Cette maternité intéressante au premier chef nos soeurs militaires, quelle a été leur contribution dans la réalisation de cette belle entreprise ?

**RÉPONSE :** La contribution des femmes de l'arrondissement à cette œuvre est digne d'éloge : 11.085 tonnes de beurre de karité ; 211.955 francs de souscriptions en espèces. Cela fit une valeur totale de 821.630 francs, soit environ 55 % de la valeur globale du bâtiment.

**QUESTION :** Quelle influence cette formation sanitaire aura-t-elle sur les populations de l'arrondissement de Ouëlessébougou ?

**RÉPONSES :** Cette formation sanitaire aura certainement une influence heureuse sur les populations. En effet sauf pour des cas d'exception, on ne paiera plus pour aller à Bamako. De plus, plusieurs paysannes seront certainement attirées par les résultats, ce qui aura pour effet de les gagner à la cause de la médecine moderne.

**QUESTION :** Dans le domaine social avez-vous d'autres projets en vue ? Quels sont ils ?

**RÉPONSE :** Bien sûr nous avons d'autres projets en vue. Il nous faut créer un centre social, pour l'éducation de nos jeunes paysannes ; il nous faut également une P.M.I. à l'avenir, pour la continuité des soins.

Dans le domaine scolaire, toutes les écoles de l'arrondissement ont atteint le cycle prévu (1 cycle complété, 3 écoles du premier cycle).

Cependant dès que sera possible, nous créerons des écoles dans des centres dont le programme est à présent tracé.

Sur le plan politique, dès que nous aurons achevé notre permanence du Parti (les travaux sont déjà très avancés) nous devons construire un centre culturel pour les jeunes.

Evidemment tout cela exige beaucoup de courage, mais je puis affirmer que nos militants ne manquent point de volonté.

## COMPOSITION DES COMITÉS LOCAUX DE DEFENSE DE LA REVOLUTION DE BAMAKO

Dans le cadre du renforcement des structures de base du Parti et de leur animation, ainsi que de l'emploi judicieux des cadres, le Comité National de Défense de la Révolution vient de procéder à la décentralisation de l'organisation du Parti dans la ville de Bamako.

Ce déconseil qui aura l'avantage de faciliter l'action des responsables dans un rayon mieux adapté, a ainsi quadrillé la ville de Bamako.

### I. — Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako-Est

1 - Bakara Diallo (Président) ;

2 - Oumar Boré,

3 - Assane Guindo,

4 - Salif Diarra,

5 - Boubacar Kéita,

6 - Mamou Niaré,

7 - Amadou Diakité,

8 - Seydou Diarra,

9 - NTJi Bouaré,

10 - Sidi Boukanem.

### II. — Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako Ouest

1 - Aly Gissé, (Président),

2 - Assane Seye,

3 - Samba Coulibaly,

4 - Cheick Tidiani Coulibaly,

5 - Mamadou Ouane,

6 - Mamadou Kassa Traoré,

7 - Abdramane Diarra,

8 - N'To Konaté,

9 - Ibrahima Konaté.

### III. — Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako Rive-droite

1 - Salikéné Coulibaly, (Président),

2 - Cheikna Siby,

3 - Thiéman Coulibaly,

4 - Bassirou Camara,

5 - Urbain Dembélé,

6 - Oumar Cissé,

7 - Bori Koné,

8 - Ousmane Diallo,

9 - Souleymane Dembélé,

### IV. — Comité Local de Défense de la Révolution de Bamako 2

1 - Amidou Diallo (Président),

2 - Karim Sangaré,

3 - Idrissa Diakité,

4 - Bougouri Diarra,

5 - Kassa Bengaly,

6 - Amadou Sow,

7 - Mountaga Kansaye,

8 - Gouverneur de région,

9 - Commandant de cercle,

10 - Chef de la Brigade de Gendarmerie.

### Air géographique des Comités locaux de Défense de la Révolution de Bamako

Bamako Est

Tous les quartiers à l'est de l'avenue Modibo Kéita (Square Lumumba, Haut Commissariat à la Jeunesse).

Bamako Ouest

Tous les quartiers situés à l'ouest de la même Avenue.

Bamako Rive droite

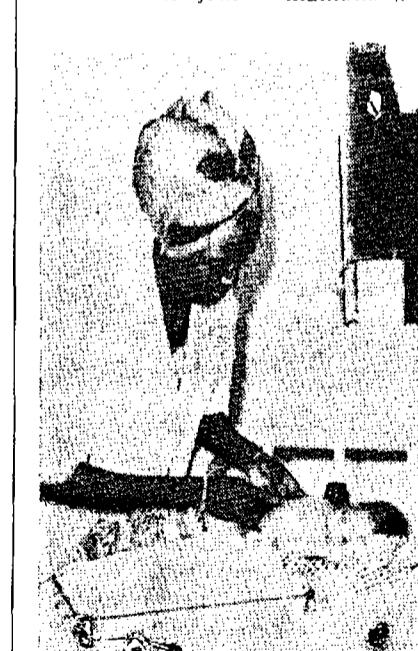
Tous les quartiers de la Rive droite du Niger : Badalabougou ; Quartier-Mali ; Sema ; Torokorobougou etc.

Kati

Commune et Arrondissement.

Bamako II

Ouëlessébougou, Sanankoroba, Baguinéda, Arrondissement central Siby, Néguéla.



suite d'accouchements.

Nous avons d'abord obtenu des Services de la Santé, le bénéfice de la formation de quatre matrones à la maternité de Bamako. Au niveau du village de Ouëlessébougou même, nous sommes parvenus dès la fin du stage des matrones, à éliminer les accouchements selon la méthode traditionnelle.

Les matrones ont donc procédé aux accouchements à domicile, soit au total 550 à la date de l'inauguration de la maternité. Leurs

# LE SENATEUR ROBERT KENNEDY EST MORT

## LE JEUDI 6 JUIN

*«...Ces actes de violences ne sont pas des accidents. Ils ont leur origine dans notre passé national...»*

**— a déclaré M. Schlesinger, conseiller des frères John et Robert Kennedy —**

Le sénateur Robert Kennedy est décédé le 6 juin à 1 h 44 du matin, heure de Californie, soit 8 h 44 G.M.T., à l'hôpital du Bon Samaritain de Los Angeles des suites de ses blessures.

De nombreux membres de sa famille se trouvaient à son chevet : sa femme Ethel, sa sœur Madame Peter Lawford, son autre sœur Madame Stephen Smith et son mari ainsi que Madame Jacqueline Kennedy, veuve du Président John Kennedy.

Devant l'hôpital, la foule qui observait une vigile de prières a éclaté en sanglots en apprenant le décès mais on n'a observé aucune scène d'hystérie comme celles qui se sont produites à l'hôtel Ambassador au moment du drame.

M. Mankiewick, après avoir précisé que le sénateur de New York avait reçu les derniers sacrements peu après l'attentat et qu'un prêtre se trouvait à ses côtés lorsqu'il a rendu l'âme, a déclaré que le sénateur n'avait jamais repris connaissance depuis le moment où il a été atteint par la balle qui a pénétré dans le crâne.

On se rappelle qu'à Los Angeles un attentat a été commis mardi 4 mai au soir contre le sénateur Robert Kennedy. Atteint à la tête par des balles alors qu'il fêtait sa victoire aux élections primaires de Californie, le sénateur Robert Kennedy a été transporté d'urgence à l'hôpital où son état est jugé critique.

M. Ron Schulman, technicien de la télévision, déclara que le sénateur sortait de la salle des fêtes et se dirigeait vers la cuisine de l'hôtel Ambassador quand un homme surgit de la foule et ouvrit le feu.

Un garde du corps de Kennedy riposta et l'assaillant, blessé à la jambe, aurait été remis immédiatement entre les mains de la police.

*Bob Kennedy avait un pressentiment*

Romain Gary, écrivain et cinéaste français, dans un article publié hier par le « Figaro », écrit que le sénateur Robert Kennedy lui avait déclaré voici une quinzaine de jours qu'il serait tôt ou tard victime d'une tentative d'assassinat.

Romain Gary ajoute qu'au cours de cette entrevue, qui s'était déroulée à Los Angeles dans la demeure du metteur en scène John Frankenheimer, le sénateur lui avait confié qu'il importait de compter sur la chance.

A propos des mesures qu'il prenait pour assurer sa protection au cours de la campagne électorale, le frère du Président assassiné avait déclaré en réponse à une question :

« Il n'y a aucun moyen de protéger un candidat pendant la campagne électorale. Il faut se donner à la foule et à partir de là... il faut compter sur la chance. »

« De toute façon, il faut avoir la chance avec soi pour être élu Président des Etats-Unis. On l'a ou ne l'a pas, je sais qu'il y aura un attentat tôt ou tard. Pas tellement pour des raisons politiques : par contagion... par émulation... Non, vivons dans une époque d'extraordinaire contagion psychique. Parce qu'un type tue Martin Luther King ici, un « contaminé » va immédiatement tenter de tuer un leader des étudiants. »

*Inhumation à Arlington*

M. Robert Kennedy, sénateur de l'Etat de New York, sera inhumé au cimetière national d'Arlington, à Washington, là où repose son frère aîné, le Président John Kennedy, a annoncé M. Pierre Salin-

ger, porte-parole de la famille Kennedy.

La dépouille mortelle de M. Robert Kennedy, décédé cette nuit à l'hôpital, devait être ramenée hier matin de Los Angeles à New York à bord d'un appareil spécial fourni par la Maison Blanche. Les membres de la famille, ainsi que les amis et l'entourage de l'ancien candidat à la Présidence ont voyagé à bord de cet appareil.

La dépouille mortelle du sénateur sera transportée à la cathédrale Saint-Patrick de New York où le public sera admis à défiler aujourd'hui vendredi de 8 heures du matin à 23 heures. Une messe de requiem sera célébrée samedi matin.

La dépouille mortelle sera ensuite transportée par train de New York à Washington, puis au cimetière national d'Arlington où aura lieu l'inhumation.

*Deuil aux Etats-Unis*

Dès l'annonce du décès du sénateur Robert Kennedy, le pavillon américain a été mis en berne sur tous les bâtiments publics et les navires de la Marine. Les funérailles auront lieu samedi. La journée de dimanche prochain sera journée de deuil national. La dépouille mortelle du sénateur sera transportée par avion spécial de Los Angeles à New York où, après avoir été exposée pendant toute la journée de vendredi, une messe sera dite samedi matin à la cathédrale Saint-Patrick au cœur même de la grande métropole.

Puis, par train, le corps du sénateur sera transporté à Washington où il sera inhumé samedi dans la journée au cimetière national d'Arlington aux côtés de la dépouille du Président John Kennedy qui y repose depuis sa mort.

Le gouvernement a pris un peu partout des mesures préventives pour faire face à tout désordre qui pourrait survenir à la suite de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy et l'annonce officielle de sa mort.

Mais les Américains de race noire et les pauvres ont perdu leur idole et déjà le révérend Ralph David Abernathy, qui dirige la « Marche contre la Misère » a affirmé que cet assassinat fait partie d'un vaste complot destiné à éliminer un à un tous ceux qui aident les pauvres aux Etats-Unis.

Cependant, les mobiles du crime sont peut-être tout autres. L'enquête a déjà permis de se rendre compte que le Jordanien Sirhan Sirhan était un adversaire acharné d'Israël et un chaud partisan des thèses nationalistes arabes les plus extrêmes.

*Un calepin... Une mention...*

Un calepin appartenant à Sirhan Sirhan, auteur présumé de l'assassinat du sénateur Robert Kennedy, portait la mention : « Kennedy doit être assassiné avant le 5 juin 1968 », a déclaré mercredi soir M. Samuel Yorty, maire de Los Angeles.

M. Yorty a ajouté que deux carnets portant des indications manuscrites de Sirhan ont été retrouvés à Pasadena, au domicile de l'auteur et apportés au poste de police où se poursuivait l'interrogatoire du suspect.

*Biographie*

Le sénateur Robert Kennedy qui vient de mourir hier à Los Angeles, est né le 20 novembre 1925.

A 26 ans, au barreau de Massachusetts, il entama sa carrière politique en faisant campagne pour l'élection de John Kennedy, son frère, au poste de sénateur du Massachusetts. A 34 ans, il organisa la

campagne à l'issue de laquelle John Kennedy devint le 35<sup>e</sup> Président des Etats-Unis. Il fut alors nommé Ministre de la Justice et s'employa surtout au règlement du problème des droits civiques, à la répression du crime organisé et des racketts, ainsi qu'à la solution des problèmes concernant la législation du travail, la défense des pauvres, et la réhabilitation des détenus.

En 1961, après avoir été déchu dans ses espoirs d'être choisi comme Vice-Président par Lyndon Johnson, il démissionna de son poste de Ministre de la Justice et se présenta aux élections sénatoriales de New York. Malgré une vive opposition de la part des démocrates comme des républicains, qui l'accusaient de vouloir rechercher une nouvelle « rampe de lancement » pour ses aspirations politiques, il fut élu.

Opposant déclaré, dès 1965, d'une politique d'escalade au Vietnam, le sénateur Kennedy se vit alors acclamé par un nombre croissant d'Américains et surtout par les jeunes comme la « solution de rechange » à opposer au Président Johnson.

Ce n'est pourtant qu'au début de février 1968 que M. Kennedy sortit de sa réserve. Il prononça alors un discours fracassant, démolissant impitoyablement la politique du chef de l'exécutif américain qu'il traita d'illusoire et d'in réalisable. Mais s'il se désolidarisa publiquement du Président Johnson, M. Kennedy ne déclara pas pour autant vouloir lui disputer la nomination démocrate. Cette décision, il ne la prit qu'au lendemain de la surprenante démonstration de force faite dans le New Hampshire par le sénateur Mac Carthy, qui recueillit presque autant de voix, aux élections primaires du 12 mars que le Président Johnson, ouvrant ainsi des espoirs à une candidature Kennedy.

M. Robert Kennedy est père de dix enfants.

*HOMMAGE DE R. NIXON  
A ROBERT KENNEDY*

Le sénateur Robert Kennedy « un homme d'une énergie et d'une vitalité énormes » et un des grands chefs les plus populaires de l'histoire américaine, a déclaré hier matin M. Richard Nixon, ancien vice-président des Etats-Unis, et à la fois président des Etats-Unis, à la mort du sénateur Robert Kennedy.

« Accablés aujourd'hui de tristesse, ajoute M. Nixon dans une déclaration remise à la presse hier matin à New-York, les enfants Kennedy sauront, lorsqu'ils grandiront que leur père et leur oncle étaient des hommes jeunes de grand courage qui avaient déjà laissé sa marque dans l'histoire.

*HARLEM A L'ANNONCE  
DE LA NOUVELLE*

Une profonde émotion, mêlée d'un sentiment de désarroi, s'est saisie de la population de Harlem, le quartier noir de New-York, à l'annonce de la mort du sénateur Robert Kennedy.

L'opinion la plus répandue parmi les Noirs de New-York est que les coups de feu qui retentirent, dans les cuisines de l'hôtel « Ambassador » de Los Angeles visèrent autant le jeune sénateur démocrate que les Américains de couleur, qui voyaient en lui un des principaux défenseurs de leurs droits civiques.

Partout, on entend dans les rues de Harlem des réflexions du genre suivant : « On sait qu'ils veulent

supprimer tous ceux qui pensent un peu à nous » ; « C'est une conspiration politique, on élimine systématiquement les meilleurs Américains », ou encore : « Pap Brown avait raison, il n'y a que la violence qui compte en Amérique ». MESSAGE

**« CES ACTES DE VIOLENCE NE SONT PAS DES ACCIDENTS »**

« Les Américains sont le peuple le plus effrayant de la planète » a déclaré hier soir, M. Arthur Schlesinger, conseiller de l'ancien président Kennedy, puis de son



**DU CONSEIL DE SECURITE  
A Mme KENNEDY**

Aux Nations Unies après avoir rendu hommage au sénateur Robert Kennedy, le Conseil de Sécurité, saisi de plaintes jordanienne et israélienne sur la situation à la frontière, a décidé de renvoyer sine die son débat.

La décision a été prise sur proposition de M. Tewfik Boualloura, délégué de l'Algérie, au nom des pays arabes.

Au début de séance, dans un geste sans précédent, le Conseil avait décidé l'envoi d'un message à Mme Robert Kennedy, lui exprimant ses sentiments de consternation et de profonde tristesse.

Le message du Conseil de Sécurité déclare : « Le soutien du sénateur Kennedy aux Nations Unies et à leurs objectifs de paix est connu et respecté dans le monde entier. »

« Tous les membres du Conseil s'associent aux prières pour lui et expriment leur profonde sympathie à vous-même et à toute la famille Kennedy. »

## A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

**L'AMERIQUE SERA-T-ELLE LA DEMOCRATIE DU COLT ?**

Robert Kennedy est mort le 6 juin, assassiné.

Assassiné comme son frère John Kennedy, assassiné comme Malcolm X; assassiné comme le pasteur Martin Luther King; assassiné comme des milliers de citoyens américains obscurs et anonymes.

Robert Kennedy est mort hier, victime lui aussi de l'odieux et impitoyable système des Etats-Unis que déjà, avant la première guerre mondiale, Jacques London fustigeait dans son livre génial : « Le talon de fer ». Car, c'est bien le système américain, et lui seul, qui vient de ravir à l'affection du monde ce jeune homme lucide, courageux, dynamique et plein d'avenir.

Mais la mort du sénateur Kennedy donne une nouvelle et tragique dimension à ce qu'on appelle « la politique des Etats-Unis d'Amérique » ; elle prouve de façon dramatique que ce pays, devenu trop technique sinon trop technocratique et par là même inhumain, s'engage de plus en plus profondément dans la voie de la barbarie et de la décadence.

Et le peuple américain lui-même, parce qu'il subit cette politique, le sait très bien. Les agents de presse rapportaient hier que nombre de citoyens de ce grand pays, dans les rues, disaient : « Nous sommes un pays de fous, de sauvages ». D'autres faisaient très-

(Suite en page 4)

# A propos de l'assassinat du Sénateur Robert Kennedy

(Suite de la page 3)

tement cette remarque : « Et l'on nous appelle un pays civilisé ! ».

Le sénateur démocrate de Washington, M. Jackson déclarait pour sa part : « Le monde est devenu fou ». Nous disons pour notre part NON ! Le monde n'est pas devenu fou; ce sont les classes dirigeantes des Etats-Unis qui s'affolent; c'est la société américaine, capitaliste et ségrégationniste, qui s'engage dans un processus de décomposition lente, mais inévitable.

Car, une société qui fait siennes des pratiques aussi condamnables et réprouvées, est à coup sûr une société gravement atteinte. Un régime qui compte sur le moyen de l'assassinat politique pour résoudre les contradictions qu'il suscite est un régime agonisant dont les jours sont comptés.

Qu'on ne s'y trompe donc pas, ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis est très grave et doit être pris au sérieux par tout le monde.

Désormais, le monde entier sait que ce n'est guère ce pays qui s'enfille dans des mœurs aussi rétrogrades en politique qui peut être fondé à se poser en censeur de la morale universelle et en exemple aux yeux des autres pays; que ce pays, disons-le aussi, est mal venu pour parler au nom de la démocratie, quand ses propres leaders ne peuvent compter sur la sécurité au cours des campagnes électorales; quand la violence s'impose comme loi.

Si la violence, les crimes, les viols, le vol, les brigandages, les agressions et les attentats sont dans la nature du régime capitaliste, le régime de la libre entreprise et de la concurrence effrénée, nous savons que la violence des classes bourgeois réactionnaires, la violence contre-révolutionnaire qui s'exerce contre le progrès et les hommes progressistes, loin de signifier force et santé du régime dominé par le capital financier, prouve au contraire que les classes exploiteuses ne sont plus en mesure de se maintenir et de perpétuer leur domination par les vieilles méthodes du parlementarisme bourgeois; elle prouve également que la liberté et la démocratie bourgeois, devenues trop étroites pour un régime fascinant, étouffent de plus en plus les tenants mêmes du pouvoir des monopoles impérialistes, et qu'enfin, les classes d'oppression s'imaginent ainsi qu'à l'aide de la violence et du crime, elles peuvent retarder sinon retourner en arrière la roue de l'histoire.

Mais cette roue, nulle force au monde ne peut ni la retenir, ni à plus forte raison la faire revenir en arrière. Et ce qui se passe aujourd'hui aux Etats-Unis d'Amérique, s'il n'était pas prévisible, est dans la nature des choses. Les Américains lucides comme M. Schlesinger le disent clairement : « Depuis trois ans, déclare ce dernier, nous tuons des gens de l'autre côté du monde... Nous sommes marqués par notre société d'un droit inné à la violence qui apparaît dans le zèle que nous mettons à poursuivre une guerre irrationnelle au Vietnam qui suppose une poussée intérieure de haine et de violence ».

Et aucun régime au monde ne peut, à l'échelle mondiale, provoquer des guerres d'agression, organiser des armées de mercenaires et des tueurs à gage, pour attenter à la liberté et à la sécurité des autres peuples et des autres nations, sans s'exposer lui-même de façon dangereuse. C'est ce qui vient d'arriver aux Etats-Unis.

Les innombrables crimes perpétrés par les classes dirigeantes de la société américaine au service des monopoles et des trusts, soit contre le Vietnam ou le Guatemala, contre le Congo ou d'autres pays d'Amérique Latine, ne pouvaient pas ne pas se retourner un jour contre le peuple américain lui-même. Mais que des meilleurs fils de ce peuple, c'est-à-dire ceux que

nous considérons comme nos alliés dans la grande lutte pour l'avènement d'un monde nouveau, fait de justice et de fraternité, soient les tout premiers à être victimes de la barbarie du système, voilà ce qui nous afflige profondément.

C'est une loi de faire confiance aux peuples; faisons donc pleinement confiance au grand peuple américain. Car désormais, il est confronté aux difficultés de toutes sortes. Le jour où l'immense majorité comprendra qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, ce jour-là, on peut dire que la partie est gagnée par l'humanité progressive.

Des épreuves plus dures attendent le peuple américain et ses classes déshéritées en particulier. Car, si l'on songe que ces vagues de crimes abominables qui ont ravi à la société américaine quelques-uns de ses fils parmi les plus nobles et les plus chers au cœur de l'humanité, ne sont même pas dirigées par des ennemis de classes des monopoliens, c'est-à-dire que le régime actuel n'est pas encore ouvertement mis en cause, qu'en sera-t-il lorsque demain il s'agira de lutter héroïquement pour l'instauration d'une démocratie véritable, populaire, aux Etats-Unis ? Et cela viendra inéluctablement, car il est suffisamment démontré que le régime social de ce pays, basé sur l'exploitation et l'oppression des masses laborieuses, n'est plus en mesure de résoudre les grandes contradictions qui sont en train de miner les fondements même de la société américaine.

En attendant, le crime dont vient d'être victime Robert Kennedy ne sera certainement que préparer les conditions pour une prise de conscience plus aigüe des classes laborieuses des Etats-Unis. Plusieurs dirigeants du gouvernement américain ont fait des « prières » à l'annonce de l'attentat contre Robert Kennedy. Le Président Johnson a lancé un appel aux Américains les exhortant à mettre un terme à la violence ainsi qu'à la prédication de la violence. »

Laissons les magnats et les hommes des monopoles à leurs dévotes et hypocrites prières qui ne les ont jamais empêchés de perpétrer ou de couvrir des crimes. Il faut cesser de prier; mais il faut aussi et surtout en pareille circonstance des actes de foi, de progrès et d'humanité. Et d'abord que les Etats-Unis renoncent eux-mêmes à exercer la violence à l'égard des autres peuples, et de façon urgente et prioritaire au Vietnam.

Il faut que les Etats-Unis, de façon urgente et prioritaire, s'ils veulent survivre, renoncer à l'ignoble politique de ségrégation raciale imposée par la violence.

Le nouveau crime perpétré contre les forces de progrès et de liberté en Amérique contribuera fortement à dévoiler « le géant aux pieds d'argile ».

## Remaniement Ministériel au Sénégal

Le Président Léopold Sédar Senghor a procédé jeudi après-midi au remaniement de son gouvernement.

Il assumera désormais personnellement la responsabilité des forces armées, dont le Ministère est rattaché directement à la Présidence.

Voici les autres changements intervenus :

1<sup>er</sup> Ministre délégué à la Présidence de la République chargé des relations avec les assemblées et les affaires religieuses : M. Amadou Cissé Dia;

2<sup>er</sup> Ministre des Affaires étrangères : M. Amadou Karim Gaye;

3<sup>er</sup> Ministre de l'Intérieur : M. Amadou Clément Sall;

4<sup>er</sup> Ministre de l'Education nationale : M. Assane Seck;

Il faut enfin que les Etats-Unis renoncent à leur rôle de gendarme international, car, de toute évidence, un système assis sur la violence et le crime n'a pas le droit de se poser en censeur d'autres systèmes plus équilibrés, et en tout cas plus proche de la morale.

Un vieil adage dit : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît ».

La violence ne peut disparaître du sol des Etats-Unis quand, journallement, on endure le cœur et la raison des millions de jeunes Américains pour l'exercice de la violence et de l'hostilité.

Aujourd'hui, il rest à souhaiter que la mort tragique de Robert Kennedy soit une occasion propice pour conduire le gouvernement des Etats-Unis à tirer les conséquences, toutes les conséquences de la situation politico-sociale qui favorise des crimes odieux comme ces assassinats qui font désespérer de la société américaine elle-même.

S'il en était ainsi, la mort du sénateur de New-York, que les forces de progrès du monde entier pleurent, n'aura pas été inutile.

De toute évidence, nous constatons la faillite de la prétendue supériorité du mode de vie américain dont on nous a rebattu les oreilles en le présentant comme la forme la plus élevée d'organisation de la société.

Non ! on n'a pas le droit de parler d'humanisme lorsqu'on a assassiné quatre présidents, et que chaque année, d'après les statistiques officielles, il y a comme en 1965 :

- 9.830 meurtres ;
- 22.467 enlèvements et viols ;
- 1.173.201 cambriolages ;
- 357.894 crimes contre les individus ;
- 2.422.121 crimes contre la propriété privée, etc.

Et nous en passons !

Sodome et Gomorrhe n'avaient pas atteint un tel niveau de dégradation...

Nous pensons que la société américaine, tout comme l'ensemble du monde capitaliste, y compris les nostalgiques du système capitaliste, est atteinte d'un mal qui restera incurable dans la mesure où la conscience du peuple ne se traduira pas par des actions décisives des masses populaires qui obligeront l'Etat impérialiste au service des monopoles à opérer des changements qui mettront la nation américaine à l'abri du chaos et de la decadence.

De toute façon, la crise générale du système capitaliste est entrée dans sa phase la plus active. L'Amérique du Nord, premier des pays capitalistes, du capitalisme puissant, arrivé à sa phase de déclin, ne saurait échapper à la dialectique de l'histoire déjà étudiée par Marx et Engels, scientifiquement décrite par Lénine, et analysée avec une lucidité et une vigueur générales par Mao Tsé-Toung.

Le nouveau crime perpétré contre les forces de progrès et de liberté en Amérique contribuera fortement à dévoiler « le géant aux pieds d'argile ».

Il a sonné le glas contre les monopoles impérialistes et pour des changements nouveaux, comme d'ailleurs partout les lames de fond de la révolution mondiale sont en train de balayer le vieux ordre des choses et liquider les vieux systèmes bâti sur l'exploitation, l'injustice et le crime.

## L'HOMMAGE DES NEW YORKAIS A ROBERT KENNEDY

cupé les fonctions d'attorney général sous la présidence de son frère.

Agée de 77 ans, la mère de Bob

Robert Kennedy s'est rendue seule hier matin, à la cathédrale St-Patrick de New-York, pour y prier au pied du catafalque sur lequel repose la dépouille de son fils. Vêtue d'une robe noire et portant une mantille, elle a gagné le chœur et pris place près d'un groupe de religieuses agées nouillées. Le regard fixe, elle ne semblait pas voir l'immense foule de New-Yorkais défilant dans la cathédrale.

Au début de la matinée, la file d'attente à l'extérieur de la cathédrale s'étendait sur une distance de 18 pâtés de maisons, soit plus d'un kilomètre. Malgré la chaleur accablante, tous les gens sont habillés de sombre, les hommes sont en vestons et les femmes en robes à manches longues. Il y a peu d'enfants mais de nombreux adolescents. Autour du Rockfeller center, en face de la cathédrale, stationnent de nombreux autobus de louage qui ont amené des bannières venus rendre un dernier hommage au sénateur.

Dans la ville que Robert Kennedy avait choisie comme siège politique il y a quatre ans, tous les bureaux de l'Etat et de la ville sont fermés, ainsi que les écoles, les musées et les tribunaux.

Les drapeaux sont en berne sur presque tous les mât existants.

Le deuil officiel se poursuivra samedi et dimanche dans l'Etat de New-York.

Aujourd'hui sera célébrée la messe de requiem en la cathédrale Saint-Patrick en présence d'environ 2.500 personnes conviées par la famille Kennedy.

Bien qu'il ne l'ait pas encore annoncé officiellement, il est quasiment certain que le président Johnson y assistera.

Après la messe, la dépouille mortelle sera transportée par train à Washington où elle sera inhumée au cimetière national d'Arlington en suivant un itinéraire qui fera passer le cortège devant le sénat dont il était membre et devant le Ministère de la Justice où il a occu-

### MESSAGE DU PRÉSIDENT MODIBO KEITA

A MADAME KENNEDY, épouse DE FEU ROBERT KENNEDY, SENATEUR DE NEW-YORK

« Avons appris avec une vive indignation et une profonde douleur la mort du sénateur Robert Kennedy. »

Le peuple de la République du Mali et moi-même vous adressons nos condoléances attristées. »

Signé : Modibo Kéita.

## DES MENACES DE MORT DIRIGÉES CONTRE SIRHAN - SIRHAN

À Los Angeles une dizaine de menaces de mort dirigées contre Sirhan Sirhan, l'assassin présumé de M. Robert Kennedy, sont parvenues à la police depuis la mort du sénateur de New York, a déclaré aux journalistes à Los Angeles le chef Peter Pitchess.

Celui-ci a précisé que ces mena-

ces avaient été enregistrées à différents postes de police sous forme de coups de téléphone ou de lettres dont la plupart des auteurs annonçaient leur intention de mettre fin aux jours de Sirhan Sirhan lors de l'acheminement de ce dernier de la prison au tribunal où il doit comparaître.

L'un des auteurs de ces communications a même laissé entendre un attentat à la bombe destiné à faire sauter la prison tout entière. En attendant, Sirhan Sirhan fait l'objet de mesures de surveillance particulièrement strictes à l'intérieur de la prison centrale pour hommes de Los Angeles.

M. Peter Pitchess a précisé que le détenu se trouvait dans une cellule située dans une aile isolée à l'extrême d'un couloir isolé lui aussi au second étage de la prison.

Une surveillance sans relâche est exercée 24 heures sur 24 heures par des gardes en uniforme dont l'un se trouve dans la cellule même du détenu, laquelle 3,7 mètres de large et 3,7 mètres de long.

Un garde exerce sa surveillance à travers un volet pratique dans la lourde porte en acier de la cellule, tandis que les quatre autres arpencent inlassablement le couloir.

Toujours de Dakar, on apprend que le voyage que le Président Senghor devait effectuer en U.R.S.S. et en Pologne à partir du 17 juin prochain est annulé. Les raisons de cette annulation ne sont pas précisées mais on croit savoir que le chef de l'Etat sénégalais préfère ne pas quitter le Sénégal après les récents incidents qui se sont produits la semaine dernière à Dakar.

## « L'Oeuvre est grandiose. Elle ne se conçoit pas sans effort inlassable et positif des femmes du monde entier »

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

duo sociale des Femmes. L'éclat de la cérémonie était réhaussé par la présence d'une foule dense de militantes soudanaises, dont la



Mme Sall prononçant son allocution

La humeur était entretenue par les accords harmonieux des instruments musicaux et les accents révolutionnaires de la fanfare de la garde républicaine.

A cette fête à la fois grandiose et aussi significative, assistaient également des représentants de toutes les organisations populaires de l'Union Soudanaise-R.D.A.

L'immense salle de conférence de la Permanence Pavoisée aux militaires nationaux, pour la circonsistance, était archi-comble, et c'est levant une foule de plusieurs milliers de militantes et de militaires que Mme Sall, née Bamata Sall, présidente de la sous commission sanitaire de la Commission sociale des Femmes, a prononcée l'importante allocution que voici :

Depuis 1949, des organisations décentralisées de Femmes de nombreux pays célébrent, le 1<sup>er</sup> juin, la Journée internationale de l'enfance.

La Commission sociale des Femmes de l'Union Soudanaise-R.D.A. a décidé dans son rapport d'activités 1967-1968 approuvé par le Comité National de Défense de la Révolution, de s'associer désormais à la commémoration de cette Journée.

Le sort de l'enfance a été, de tout temps, en tout lieu la préoccupation constante des sociologues, des médecins, des enseignants, des hommes de droit.

La socialisation des institutions, quel que soit le système politique adopté par les divers Etats, a permis de dégager des critères communs en la matière.

C'est ainsi que la conférence conduite par l'Unesco, tenue à Dakar (au Sénégal) du 3 au 6 octobre 1966, a défini les voies et moyens pour la défense des droits de l'enfant à la vie, au bien-être, à l'instruction.

Elle a notamment affirmé la nécessité :

- de protéger tous les enfants contre les persécutions, l'exploitation, l'emprisonnement et le massacre ;

- de créer des conditions nécessaires à l'épanouissement de tous les enfants ;

- d'assurer l'instruction, l'éducation, la santé à tous les enfants.

En d'autres termes, de garantir aux bâbilles les conditions d'existence telles que l'enfant ne soit pas contraint de travailler pour se nourrir, se soigner, se loger convenablement, de promouvoir une politique scolaire et sanitaire équitable pour tous les enfants.

Mais tout cela ne peut être réalisé que lorsque la paix règne dans le monde, que lorsque les relations entre les peuples, entre les

Etats auront pour fondement la compréhension mutuelle, la solidarité humaine.

« L'œuvre est grandiose. Elle ne se conçoit pas sans l'apport inlassable et positif des femmes du monde entier, car elles sont mères, épouses et citoyennes.

Les femmes maliennes ne sauraient se dérober aux obligations dévolues aux organisations démocratiques féminines. Leur participation remarquable aux activités publiques du pays donne une puissante impulsion à la vocation sociale de la femme en raison de sa prédisposition à la connaissance des problèmes humains.

Les femmes maliennes, membre de l'Union Soudanaise-R.D.A., ont constitué des commissions sociales qui sont un facteur déterminant d'unité entre les générations, entre les couches sociales, entre le milieu urbain et rural.

La conséquence fut la liquidation des conflits d'antan, la meilleure connaissance par toutes les femmes des problèmes communs, de leurs droits et devoirs envers la nation, l'acquisition des principes essentiels d'éducation, d'hygiène, l'adaptation au progrès pour le bien-être général, particulièrement pour le bien-être de l'enfant, ce dans le cadre familial, africain ou mondial.

En effet, la formation du citoyen commence au berceau, se poursuit dans la famille, se déve-

loppera et s'affirme sur le plan national et international.

Il faut donner à l'enfant la santé du corps, la santé de l'esprit.

Il faut insuffler, entretenir, développer en lui le sens de la patrie, de la communauté africaine,

de la communauté internationale afin d'ouvrir son âme aux dimensions des grands principes humanitaires universels.

Ce rôle, la femme doit l'assumer avec une vigilance permanente en surveillant la santé de l'enfant, son éducation scolaire et post-scolaire.

Car le monde d'aujourd'hui se caractérise en ce que tout se fait par les jeunes eux-mêmes davantage sollicités directement, à des âges de moins en moins élevés à l'œuvre de reconversion nationale, africaine, mondiale, indispensable à l'instauration d'une ère de paix, de fraternité et de solidarité véritable.

Les illustrations en sont multiples et d'ampleur variée, mais toujours significatives.

Et à cet effet, la Commission sociale des Femmes, salut la première réunion à Dakar des jeunes de l'Organisation des Etats riverains du « Sénégal ».

Elle salut la contribution dynamique des organisations des jeunes de l'Union Soudanaise-R.D.A. au processus révolutionnaire déclenché le 18 juillet 1967.

Elle salut l'intensification des mouvements de pionniers.

Toutes ces activités sont notre récompense et notre fierté, à nous femmes de l'Union Soudanaise-R.D.A.

Le voeu de la Commission sociale est que les bébés d'aujourd'hui se montrent dignes de leurs aînés.

C'est pourquoi, le concours du « plus beau bébé » qui ouvre les manifestations de la Journée internationale de l'enfance célébrée pour la première fois par notre pays, à la période historique que nous vivons, vers le couronnement de tous les enfants ici présents.

En raison des circonstances qui viennent d'être indiquées de la régularité des fréquentations des centres de protection maternelle et infantile par les mères soucieuses de mieux armer physiquement et moralement leurs fils ou leurs filles pour le combat socialiste, tous les participants au concours recevront des prix, il n'y aura pas de perdants.

Toutefois, la répartition des lots demeure hiérarchisée.

Si le premier Prix est appelé Prix Modibo Kéita à cause de l'action de notre camarade secrétaire général, président du Comité National de Défense de la Révolution, en tant que chef de gouvernement et en tant qu'homme tout court, en faveur de l'épanouissement de l'enfant,

« Vive la Révolution !



« Vive le C.N.D.R. !  
« Vive la Journée internationale de l'enfance !

Merci aux généreux donateurs qui ont apporté plus de joie dans les foyers.

Après ce discours vivement applaudie, un jury désigné à cet effet procéda à l'élection du plus beau bébé.

Notons que le programme de la fête comportait également :

- Distribution de dons à la P.M.I. centrale par Mme Modibo Kéita;

- Des manifestations folkloriques et populaires au niveau de chaque quartier (danse de bara, de takamba, etc.)

- Et enfin une réception offerte par la présidente de la Commission sociale des Femmes, au palais présidentiel à Koumba.

DJENNE

Comme partout en République du Mali, la préoccupation constante

## A PEKIN, SOIREE ARTISTIQUE EN L'HONNEUR DE LA DELEGATION MALIENNE CONDUITE PAR LE CAMARADE MAMADOU DIAKITE

flétrant la lutte armée du peuple du Congo-Kinshasa.

A la fin du spectacle, le Chef d'Etat-Major général Houang Yong Cheng, et Mamadou Diakité ainsi que les autres amis maliens sont montés sur la scène pour serrer chaleureusement la main aux artistes, les félicitant du succès.

Etaient également invités à cette occasion, Moussa Coulibaly, chargé d'Affaires par intérim de l'ambassade du Mali en Chine, les autres diplomates de l'ambassade et d'autres amis maliens.

## A PEKIN, LA DELEGATION MILITAIRE MALIENNE VISITE UNE UNITE DE LA FORCE AERIENNE

La délégation militaire malienne, dirigée par le Ministre Mamadou Diakité, a visité le 4 juin, en compagnie du vice-Ministre chinois de la Défense Nationale Siao Kin-Kouang, une unité en garnison à Pékin de la force aérienne de l'armée populaire de libération de Chine.

A cette occasion le camarade Mamadou Diakité a été salué ainsi que les autres hôtes de marque par les commandants et combattants, qui brandissant des portraits du Président Mao et du Président Modibo Kéita, ont crié : Vive l'amitié des peuples Chinois et Malien.

Les membres de la délégation malienne ont écouté un compte-rendu sur le développement de cette unité fait par le responsable de cette unité. Ce dernier a dit : « Nous constituons les forces aériennes populaires qui sont édifiées selon la pensée du Président Mao sur l'édification de l'armée et servent, de tout cœur le peuple.

Accompagnés du responsable de l'unité, les amis maliens ont visité

l'exposition de sculptures d'argile, histoire des rambles des combattants d'aviation, assisté à la représentation de numéros artistiques donnés par l'équipe de propagande de la pensée de Mao Tsé-Toung. Ils ont également assisté à une démonstration aérienne.

Le camarade Mamadou Diakité membre du CNDR, Ministre délégué à la présidence chargé de la Défense et de la sécurité a, lors d'un entretien avec des commandants et combattants, fait un élogie chaleureux du succès de la démonstration aérienne. Il a dit que la République Populaire de Chine possédait des avions modernes et puissants, et que les hommes qui les utilisaient, étaient armés de la pensée de Mao-Tsé-Toung. Donc, a-t-il ajouté, nous sommes convaincus que le peuple Chinois sera invincible. C'est un grand encouragement pour les peuples du monde entier.

Moussa Coulibaly, chargé d'affaires par intérim de l'ambassade du Mali en Chine participait à la visite.

## ECHOS de nos SECTIONS

### SEGOU

Les travailleurs et les organisations démocratiques de Ségou poursuivent sans relâche leur aide aux sinistrés du village de Nérékoro qui ont entrepris d'importants travaux de construction de logements dans le nouvel emplacement qui leur est assigné.

En effet, après leurs camarades de la Subdivision des T.P., tous les travailleurs de la division syndicale de l'Economie rurale, augmentés de plusieurs centaines de jeunes de la section, se sont rendus le dimanche 2 juin 1968, dans ce village, situé à 18 km environ de pour se consacrer à la construction de plusieurs pièces devant servir de logement.

Ces travaux d'investissements volontaires dont l'importance n'échappe à personne, se sont déroulés de 7 heures à 14 heures dans une allegresse indescriptible.

### DJENNE

Comme partout en République du Mali, la préoccupation constante

des responsables de Djenné est de mettre tout en œuvre pour que les militants et militantes soient largement informés des objectifs du Parti dans le cadre de notre option socialiste.

C'est ainsi que depuis le 11 mai 1958, des délégations du C.L.D.R. sillonnent les Comités des sous-sections pour développer les thèmes suivants à l'intention des populations : Rôle de la jeunesse dans la production ; mouvement et rôle des femmes malianes dans la production ; le groupement rural ; le champ collectif ; la commercialisation ; le stockage ; la culture attelée ; culture organique et culture minérale ; emploi des fongicides ; protection de la brousse ; Passolement ; dangers du nomadisme agricole ; lutte contre les parasites des cultures.

Les sous-sections visitées sont : 1<sup>e</sup> Sous-section de Kouakourou par les camarades Lassana Sacko, commandant de cercle ; Tidiany Cissé, membre du B.E.J. (Suite page 6)

## SESSION ORDINAIRE

### DU CONSEIL DES MINISTRES

Une session ordinaire du Conseil des ministres s'est tenue le 6 juin 1968 sous la présidence de M. Modibo Kéita, chef de l'Etat et président du Comité National de Défense de la Révolution.

Les ministres ont adopté deux projets de décrets. L'un portant réglementation de la Recherche scientifique en République du Mali. L'autre portant nomination de M. Mountaga Traoré, précédemment à l'Office des Changes, chef de cabinet du Ministère des Finances.

Ils ont ensuite étudié pour transmission à la délégation législative :

- Un projet de loi autorisant des versements de crédits au budget régional de Mopti, exercice 1967-1968 ;

- Un projet de loi portant modification au code des impôts directs, indirects et taxes assimilées ;

- Un projet de loi portant fixation de l'année fiscale.

Le Conseil des ministres, à la lumière d'un certain nombre de

communications verbales, donna son accord pour la participation du Mali à plusieurs réunions prévues en Afrique et en dehors du continent.

Avant de lever la séance, le chef de l'Etat, après analyse de la conjoncture africaine internationale, fit d'importantes recommandations relatives au renforcement de la vigilance à tous les niveaux.

## FINALE DE LA COUPE DU MALI REAL - 1 STADE - 0

Nombreuses sont nos équipes qui caressent l'unique désir de disputer la finale de la Coupe du Mali. Plusieurs dizaines au départ, elles ne sont plus en effet que deux pour cette phase ultime. Cette année l'une s'appelait le *Réal* et l'autre le *Stade*. L'on ne peut que s'incliner devant ces noms prestigieux, tant ces équipes se sont bâties une renommée et une popularité qui dépassent nos frontières.

Cette équipe, un petit quelque chose qui cache une pièce mal gruisee qui geraie. Elle n'avait plus cette vivacité, cet allant, cet enthousiasme qui arrachèrent les applaudissements du public et faillirent abattre le Djoliba deux semaines auparavant.

En ce début de match le *Réal* également futur a se retrouver. Mais on sentit vite au fil des minutes qu'il a une organisation de jeu



Le président Modibo Kéita remettant la coupe au capitaine du Réal Adamo Camara.

Des Clubs africains comme Kosoko, Sily Club, Assec et Stade Africain, etc., ne sont pas près d'oublier des joueurs qui ont nom Ba Karidian, Doudou, Samba Bass, Yacoubé Samabaly, Nani, Domingo, Labass, Diakité, Ousmane Traoré, Tiémoko Sinaté, etc.

Cette finale du 2 juin a sans aucun doute opposé deux équipes qui sont avec le Djoliba au-dessus du lot et, l'enthousiasme populaire qui a précédé la rencontre était

que ses hommages ont à cœur de suivre tout l'ermal autour du quadrilatère Dramane dit Wabi, Nani, Ousmane et Yacoubé : Fatogoma détenant de pointe, était chargé de démanteler la défense adverse. Ainsi, par leurs incessants déplacements, les hommes de l'*Réal* marrirent le score à la 25<sup>e</sup> minute sur Wabi. Une immense clameur accueillit ce but et chassa aussi le *Stade* et ses supporters.



digne du trophée.

Dès 16 heures 15, les équipes encadrées de Sané Mady Diallo arbitre central, Mamou Diarra et Cheick Kéita, juges de touches firent leur apparition sur la pelouse du Stadium. Un tonnerre d'applaudissements et de vivats les accueillit. Elles vinrent s'aligner sur la touche, et, après l'exécution de l'hymne national furent présentées au Président de la République qui encouragea l'une et l'autre. Tossé, échange d'étendard et poignée de main s'effectuèrent dans un temps record et, à 16 heures 42, adossé à la colline du Point G, le *Stade* vêtu de blanc de pied en cape engagé la partie.

Dès les premières minutes l'on constata un certain flottement dans

cette équipe, un petit quelque chose qui cache une pièce mal gruisee qui geraie. Elle n'avait plus cette vivacité, cet allant, cet enthousiasme qui arrachèrent les applaudissements du public et faillirent abattre le Djoliba deux semaines auparavant.

En ce début de match le *Réal* également futur a se retrouver.

Mais on sentit vite au fil des minutes qu'il a une organisation de jeu

### LE JEU

Il n'a à aucun moment atteint les sommets et ne fut goûte digne de la Coupe, ni de l'ambiance et de l'organisation matérielle de la rencontre. Les spectateurs déçus restèrent d'ailleurs sur leur faim. Le panache, l'aisance et le style des grandes compétitions manquaient à ce match. Celui-ci se joua bien au-dessous de ce qu'on attendait des deux finalistes. Ils ne portèrent aucune action lumineuse et collective à leur actif et le trophée doit se sentir rudement offensé de se voir livré pour un si petit but, une si pâtre exhibition.

Néanmoins le *Réal* a gagné en dominant le *Stade* dans tous les comportements du jeu. Il sut avec bonheur attaquer et défendre massivement. Le milieu du terrain, domaine des deux frères Traoré fut la force de l'équipe. L'attaque quoique peu efficace posa maints problèmes à la défense stadienne.

Quant au *Stade* son organisation collective s'effrita lorsqu'il encassa l'unique but de la partie. Son tort fut alors de conserver le même système de jeu. Il eût été préférable que l'entraîneur apprécierait la situation et opposât au jeu de l'adversaire une organisation plus adéquate susceptible de brouiller les cartes du *Réal*. Il ne fit rien, et le *Stade* dominé, malmené attendait.

## FINALE DE LA COUPE NATIONALE DE BASKET-BALL

Le samedi 1<sup>er</sup> juillet 1968 le Pavillon n° 3 du Stade Modibo Kéita connaissait l'ambiance des grands jours. En effet, dès 20 h, une foule nombreuse l'avait prise d'assaut, afin d'assister au grand match de basket-ball comptant pour la finale de la Coupe Nationale du Mali, opposant le *Réal* au *Stade* Malien.

Tous les amateurs de la balle au panier étaient présents à ce grand rendez-vous pour encourager les deux équipes qui ont dominé cette saison, les autres formations de basket.

En effet, le *Stade* avait éliminé le Djoliba, le Club de Gao et le Bani-Club de Mopti, alors que le *Réal* de son côté, mettait hors de la compétition nationale, le Stade de Sikasso. Tout laissait donc prés-

sent aucun doute à *Real* chez lequel la fatigue et l'enervement commençaient à se faire sentir. C'est ainsi que le *Réal* fut entièrement submergé par l'inexorable courant stadien. Les rares envolées du *Réal* sont enravées à cause de la maladresse de ses joueurs. Le *Stade* l'emporta en fin de compte sur le score de 49 à 28, s'adjugeant ainsi la Coupe Nationale que le capitaine Diakaldia a reçue des mains du Président Modibo Kéita, sous les acclamations frénétiques du public.

Le jeu assez équilibré en première mi-temps où il était d'un bon niveau technique. En effet, nous avons assisté en première mi-temps à un duel acharné entre les deux équipes qui se sont alors livrées à fond, et ont tiré profit de



Après avoir remis la coupe au capitaine de l'équipe victorieuse, le Président Modibo Kéita lui donne l'accolade.

voir une partie magnifique. L'égal de cette finale était relâché par la présence effective du Président Modibo Kéita, ayant à ses côtés les camarades Mahamane Alassane Haïdara, Modéira Kéita, Seydou Tall et le colonel Sekou Traoré. Après la présentation des deux équipes aux personnalités, le match débute à 21 heures 52. D'entrée, le jeu devient alerte, mouvementé. Toutes les deux équipes étaient décidées à remporter le trophée national. Le *Réal*, en maillot noir et blanc, ouvre le score par son numéro 12 Mamadou Traoré qui transforme habilement deux lancers francs. Peu de temps après, Diakaldia, capitaine du *Stade*, égalise pour son équipe. La partie devient alors endiablée. Le géant Kandé Sy est littéralement déchainé, mais le *Réal* résiste. Les deux équipes rivalisent d'adresse. Les actions magnifiques de Sow Amadou du *Réal* sont mal exploitées par Dramane Traore. Les stadiens prennent ensuite l'avantage grâce à l'habileté de Diakaldia et à la classe de ses joueurs. Cependant le *Réal* se reprend admirablement et, après avoir été mené à la marque par 13 à 6, remonte jusqu'à 12. Le jeu prend alors une nouvelle allure -- les différentes combinaisons soulèvent l'enthousiasme du public. Le Stade Malien a mené à la fin de la première mi-temps par 19 à 14.

A la reprise le *Stade* s'envole et marque successivement plusieurs paniers -- le *Réal* résiste, mais les actions d'Amadou Sow sont une fois de plus gâchées par le numéro 10 Bakary Traoré, qui milt à son équipe en voulant faire son petit numéro -- Le *Stade* est déchainé, séisme le désarroi dans les rangs du *Réal* où le numéro 7 Dramane Traoré réussit tant bien que mal quelques paniers. Mais le numéro 13 Lamine Coulibaly et le numéro 11 Mahamane Traoré ne lais-

sent aucune répit à *Real* chez lequel la fatigue et l'enervement commencent à se faire sentir. C'est ainsi que le *Réal* fut entièrement submergé par l'inexorable courant stadien. Les rares envolées du *Réal* sont enravées à cause de la maladresse de ses joueurs. Le *Stade* l'emporta en fin de compte sur le score de 49 à 28, s'adjugeant ainsi la Coupe Nationale que le capitaine Diakaldia a reçue des mains du Président Modibo Kéita, sous les acclamations frénétiques du public.

La seconde mi-temps, la partie fut moins équilibrée. Les stadiens imposèrent nettement en réussissant 15 paniers contre 7 seulement au *Réal*. Une fois de plus, Kandé Sy du *Stade* a magistralement prouvé qu'en basket, la taille, l'engagement physique et moral, le sang-froid, la maîtrise de soi-même et l'adresse dans les lancers sont déterminants dans l'acquisition de la victoire. Si les joueurs du *Réal* avaient été plus adroits et plus calmes, la partie eût été plus équilibrée.

Les meilleurs furent emportée. L'arbitrage a été serré, la soirée agréable.

Soumana Sacka  
Lycée Askia Mohamed

Commission de presse de la Fédération de Basket

## ECHOS DE NOS SECTIONS

(Suite de la page 5)

2<sup>e</sup> Sous section de Mouyama par le camarade Mamadou Sangaré, membre du C.I.D.R.

3<sup>e</sup> Sous section de Koutiala par les camarades Kolado Cissé, membre du B.E.J. ; Alixane, agent du développement.

4<sup>e</sup> Sous section de Taga par le camarade Hamdy Cissoko, agent forestier.

Signons par ailleurs que toutes ces sous-sections ont ouvert leur école élémentaire pour la formation idéologique.

dit avec impatience le coup de sifflet fatidique. Le milieu du terrain qui devait épauler l'attaque ne tint que pendant les 35 premières minutes. Et si le score n'a pas été plus lourd le *Stade* le dut seulement à ses défenseurs et à la maladresse de l'adversaire.

Le 2 juin, la sympathique équipe de Oumar Sy pécha sur toute la ligne. Elle fut incapable de se ressaisir, de se réorganiser et de conserver la balle. Sa ligne d'attaque qui manqua d'homogénéité et de précision dans la tactique d'approche. Dès lors l'on comprend que le *Réal* sans être un foudre de guerre se montra le meilleur et méritra d'enlever le trophée.

La Commission d'information et de propagande de la F.M.F.

*Bouteflika, la liste, p. 24*

CLOTTIDIEN

18<sup>e</sup> ANNÉE N° 5395

MARDI  
11 JUIN 1968

Le numéro : 30 francs  
Abonnement 1 mois : 600 F

# LESSOR

ORGANE CENTRAL DE L'UNION SOUDANAISE R.D.A.

Publié sous la direction de la Commission Nationale de la Presse et de la Propagande du Comité National de Défense de la Révolution

Rédaction-Administration

PERMANENCE  
DU  
PARTI

Tél. 45-77

BAMAKO

## « LE PEUPLE MALIEN TOUT ENTIER NOURRISSAIT UN GRAND RESPECT ET UNE PROFONDE SYMPATHIE POUR MAITRE LAMINE GUEYE »

déclare le Président Modibo Kéita dans un message adressé au Président Senghor

Maitre Lamine Guèye, président de l'Assemblée Nationale du Sénégal est mort hier après-midi à son domicile dakarois des suites d'une longue et douloureuse maladie.

Des obsèques nationales lui seront faites aujourd'hui à partir de 16 heures. Tous les drapeaux du Sénégal ont été mis en berne.

Le président Modibo Kéita a adressé au président Léopold Sédar Senghor le message suivant :



Le regrette Maitre Lamine Guèye

Avons appris avec douloureuse émotion décès maître Lamine Guèye président Assemblée Nationale pour lequel peuple malien tout entier nourrissait un grand respect et une profonde sympathie. Lamine Guèye, brillant et courageux avocat des Africains pendant la domination coloniale, fut une figure de

proue du mouvement de libération nationale en Afrique. Occasion disparition de ce grand ami du Mali, peuple malien, son Parti l'Union Soudanaise-R.D.A. son gouvernement et moi-même vous adressons ainsi qu'au peuple sénégalais tout entier et famille grand disparu expression condoléances très attristées.

Modibo KEITA.

## Message de félicitations de la commission sociale des femmes au comité des femmes de Ouéléssébougou

Camarades et chères sœurs,

Nous sommes heureuses et fiers de vous adresser ce message pour vous féliciter chaleureusement de la belle tâche que vous venez d'accomplir en faisant consister une maternité par vos propres moyens. Ce bâtiment, fruit de vos peines de chaque jour et témoignage vivant de votre abnégation et de votre engagement politique, est une couronne sur la tête de toutes les militantes de l'U.S.-R.D.A. Nous sommes convaincues que cette action qui s'inscrit dans le cadre des réalisations de notre pays fera tache d'huile. En ayant vaillantes sœurs pour la construction nationale !

## COMMUNIQUE DU C.N.D.R. A L'ISSUE DE SA REUNION EN SESSION ORDINAIRE DU VENDREDI 7 JUIN 1968

Le Comité National de Défense de la Révolution s'est réuni le vendredi 7 juin 1968, sous la présidence du camarade Modibo Kéita, son Président.

Après avoir tout d'abord procédé au contrôle des tâches qu'il avait arrêtées lors de sa dernière réunion, le Comité National de Défense de la Révolution a étudié les documents et rapports suivants :

1<sup>e</sup> Note déposée par la Commission de politique générale contenant des propositions pour une application rapide et harmonieuse de la série des décisions importantes prises par le Séminaire national sur la coopération en milieu rural ;

2<sup>e</sup> Rapport déposé par la Commission sociale et culturelle sur le problème des asperges et fétiches傍邊.

Le Comité National de Défense de la Révolution, sur la base de l'étude exhaustive faite par la Commission sociale et culturelle, a arrêté un ciseau de mesures afin de sauvegarder le patrimoine artistique national qui constitue les marques du pays d'origine.

3<sup>e</sup> Rapport de mission déposé par la délégation du Comité National de Défense de la Révolution qui, sous la conduite du camarade Gourdo Sow, vient d'effectuer une mission d'information dans le cercle de Niafunké.

(Suite en page 4)

## SEJOUR DE LA DÉLÉGATION MILITAIRE MALIENNE EN CHINE

La délégation militaire de notre pays dirigée par le camarade Mamadou Diakité, membre du C.N.D.R., Ministre chargé de la Défense et de la Sécurité, a quitté Pékin dimanche pour visiter plusieurs villes dans le sud de la Chine. La délégation est accompagnée par le Vice-Ministre chinois de la Défense Nationale.

A son départ, la délégation a été saluée par Huang Yong Cheng, chef d'Etat-Major général de l'armée populaire de libération de Chine, ainsi que plus de 1.000 soldats et combattants des forces terrestres, navales et aériennes de l'APL. Les officiers et de jeunes combattants de la Garde rouge de la capitale chinoise.

Bran lissant les portraits du Président Mao et du Président Modibo Kéita, la foule criait : « Vive l'amitié entre les peuples chinois et malien ! », « Soutenons fermement la juste lutte du peuple malien contre l'impérialisme et le colonialisme ! » et « Ferme soutien à la lutte des peuples d'Asie et d'Afrique ! ».

## Sous le thème : « consommer malien »,

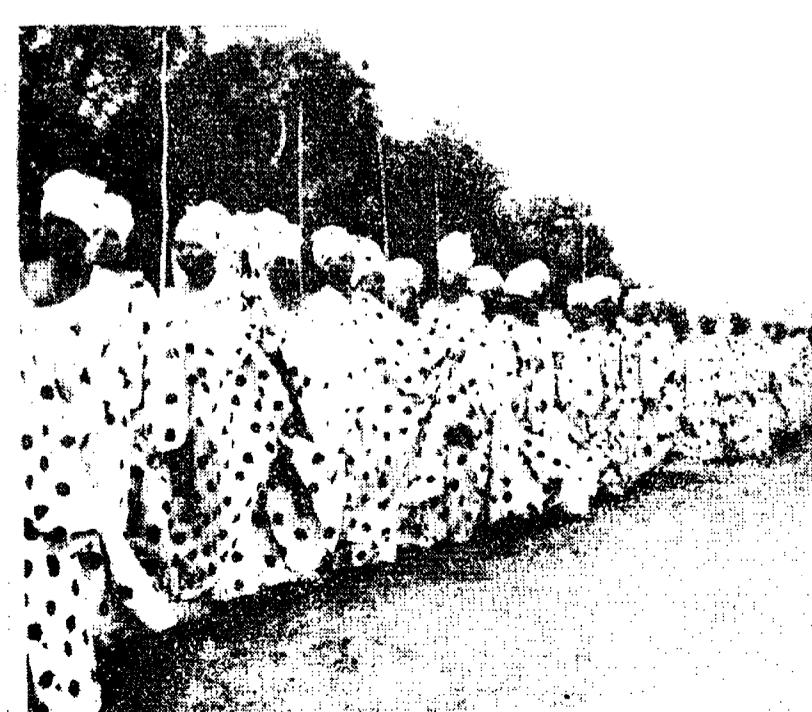
## PLUSIEURS SOUS-COMMISSIONS SOCIALES DES FEMMES DE BAMAKO ONT ORGANISÉ DES MANIFESTATIONS POPULAIRES

« Consommer malien », source de joie et de manifestations de tous les Maliens, mais surtout de nos sœurs et de nos mères qui ont la lourde charge de veiller sur l'économie familiale, source du bonheur familial.

C'est sous ce signe que les femmes de la sous-commission sociale des Femmes d'Hamdallaye ont organisé une grande manifestation de tam-tams à laquelle ont participé une délégation de la Commission sociale des Femmes de l'U.S.-R.D.A., conduite par Madame Sallé Ramata Sidibé et tous les membres des huit comités politiques du quartier.

A cette occasion, la camarade Sitan Sangaré, secrétaire générale de la sous-commission sociale des Femmes d'Hamdallaye a déclaré :

(Suite en page 4)



Une rue des manifestations à Bamako.

## NECROLOGIE

La Grande chancellerie et les membres du Conseil des Ordres nationaux ont la douleur de faire part du décès survenu dans la nuit du 9 juin 1968 du camarade Kantara SISSOKO, conseiller technique du Ministère du Développement, titulaire de la médaille d'Or de l'Indépendance.

A la famille épouse du défunt, la Grande chancellerie et les membres du Conseil des Ordres nationaux présentent leurs condoléances émues.

## ASSEMBLEE GENERALE DE LA CROIX ROUGE MALIENNE

La première assemblée générale de la Croix-Rouge malienne s'est ouverte le samedi 8 juin à partir de 9 heures à l'amphithéâtre de l'Ecole secondaire de la Santé. La séance inaugurale était placée sous la présidence effective du camarade Modibo Kéita, président du C.N.D.R., chef de l'Etat et président d'honneur de la Croix-Rouge malienne.

Etaient également présents, des membres du C.N.D.R., du gouvernement, de la délégation législative, des représentants du Corps diplomatique, des personnalités militaires et plusieurs amis de la Croix-Rouge malienne ainsi que des agents de la Santé.

Le camarade Sominé Dolo, ministre de la Santé publique et des Affaires sociales, président exécutif de la Croix-Rouge malienne, a ouvert les travaux de cette première assemblée générale en prononçant l'allocution que voici :

« Le Comité central est hautement honoré par la présence à la séance inaugurale de notre première assemblée générale, du camarade Modibo Kéita, secrétaire général de notre grand Parti l'Union Soudanaise-R.D.A., guide incontesté de notre révolution, président d'honneur de la Croix-Rouge malienne. Mieux, n'est-il pas en fait un des plus actifs membres de notre jeune société nationale de la Croix-Rouge, par le soutien matériel, les interventions à l'occasion des conférences régionales

pour l'épanouissement de cet organisme.

### UN CARACTERE SOLENNEL QUI VA DROIT AU COEUR

« Cette présence confère donc à nos assises un éclat particulier qui servira de stimulant, une conviction, une récompense morale à ceux qui, depuis bientôt trois ans, nous ont apporté leur concours combien précieux pour matérialiser notre action dans son efficacité réelle.

« Je profite de la même occasion, pour remercier les représentants du Corps diplomatique, les personnalités politiques, administratives et militaires, les militants et militantes de notre Parti, qui ont bien voulu répondre à notre appel, donnant à notre séance inaugurale ce caractère solennel qui nous va droit au cœur.

« En adhérant aux Conventions de Genève du 12 août 1949, le Mali a voulu s'associer à tous les pays qui se sont engagés à encourager et à favoriser la naissance et la coopération d'organisations volontaires nationales, dûment autorisées par les gouvernements et qui ont pour objet l'amélioration des conditions de vie par l'adoucissement de la souffrance et de la misère dans le monde.

« Les Conventions de Genève sont des traités fondamentaux qui procèdent du respect de la personne humaine et de sa dignité ; elles consacrent le principe de l'aide dé-

sintéressée sans charité humiliante, et donnée sans discrimination à la victime, au combattant blessé ou prisonnier, désormais sans défense qui n'est plus un ennemi, mais seulement un être humain qui souffre.

« Les Conventions de Genève ont encore cette autre signification qui mérite d'être signalée. Sous le signe de la Croix-Rouge, la Loi d'amour du prochain est devenue plus qu'un commandement, mais une obligation d'aider son prochain se trouvant dans le besoin, dans les difficultés dont il n'est que comme victime.

« Nul n'a le droit de rester insensible à la souffrance des autres.

« La coopération volontaire au sein de la Croix-Rouge est l'occasion pour ceux qui en font partie, de découvrir la valeur de ce qui est entrepris en commun, afin de prévenir ou de combattre la détresse humaine, et de se rendre compte combien la bonne volonté individuelle peut contribuer au bien-être de toute la collectivité vouée à demeurer dans la même barque.

### UN IDEAL DE HAUTE PORTEE HUMANITAIRE

« N'est-ce pas là le vrai esprit qui anime la Société africaine ? N'est-ce pas surtout l'objectif suprême de notre Parti dans l'édition d'une société juste ?

« A l'époque coloniale, nous ignorions cette institution dont l'idéal de haute portée humanitaire est universellement appréciable. La section soudanaise de la Croix-Rouge française avait su clientèle recrutée parmi les hautes personnalités de l'administration tutrice. Elle restait un autre instrument au service du paternalisme. De temps en temps, des manifestations sporadiques étaient organisées à Bamako, au cours desquelles l'occasion était bonne de glorifier une existence plutôt théorique que réelle, assurer certains nationaux sans pour autant manifester sa présence pour tous.

« Le Mali indépendant, a créé sa Société nationale de Croix-Rouge, consacrée par le décret n° 123 du 13 novembre 1965. Le Comité central, mis en place la même année, s'attela à la tâche de recruter des membres actifs et de diffuser les Conventions de Genève qui constituent la charte de la Croix-Rouge internationale, de populariser ses statuts et les objectifs qu'elle vise à atteindre.

« Partout, les populations ont réservé un accueil enthousiaste à nos délégués. Actuellement, la phase de l'organisation est très avancée si elle n'est pas encore achevée, et nous avons déjà au niveau de toutes les régions installé des comités dont certains se révèlent dynamiques, s'étant chargé de créer des comités locaux dans tous les cercles et arrondissements.

« Mais il n'est pas superflu de rappeler que la cause de la Croix-Rouge, c'est la cause de tout être humain, puisqu'aucune detresse de l'humanité ne lui est étrangère. Que de services sont ou seront rendus par ses volontaires dans l'anonymat. Leurs efforts ont pour but la préservation des malades, l'amélioration de la santé, le soulagement de la souffrance, les secours d'urgence aux victimes des calamités publiques et des sinistres naturels.

UN GESTE A LA CAUSE DES MOINS FAVORISES

« Le mot « donner » dont s'inspire la Croix-Rouge est associé étroitement à son travail. Il signifie que chacun de ceux qui jouissent de conditions de vie meilleure se doit un geste à la cause des moins favorisés, en faveur desquels une action humanitaire est indispensable.

Il pourra donner non seulement de ses biens, mais aussi de lui-même, de ses forces physiques et morales, en devenant un membre

actif de cette grande fraternité universelle : finalité de la condition humaine.

« C'est pourquoi nous avons dit en son temps que la Croix-Rouge nous concerne tous, directement, que nous soyons malades ou bien portants, affamés ou bien nourris, âgés ou jeunes. Ce mouvement qui s'étend au monde entier, unit les efforts de plusieurs centaines de millions d'hommes, de femmes, de jeunes, qui payent de leur personne pour chercher à extirper les causes mêmes de souffrance et ce mal ne peut ignorer à notre écurie de communications par des œuvres saines personnelles.

« Dans nos pays récemment parvenus à l'indépendance, où le développement pose des problèmes particulièremment difficiles, nos sociétés nationales travaillent aux côtés de nos gouvernements en vue d'aider à améliorer le niveau général des conditions de nutrition, de santé, d'existence.

« Actuellement, cent vingt Etats ont leurs sociétés de Croix-Rouge, membres de la ligue et cent vingt-cinq Etats ont adhéré aux Conventions de Genève, illustrant le fait que, malgré les différences de conceptions politiques, économiques, sociales, religieuses, culturelles, le monde entier est uni dans cet idéal d'humanité, dans ce respect de la vie et de la personne humaine et dans celle volonté de combattre toutes les souffrances.

« La Croix-Rouge malienne reste au service des pouvoirs publics et participe et participera à toutes les actions qui requièrent son concours si minime soit-il. Le fait c'est sa ferme volonté d'intervenir en faisant appel aux bonnes volontés.

### UN PEU MOINS DE GUERRE ET BEAUCOUP PLUS DE COMPREHENSION ENTRE LES PEUPLES

« Sur le plan international, elle exige le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, à s'organiser pour un mieux-être national et dans ce cadre, elle flétrit la violence, la domination étrangère, l'esprit expansionniste.

« Au moment où les progrès de la science et de la technique ont marqué notre époque par l'utilisation de l'énergie atomique, nous assistons journalement à de nou-

veaux prodiges, résultats d'une somme considérable de travail de savants, de chercheurs scientifiques de tous ordres, des intérêts et qui veulent pour le rapprochement des hommes de tous les hommes sans discrimination au niveau de couleur, de race, de religion.

« Cependant, l'évidence demeure que ce monde a le lendemain chargé d'inégalités, aussi il nous paraît utile de réitérer au nom du peuple malien l'appel à tous les peuples pour que la raison triomphé sur l'instinct, qu'il soit mis fin aux destructions intensives qui endoivent immédiatement l'humanité, que les sommes employées pour ses massacres soient utilisées plutôt à renforcer les infrastructures économiques, sociales et culturelles, afin que l'homme vive sa vie dans la paix et le bonheur.

« C'est sur cette note d'espérance que je présente, mes chers camarades que je voudrais terminer en criant : « VIVE la Croix-Rouge malienne ! »

« VIVE la Croix-Rouge internationale pour que vive la paix dans le monde ! »

Après cette allocution fort ovationnée, le président exécutif devenait présent à l'assistance, les membres du Comité central élus en 1965.

Ensuite le camarade Amadou Traoré, secrétaire général de la Croix-Rouge malienne a présenté le rapport d'activités de l'organisation. Ce rapport contenait les grands traits de l'action médico-sociale, et le soutien matériel apporté à la Croix-Rouge malienne par toutes les couches sociales du Mali, ainsi que par des pays amis.

Pour terminer, le camarade Amadou Traoré a dégagé les grandes perspectives de la Croix-Rouge malienne.

Après suspension de séance, l'assemblée a repris ses travaux par la lecture du rapport financier présenté par le trésorier général, le capitaine Sékou Daumba.

La discussion des rapports du Comité central a eu lieu à 16 h.

Indiquons que les travaux de l'assemblée se sont poursuivis le dimanche 9 juin 1968.

Dans nos prochaines éditions, nous reviendrons sur cette importante session.

## COMMUNIQUE

### U.T.A.

La situation étant redévenu normale en France, les compagnies U.T.A., Air-Afrique et Air France peuvent à nouveau assurer l'ensemble de leurs services sur l'ensemble de leurs réseaux.

Ces compagnies prient leur fidèle clientèle de bien vouloir les excuser pour la gêne momentanée qu'elles a pu éprouver du fait de l'interruption provisoire de leurs activités.

L'ensemble de leurs services sont maintenant en mesure de reprendre leurs activités normale et se tiennent à votre entière disposition.

En ce qui concerne plus particulièrement les services de la compagnie U.T.A. vers le Mali, ceux-ci reprennent effectivement avec

les vols U.T.A. 2829 2830 des mardi 11 et mercredi 12 juin 1968.

### AVIS DE DECES

On nous prie d'annoncer le décès de Madame Paul Mack, survenu le 1er juin 1968 à Paris, de la part de M. et Madame Claude Mack, ses enfants, B.P. 802 à Bamako.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

### PETITES ANNONCES

A VENDRE : Mercedes gris-ol 10.000 km. - Tél. 35-93.

\*

Ingénieur autrichien cherche riva ou moins trois pièces, de préférence meublée et climatisée. Téléphoner au 32-99.

## ANONCE LEGALE

Société Malienne des Pneumatiques Michelin, S.A.R.L.  
au capital de 25.000.000 de francs, dont le siège social est à Bamako,

Suivant acte sous seings privés en date à Clermont Ferrand du 24 avril 1968 et à Paris du 26 avril 1968, enregistré à Bamako, le 10 mai 1968, vol 15, fol 120, numéro 1, bordereau 517, la S.A des Etablissements Chavanel, dont le siège social est à Bordeaux 28 Allées d'Orléans a cédé ses 60

parts sociales dans le capital de la société à la Compagnie Générale des Etablissements Michelin, raison sociale « Michelin et Cie » dont le siège social est à Clermont Ferrand, 4 rue du Terrain ledit acte ayant été déposé au Greffe du Tribunal de première instance ayant été enregistré dans la ville le 14 mai 1968, vol 15 fol 121 numéro 1 bordereau 529.

Le mandataire de la Société Roger Gaston Precioz Expert-comptable agréé

## 24 HEURES DANS LE MONDE

### OUAGADOUGOU :

On apprend de Ouagadougou que M. Denis Yaméogo est décédé à Paris après une longue maladie.

M. Denis Yaméogo, cousin de l'ancien président de la République voltaïque, avait été plusieurs fois ministre et détenait le département de l'Intérieur lors des événements de janvier 1966 qui virent la chute de l'ancien régime.

### ARABIE SAOUDITE :

Le roi Fayçal d'Arabie Saoudite a affecté un crédit de 15 millions de livres sterling à l'achat d'armes pour l'armée jordanienne.

Cette annonce figure dans un télégramme de remerciements adressé par le roi Hussein de Jordanie au souverain saoudite et dont le texte a été publié dimanche.

### LUSAKA :

Un porte-parole du gouvernement zambien a annoncé hier que des saboteurs ont fait sauter un pont de première importance sur la route qui relie Lusaka au Malawi.

Le gardien du pont a été poignardé par les saboteurs.

Le trafic commercial entre la Zambie et le Malawi est interrompu. Des mesures ont été prises pour permettre sa reprise dans les meilleurs délais, a indiqué le porte-parole.

La Zambie est tributaire de ce pont pour ses importations de pétrole et pour ses exportations de cuivre.

### OUAGADOUGOU :

M. Joseph Palmer, sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires africaines, est arrivé dimanche soir à Ouagadougou venant d'Abidjan.

« L'un des buts principaux de ma visite en Haute-Volta, a déclaré M. Palmer à sa descente d'avion, est de vérifier comment

Quarante quatre lingots d'or, pesant chacun plus de 900 g, et représentant une valeur totale de 90.000 francs environ, 600.000 francs français ont été découverts hier dans les lavabos d'un Boeing 707 appartenant à une compagnie australienne à l'aéroport de Johannesburg.

Les lingots qui ne proviennent pas d'Afrique du Sud, ont été trouvés par deux employés de l'aéroport. L'appareil était arrivé dimanche de Sydney via Port-Louis (Île Maurice). (Suite en page 1)

## DES MILLIERS DE PERSONNES CONTINUENT DE SE RENDRE AU CIMETIERE D'ARLINGTON POUR SE RECUILLIR SUR LA TOMBE DU SENATEUR ROBERT KENNEDY

Des milliers de personnes se sont rendues dimanche au cimetière d'Arlington, près de Washington, pour se recueillir sur la tombe du sénateur Robert Kennedy.

La police a évalué à 3.500 personnes à l'heure, le rythme du lent défilé.

A la Maison Blanche, la journée de jeûn national décrétée par le président Johnson a été marquée par un service religieux célébré en présence du président Johnson et de tout le personnel de la résidence présidentielle, dans toutes les églises, des services religieux spéciaux ont été célébrés à la mémoire du sénateur disparu.

Après l'adieu de la nation américaine au sénateur Robert Kennedy, dont l'assassinat a plongé l'Amérique dans la stupéfaction et le deuil, la campagne électorale, interrompue par sa mort tragique, va reprendre cette semaine aux Etats-Unis.

L'Etat-Major du Parti Démocrate devra décider très rapidement comment combler le vide créé par la disparition du sénateur défunt. Pour l'instant deux candidats démocrates sont en présence : Eugene McCarthy dont la position sur la plupart des problèmes politiques était proche de celle de Robert Kennedy, et Humphrey, vice-président des Etats-Unis.

On prête à ce dernier l'intention de convaincre le sénateur Edward

Kennedy âgé de 36 ans de reprendre le flambeau de son frère Robert et de se présenter comme son co-listier. On ignore toutefois quelle pourrait être la décision de celui-ci.

La campagne électorale mise à part, l'opinion américaine sera préoccupée dans les semaines à venir par le sort des responsables de la violence. Celui de Sirhan-Bachar Sirhan, assassin du sénateur Robert Kennedy et de James Earl Ray, assassin présumé du pasteur Martin Luther King, arrêté samedi à Londres. Celui-ci devait comparaitre hier devant un tribunal de Londres.

D'autre part, à Paris, les négociations entre américains et Nord-Vietnamiens vont reprendre cette semaine. La 8<sup>e</sup> séance est prévue pour demain mercredi.

La sous commission du sénat américain sur la délinquance juvénile envisage, après l'assassinat du sénateur Robert Kennedy, de mener une enquête visant à déterminer si la violence au cinéma et à la télévision contribue à créer l'atmosphère de malaise sociale qui se manifeste aux Etats-Unis.

L'opposition est lassée de sa réaction tardive au congrès. Au début de la semaine, le président Johnson avait déjà déclenché la mise en place d'une commission spéciale chargée d'enquêter sur les causes de la violence aux Etats-Unis et de proposer des solutions.

Le Pape Paul VI a déclaré que l'assassinat du sénateur Robert Kennedy laissera une marque indélébile non seulement sur l'histoire des Etats-Unis, mais également sur la conscience de l'humanité.

Bendant hommage au sénateur devant la foule massée sur la place Saint-Pierre pour recevoir sa bénédiction dominicale, le souverain Pontife a souligné le courage de Robert Kennedy, de son frère Martin Luther King, qui tous deux furent également assassinés.

## Ouverture en France de la campagne pour les élections législatives

C'est dans une France profondément marquée par les événements de mai que s'est ouverte hier la campagne électorale pour les élections législatives des 23 et 30 juin prochain.

Certes, dans les villes et les campagnes, après une paralysie de trois semaines, les trains circulent. Mais tous les travailleurs n'ont pas encore repris le travail.

De nouvelles reprises du travail auront lieu dans la journée, notamment dans l'industrie aéronautique, mais dans le secteur de la métallurgie de la région parisienne,

## La situation au Sud Vietnam

Au Sud-Vietnam, les patriotes du Front National de Libération ont une nouvelle fois bombardé aux roquettes et au mortier la capitale du Sud-Vietnam ainsi que six autres villes.

A Saïgon, les objectifs priétaires ont été un bâtiment de la police ainsi qu'un pont important reliant la capitale avec les régions situées plus au nord.

La base américaine de An Lao a elle aussi été bombardée. Les dix roquettes qui sont tombées sur la base ont notamment causé les dégâts aux avions et aux installations de la base.

Un bataillon entier de patriotes sud-vietnamiens a attaqué dimanche les unités de la troisième division des « Marines » à 12 km. au sud de la base américaine de Khe Sanh, a annoncé hier matin un

porte-parole militaire américain. Cette attaque, qui a été repoussée, a fait plusieurs morts et blessés parmi les « Marines ».

Simultanément, d'autres éléments du F.N.L. sud-vietnamien ont tenté une embuscade à un convoi de ravitaillement qui se rendait à la base de Khe Sanh, durant sept mois encerclée par les troupes du Front National de Libération sud-vietnamien. Au cours des combats qui en ont résulté de nombreux « Marines » ont été tués et blessés.

Enfin, les bombardiers géants B-52 ont poursuivi samedi et dimanche leur pilonnage des hauts plateaux du Sud-Vietnam. Ils ont effectué cinq attaques contre des objectifs situés à environ 30 km. à l'ouest-nord-ouest de Dak To, près de la frontière laotienne.

## Le Président Tito commente les manifestations des Etudiants Yougoslaves

Le Président Tito, chef de l'Etat yougoslave, a déclaré dimanche soir à Belgrade que les problèmes mis en lumière par le récent mouvement étudiant doivent trouver une solution rapide. Il a ajouté que s'il ne pouvait résoudre ces problèmes, il ne demeurerait pas à la tête

de l'Etat. Dans une allocution radiodiffusée et télévisée à travers tout le pays, le Président a dit qu'il comprenait les revendications de la majorité des étudiants et que le Comité central du Parti communiste yougoslave s'était déjà penché sur les problèmes universitaires. Il a déclaré que si rien n'a été dit à ce sujet, la responsabilité en revient au Parti, et a ajouté que les manifestations des étudiants avaient accéléré les choses.

Les événements étudiants sont actuellement l'objet de discussions à une session conjointe du Présidium du P.C. yougoslave et du Comité exécutif qui se déroule à Belgrade.

Le Président Tito estime que les manifestations des étudiants ont débuté spontanément. Mais il a ajouté que, par la suite, les éléments divers, les plus réactionnaires et les plus extrémistes, ont tenté d'accaparer le mouvement et de l'utiliser à leurs propres fins.

Mais il a affirmé que tout comme la classe ouvrière, les étudiants ont fait la preuve de la maturité de leur conscience politique et quasiment à l'unanimité rejetté ces éléments. Il a ajouté que les étudiants yougoslaves ont été négligés et traités comme des écoliers et qu'on ne leur a pas suffisamment donné l'occasion de participer au système d'autogestion tel qu'il est pratiqué en Yougoslavie.

Pour sa part, la radio télévision algérienne a, dans la soirée du 5 juin, indiqué dans un commentaire que pour libérer la Palestine, il faut reconnaître une guerre de libération, guerre dans laquelle les masses populaires assument un rôle primordial, guerre où seule compte la volonté des masses - leur détermination, leurs sacrifices et leur abnégation.

Le journal a souligné : « Dans les conditions actuelles, le règlement du problème par des soi-disant négociations ne pourraient conduire qu'à la capitulation pure et simple. »

« El Moudjahid fait l'éloge du peuple palestinien qui a donné l'exemple dans la lutte anti-impérialiste des peuples arabes.

Sur le même sujet, l'Agence algérienne de presse indique dans un commentaire publié le 5 juin qu'un élément important qui s'est imposé avec plus de vigueur après le 5 juin 1967 concernant la lutte armée des peuples arabes contre l'agression. Le combat libératrice est une nécessité impérieuse... C'est la seule voie qui ne va pas dans le sens de la capitulation et que die le dignité nationale. »

Pour sa part, la radio télévision algérienne a, dans la soirée du 5 juin, indiqué dans un commentaire que pour libérer la Palestine, il faut reconnaître une guerre de libération, guerre dans laquelle les masses populaires assument un rôle primordial, guerre où seule compte la volonté des masses - leur détermination, leurs sacrifices et leur abnégation.

Ceux qui estiment que les désordres étudiants en Yougoslavie ont été provoqués par l'influence des événements de France, d'Allemagne de l'Ouest et de Tchécoslovaquie se trompent, a-t-il dit. Il s'agit en fait d'un reflet des faiblesses de la société yougoslave, a-t-il ajouté.

Lorsqu'on lui a demandé s'il avait quelque chose à dire, il n'a pas répondu.

En prévision de la comparution

de Ray, des mesures de sécurité extraordinaires avaient été prises dès les premières heures de la matinée autour du tribunal.

Deux heures avant l'audience, une foule nombreuse, composée de curieux, de journalistes et de photographes de presse s'était déjà formée devant le tribunal.

Lorsque l'audience s'est ouverte, la salle était comble. Toutes les personnes qui s'y trouvaient avaient été fouillées par les policiers qui étaient à s'assurer qu'aucune d'entre elles n'était armée.

Dans un coin de la salle avait pris place M. Fred Vinson, Vice-Ministre américain de la Justice, venu à Londres en vue d'accélérer les formalités d'extradition de Ray.

Interrogé par des journalistes, il s'est refusé à toute déclaration.

Dès la fin de l'audience, James Earl Ray a quitté le tribunal à bord d'un fourgon cellulaire qui précédait une voiture de police.

## L'HOMME RECHERCHE POUR L'ASSASSINAT DE MARTIN LUTHER KING ARRETE ET DETENU A LONDRES

James Earl Ray, l'homme recherché depuis l'assassinat, en avril dernier, à Memphis, du pasteur Martin Luther King, a brièvement comparu hier matin devant les magistrats londoniens qui ont décidé son maintien en détention jusqu'au 18 juin.

Ray avait été arrêté samedi à l'aéroport de Londres alors qu'il s'apprétait à prendre un avion pour Bruxelles. Il était porteur d'un passeport canadien au nom de Ramon George Sneyd. Les policiers avaient trouvé dans sa poche un pistolet. L'audience s'est tenue à dure exactement deux minutes.

Ray a été accusé de port d'arme prohibé et d'usage le faux passeport, seules charges qui peuvent être retenues contre lui par les Britanniques.

Lorsqu'on lui a demandé s'il avait quelque chose à dire, il n'a pas répondu.

En prévision de la comparution

# COMMUNIQUE DU CNDR A L'ISSUE DE SA REUNION EN SESSION ORDINAIRE DU VENDREDI 7 JUIN 1968

(suite de la 1<sup>e</sup> page)

1<sup>e</sup> Rapport déposé par le camarade Seydou Diarra qui a représenté l'Union Soudanaise-R.D.A. aux cérémonies du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Karl Marx qui se sont déroulées à Moscou :

5<sup>e</sup> Un dossier contenant des documents d'information sur le congrès du RESMAF qui s'est tenu à Paris les 5, 6 et 7 avril 1968 ;

6<sup>e</sup> Rapport déposé par le camarade Aly Koïta et Amadou Kéita, chefs adjoints de la zone de production et de productivité de San-Tominian rendant compte d'une tournée effectuée dans la circonscription de Tominiyan :

7<sup>e</sup> Rapport de tournée s'étendant sur la période du 7 au 13 avril 1968 effectuée dans la circonscription de Tominiyan, déposé par le camarade Mamadou Madéba Kéita, chef de la zone de production et de productivité de San-Tominian.

Abordant ensuite les nouvelles provenant des sections, le Comité National de Défense de la Révolution a été informé des nouvelles provenant de Douentza, Niour, Bougouni, Kayes, Bamako, Kangaba, Bafoulabé et Kouiala.

Le Comité National de Défense de la Révolution a ensuite constitué deux délégations placées sous la présidence des camarades Nama Kéita et Thiémoko Kéita, appelées à se rendre respectivement à Kolokani et à Ansongo-Bourem.

En raison des différentes modifications intervenues dans la liste des responsables de zone de production et de productivité, le Comité National de Défense de la Révolution a procédé à un remaniement général des chefs de zone de production et de productivité.

dont la liste a été établie comme suit :

*Kayes* : Moussa Kéita, chef de zone ; Balla Niambélé, chef adjoint de zone.

*Bafoulabé* : Mamadou Sidibé, chef de zone.

*Kéniéba* : Salah Niarre, chef de zone ; Aliou N'Diaye, chef adjoint de zone.

*Kita* : Koniba Ibrah, chef de zone ; Lamine Diarra, chef adjoint de zone.

*Bamako* : Yacuba Maiga, chef de zone ; Zan Traore.

*Kati* : Moustapha Fannady Sissoko, chef de zone ; Madiouara Kéita, chef adjoint de zone.

*Yeumbeul* : Boubacar Sidibé, chef de zone.

*Konikoro* : Mamadou Diarra, chef de zone.

*Kéla* : Tidiane Coulibaly, chef de zone.

*Bamoumba* : Barthélémy Koné, chef de zone.

*Nara* : Ingré Diallo, chef de zone.

*Segou Macina* : Seydou Badian Kéita, chef de zone ; Yaya Maiga, chef adjoint de zone ; Monzon Fan, chef adjoint de zone.

*Dialla* : Garan Kouyaté, chef de zone.

*Niano* : Nama Kéita, chef de zone ; Yiriba Coulibaly, chef adjoint de zone.

*San-Tominian* : Mamadou Maïtra Kéita, chef de zone ; Aly Koïta, chef adjoint de zone ; Amadou Kéita, chef adjoint de zone.

*Sikasso Kadiolo* : David Coulibaly, chef de zone ; Abbas Diawara, chef adjoint de zone ; NTJi Bouaré, chef adjoint de zone.

*Bougouni* : Aliou Ly, chef de zone.

*Yanfolila* : Kamissoko Maïmoun, chef de zone.

*Kalondiéba* : Tidiane Kanté, chef de zone.

*Koutiala* : Beng ro Coulibaly, chef de zone.

*Yorosso* : Teneman Traore, chef adjoint de zone.

*Mopti* : Boubacar Sidibé, chef de zone.

*Bandiagara* : Karim Sangaré, chef de zone.

*Djenne* : Samba Sow, chef de zone.

*Niafriké* : S. O. Taïboura, chef de zone.

*Goundiaw* : Diall Batha, r, chef de zone.

*Tombouctou* : Mamadou Gorogo, chef de zone ; Daouda Diallo, chef adjoint de zone.

*Rharous* : Sominé Dalo, chef de zone ; Houssa Maiga.

*Bourem* : El Moctar Gissé, chef de zone.

*Gao-Kidal* : Mamadou Diakité, chef de zone ; Aly Ag Malé ned, chef adjoint de zone ; Arboncana Maiga, chef adjoint de zone.

*Ansongo* : El hajj Arouna Traoré, chef de zone.

*Doutentza* : Hadji Sangaré, chef de zone.

*Ténenkou* : Yacouba Rwanba, chef de zone.

*Diré* : Mamadou Ba, chef de zone.

*Koro* : Djigni Diallo, chef de zone.

*Bankass* : Zan Traore (PTT), chef de zone.

*Nioro* : Yédi Diallo, chef de zone.

*Ménaka* : Oumar Yattara.

Enfin, avant de lever la séance, le président du Comité National de Défense de la Révolution fit un large exposé sur l'actualité politique en Afrique et dans le reste du monde.

## SOUS LE THEME : « CONSUMMER MALIEN... »

(suite de la 1<sup>e</sup> page)

Cette petite manifestation, bien que simple, a pour nous une très grande signification. En effet, nos militaires, dans un même état de prire le consommé, tiennent toutes à manifester leur indépendance.

Cette usine nous permettra de nous habiller et d'habiller nos enfants à peu de frais. Notre satisfaction



... et à N'Tomikorobangou

ne n'arrête pas seulement à l'usine *Comotec*. Nous accueillons également avec joie toutes les autres réalisations industrielles, car c'est une fierté pour nous que de pouvoir compter sur ces propriétés. C'est ainsi que nous saluons l'amélioration qualitative de nos conserves de tomate.

Signalons également qu'il y a aussi l'inauguration du même jour à la fois à N'Tomikorobangou et à N'Djaména.

## LE GOUVERNEMENT SENEGALAIS A LIBERE LES ETUDIANTS DEVERUS

Le gouvernement sénégalais a libéré les étudiants détenus depuis le 29 mai, à la suite de la grève déclenchée par l'Union Démocratique des Etudiants Sénégalais et l'évacuation de l'université par les autorités.

Le gouvernement sénégalais a d'autre part libéré les terrains dirigeants syndicaux qui étaient tenus à la suite de la grève générale déclenchée par les centrales syndicales et les fédérations corporatives des enseignants.

Hier lundi, les écoles primaires ont rouvert leurs portes et les classes de l'enseignement secondaire ne tarderont pas à suivre.

Quant à l'université, on ignore encore quel sera son fonctionnement futur. On indique même que les autorités sénégalaises envisagent sa fermeture pour un an.

Quant au travail, il a maintenant repris dans tous les secteurs.

C'est dans ce climat de confiance retrouvée que s'ouvriront demain 12 juin les conversations tripartites gouvernement-syndicat-patronat.

Cette rencontre ne fait pas suite à la grève, elle avait été prévue depuis plusieurs semaines.

Les conversations auront pour objet essentiel l'examen des revendications des travailleurs, revendications contenues dans un mémorandum qui avait été remis le 6 mai dernier au gouvernement par les syndicats.

Ce mémorandum fait apparaître deux revendications essentielles. Les syndicats demandent d'une part un relèvement des salaires, surtout des bas salaires, d'autre part un contrôle plus rigoureux des prix, notamment des produits de première nécessité, tel que le riz et le sucre.

On pense généralement que le soutien républicain est favorablement à ces deux revendications, étant entendu que les relèvements de salaires ne pourront se faire que dans les limites des possibilités

économiques et financières du pays.

Une troisième revendication des syndicats sera également examinée. La sécurité sociale n'existe pas au Sénégal, les travailleurs veulent que les patrons prennent entièrement à leur charge les frais médicaux et pharmaceutiques.

## FIN DE SEJOUR DU PRESIDENT MASSEMBA DEBAT EN ROUMANIE

Après une visite officielle de 5 jours en Roumanie à l'invitation de M. Nicolae Ceausescu, M. Alphonse Massembé Débat, président de la République du Congo Brazzaville a quitté Bucarest hier matin. Il a été salué à l'aéroport par M. Nicolas Ceausescu, secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste Roumain et le nombreuses personnalités. Une courte manifestation de sympathie de la part des habitants de Bucarest s'est également manifestée à l'aéroport au nombre d'entre eux n'étaient pas seulement des salariés mais également leurs familles.

Le 13 juin, le président François Senghor Sainkho, à la tête du Comité National de Défense de la Révolution, a également visité la Roumanie. Il sera vraisemblablement le point les négociations et d'une façon plus générale des événements qui viennent de se produire au Sénégal.

Le 14 juin, le président Massembé Débat se rendra à Bratislava pour une visite de 2 jours en République Fédérale d'Allemagne.

Au cours de sa visite il aura des entretiens avec le Chancelier Kurt Georg Kiesinger. Le lendemain il sera l'hôte à dîner du président Heinrich Luebke.

Le 15 juin, le président Massembé Débat reprendra le Congo Brazzaville.

## M. RUMOR CHARGE DE FORMER LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ITALIEN

M. Giuseppe Saragat, président de la République Italienne, a rencontré M. Marino Rumor, secrétaire du Parti Démocrate Chrétien Italien, la tâche de former le nouveau gouvernement.

Le communiqué de la présidence déclare que M. Saragat a demandé à M. Rumor de procéder à des sondages sur la possibilité de constituer un nouveau gouvernement, estimant qu'il était le plus à l'aise pour le faire.

On pense généralement que le soutien républicain est favorablement à ces deux revendications, étant entendu que les relèvements de salaires ne pourront se faire que dans les limites des possibilités

formalistes. L'un n'a pas concerné que les socialistes à la suite de leurs succès aux dernières élections générales avaient annoncé leur intention de se retirer de la coalition le centre-gauche.

La troisième partie chrétienne doit maintenant envisager de former un gouvernement de minorité, peut-être avec l'appui du petit parti républicain.

A Rome, les obédiences politiques estiment que M. Marino Rumor doit faire face à une tâche bien difficile et certains estiment qu'il a peu de chances de réussir, au moins pour l'instant.

## 24 HEURES DANS LE MONDE

(Suite de la page 2)

### PERTE AMERIQUAINES AU SUD-VIETNAM :

Deux hélicoptères américains ont été abattus dimanche au Sud-Vietnam par des éléments tirant au sol.

Un hélicoptère à long rayon d'action « UH-3 », a été détruit dans la province septentrionale de Thua Thien, les quatre membres de son équipage sont portés disparus.

Un autre hélicoptère « UH-1 » a été touché à 14 km de Saigon. D'autre part, dix-neuf marines ont trouvé la mort près de Khe Sanh.

### PARIS :

2.300 candidats se sont officiellement déclarés pour disputer, les 23 et 30 juin prochains les 470 sièges de députés en France métropolitaine. La nouvelle Assemblée Nationale française comprend normalement 487 députés en tenant compte des départements et territoires d'outre-mer dont la liste complète des candidats n'est pas encore parvenue au siège du Ministère de l'Intérieur français.

Le total des candidats métropolitains dépasse de peu celui qui avait été enregistré en mars 1967 lors du dernier scrutin législatif. Une inflation de candidats est pourtant enregistrée à Paris et dans la région parisienne où 490 candidats se disputeront soixante-dix sièges.

### VERS LA REPRISE DE L'AIDE BELGE AU CONGO-KINSHASA :

Le général Joseph Mobutu, président de la République démocratique du Congo, a quitté

REF ID: A653

EUR-6

DEPARTMENT OF STATE

# AIRGRAM

POL 6 US/KENNEDY,  
ROBERT F.

FOR RM USE ONLY

RM/R	REP	AF
1		
ARA	EUR	FE
NEA	CU	INR
E	P	IO
2		
L	FBO	AID
Stops	H	
	1	
AGR	COM	FRB
INT	LAB	TAR
TR	XMB	AIR
		5
ARMY	CIA	NAVY
3	20	5
OSD	USIA	NSA
34	10	3
NSC		
6		

46  
P.1  
2  
JUL 27

CAT YFLD-FOR

22 A-653

UNCLASSIFIED

HANDLING INDICATOR

TO : Department of State

RECEIVED

DEPARTMENT OF STATE

JUL 2 11:16 AM 1968

AMERICAN BRANCH

DATE: June 27, 1968

FROM : Amembassy OSLO

SUBJECT : Norwegian Press Reaction to Kennedy Assassination; Government Representatives Head Memorial Service Attendees

REF : A-643 and A-652

H

As did their counterparts in the American press world, Norwegian newspapers in general reacted editorially to the assassination of Senator Robert F. Kennedy by refusing to condemn an entire nation while pointing to a troubled American society.

"Aftenposten" (Conservative), Norway's largest daily, noted that "in less than five years murder has robbed the American nation---and the world---of three lightning personalities who combined a compassionate idealism with sound realism and the God-like ability to inspire and lead men towards a better, safer and more humane world. The shock, the horror and despair of seeing political murder about to become a norm can shatter the belief of many Americans and others that 'God's own country' offers its citizens the highest freedom and the best future...Americans are proud of their traditions...Unfortunately...the traditions of violence belong to the American heritage...But (the death of Senator Kennedy) will not have been in vain if it opens the eyes of more Americans to the necessity of changing the material, social and cultural conditions which are a threat to their society and to confidence in the greatest of all democracies." The Center Party paper "Nationen" was concerned with the "mentality of violence in the United States", a concern shared by "Morgenbladet" (independent, conservative), which noted that democratic societies in the Western world are being hit by a wave of violence against which they can only protect themselves to a limited degree. "Democracy has its martyrs" was the summation of "Verdens Gang", another independent, conservative daily.

The Labor daily "Arbeiderbladet", described President Kennedy and Senator Kennedy as "idealists without illusions". The death of Senator Kennedy represented "a new American tragedy" which must result in an "extensive self-examination."

UNCLASSIFIED

FOR DEPT. USE ONLY

 In Out

FORM DS-323

Drafted by:

POL:RIB:sgw:fbj 6/26/68

Contents and Classification Approved by:  
POL:TSeK:lin

Clearances:

BUREAU  
OF EUROPEAN AFFAIRS  
COMMUNICATIONS CENTER

2:30 JUL 2 PM 4:36

DEPARTMENT OF STATE

UNCLASSIFIED

2

Only "Dagbladet", the sensationalist Liberal daily, based its editorial statement on the belief that the assassination showed that "there is something sick in a society where such a thing can happen again and again."

Official Reaction

Prime Minister Per Borten, interviewed on radio, spoke of the "great tragedy" and pointed out that large parts of world society are presently marred by "an apparent disintegration of social order and the rule of law, the very basis for a meaningful dialogue...Instead of respecting the individual right to security and to criticize, violent methods are being used...We should pay attention to this phenomenon in this country as well..." Both the Prime Minister and Foreign Minister John Lyng sent their condolences to the Kennedy family.

At an Embassy-arranged memorial service on Saturday, June 8, at St. Olav's Cathedral, the Norwegian Government was represented by Church and Education Minister Kjell Bondevik, Foreign Minister Lyng, and Defense Minister Otto Grieg Tidemand. Members of the Norwegian military services and high-ranking officials of the civil service, were present, as were members of the Oslo diplomatic corps. The church was crowded 45 minutes before the memorial service began with young Norwegians by far the largest group of attendees. The requiem mass was celebrated by the Bishop of Oslo, John Gran.

Condolence books of signatures gathered in the Embassy and at the United States Information Office at Tromso were sent under separate cover.

TIBBETTS

UNCLASSIFIED

PS 7-1 JORDAN-US/SIRHAN, SIRHAN

190034

BISHARA

OUTGOING TELEGRAM Department of State

INDICATE COMINT  
CHARGE TO

XK-101 G US/KENNEDY, ROBERT  
CONFIDENTIAL  
Classification

FOR OFFICE USE ONLY

ACTION Amembassy AMMAN PRIORITY

25 JUN 68 18 49z

INFO: Amembassy TEL AVIV "  
Amconsul JERUSALEM "

STATE

SUBJECT: Sirhan Case

REF: AMMAN 5423 (NOTAL), STATE 184336 (NOTAL)

1. Please deliver letter from Buckley to Bishara Salameh Sirhan as soon as possible in accordance with instructions in State reftel. Though Sirhan has acquired private counsel, California Public Defender's Office retains/interest ~~expressed~~ in case.
2. For Jerusalem and Tel Aviv. If Bishara Salameh Sirhan has departed Amman for West Bank, you should coordinate with Amman on delivery of letter.

GP-3

END

KATZENBACH

Dated by NEA/ARN:RPPaganelli:dmg 6/25/68 3235 Tel Ext Telegraphic transmission and classification approved by NEA/ARN - Robert B. Houghton

Cleareance:

L - Mr. Neuman

S/S - Mr. Brown

JUSTICE - Mr. Vinson (inform)

(4) FORM DS-322  
8-65

CONFIDENTIAL

Classification

DEPT. DISTRIBUTION

ORIGIN/ACTION

AF-5

DEPARTMENT OF STATE

**AIRGRAM**

Original to be Filed in \_\_\_\_\_ Decentralized Files.

FILE DESIGNATION

RS/R	REP	AF	ARA
EUR	FE	NEA	CU
INR 5	E	P 2	IO 5
L	FBO	AID 20	
		H 37 S/S	
		I 1 10	
AGR	COM	FRB	INT
LAB	TAR	TR	XMB
AIR 5	ARMY 2	NAVY 5	OSD 34
USIA 10	NSA 3	CIA 20	HSC 6

## SUGGESTED DISTRIBUTION

POST ROUTING			
TO:	Action	Info.	Initials
AMB/PO			
DCM			
POL			
ECON			
CONS			
ADM			
AID			
USIS			
FILE			

Action Taken:

Date:

Initials:

FORM 10-64 DS-323

Decontrol following June 1973

LIMITED OFFICIAL USE

For Department Use Only

Drafted by:

Charge:WBEdmondson:ds

Drafting Date:

6-21-68

Phone No.:

Contents and Classification Approved by:

 In  Out

Clearances:

GC II IV Z NIT

succumbed to such impulses.) Education Minister Arthur Wina, talking to Ambassador Good right after hearing the news of Senator Kennedy's death, said something to the following effect: "Personal feelings aside, this is shocking; it is too much. People are saying some pretty bad things." (Presumably he meant that some of his colleagues were saying bad things about the United States.)

On Thursday evening June 6, the head of Zambia's Television News, Otto Vibetti, strongly implied a link between the two Kennedy assassinations and that of Martin Luther King. Vice President Kapwepwe, whom Vibetti was interviewing, then repeated his earlier statement that the act was "primitive, barbaric and undemocratic" (A-456). After hearing a condemnatory radio news talk the next morning and reading newspaper reports of reactions suggesting that the assassination was plotted by "those in power" in the United States (A-456), the Embassy was concerned at what President Kaunda might say when he made a scheduled speech on his arrival at the airport late June 7 from East Africa, particularly if he reacted without knowing that the accused assassin was not even an American. Accordingly, the Embassy sought to get a message to him with some additional information before he left East Africa (Lusaka 2015), but the message was too late and Kaunda cast his remarks in terms of a protest to the Government of the United States (see full text, Lusaka A-461).

As reported in Lusaka 2022, the atmosphere at the airport was not very friendly. Some unknown persons--probably senior party people--within the VIP enclosure shouted epithets like, "Johnson is a murderer," during President Kaunda's speech. Some of the Ministers and other senior Zambians at the airport ceremony exhibited an attitude of definite withdrawal.

The next evening, following the Requiem Mass at St. Ignatius Catholic Church, almost no Zambians came up to the Ambassador to express their personal condolences, although a number of other people did so. Kapwepwe and Kamanga, who attended, made no move to speak to the Ambassador. One had the feeling that their attendance and their signing of the book of condolence was intended solely as a sign of respect for the late Senator. The only Cabinet Minister who called to express condolences directly to the Ambassador was Dr. K. Konoso (Natural Resources and Tourism), who has always been personally friendly.

Of the 433 entries in the Embassy's book of condolence, fewer than 100 were by Zambians, but the idea of a condolence book is probably new

even to some of the more senior Zambians. A much larger proportion of the 420 entries in a similar book opened privately at the Edinburgh Hotel in Kitwe was Zambian. Initiative for the Kitwe book came from a young Irishman, Stewart A. Marchant, who is a long-time admirer of the Kennedy family.

Although Ambassador Good, at the request of the Times of Zambia, issued a statement (Enclosure 8 of Lusaka A-456) indirectly but firmly refuting the quoted comments of prominent officials who suggested Kennedy was killed by a conspiracy of "those in power," he decided that the blatancy of such allegations by senior public officials also demanded an official protest. Accordingly, he wrote the Minister of Foreign Affairs a letter (Enclosure 1, also summarized in Lusaka 2080) taking exception to these allegations and trying to put recent events into perspective so that the Minister could see why the allegations were both wrong and harmful. To date the Minister has not replied through diplomatic channels, but he revealed the fact of the Ambassador's protest to the government-owned Zambia Mail, answering it indirectly by an interview in which he spoke of U.S. politics as the "politics of gunpowder" and implied disbelief that the recent assassination could be anything other than part of a plot (see clipping, Enclosure 2). At the Department's suggestion the Embassy decided not to respond further to the courtesy (Lusaka 2085, State 185070 and Lusaka 2113).

#### Significance of the Zambian Reactions

The esteem in which President John F. Kennedy was held throughout the world was revealed only by his death. To many, John F. Kennedy represented the promise of an idealized version of the United States and what it has tried to stand for in terms of human rights ever since the "shot heard 'round the world" in 1775. Senator Robert F. Kennedy inherited the "Kennedy myth"--the presumption that things would have been different, and that the world would have been a better place to live in, had President Kennedy not been killed. For many Zambians, as for many others, the myth was extended by the hope that Robert F. Kennedy might fulfill the promise they visualized in his brother.

"We can't see what part the Kennedy family is going to play in the politics of the United States." was Kaunda's pathetic lament, "there is only one young man now left in that family. How can it be?"

What is interesting and significant is that Zambians were indeed participants in the Kennedy myth and may unconsciously consider themselves members--even if only second class--of the free Western world he

represented. Their devotion to Kennedy and the ideal view of the United States he represented would not attach to Che Guevara, whose death produced no visible reaction here, or to Mao Tse-Tung or to other heroes of the revolutionary left, and it is hard to imagine Zambians reacting similarly to such an event elsewhere at the present time. Kennedy obviously was a hero who belonged to them as well as the U.S.

When the Ambassador put a question about this to Naphy Nyalugwe, author of the bitter radio news talk about violence in American society, Nyalugwe's answer was simply that "we expected so much from America" and the Kennedys represented the "much" that was expected. In brief, Zambian feelings about the loss of Kennedy is that something--if only a promise--has been taken away from them personally.

Why, if this was the case, did Zambians direct their feelings against the country of which Kennedy was a part, which he himself loved and represented, and many of whose citizens were his most active supporters? Disillusionment is probably one answer--this being a function of the extent to which illusions were earlier entertained about the willingness and ability of the U.S. to do something about the problems of greatest importance to Africa. Because American society and its potential were probably over-idealized before, it becomes difficult now to accept the society for what it is, and the great remaining values are thought to be as false as the illusory ideals were. Now, as a result, American society is over-villified.

This phenomenon is influenced by a natural tendency of Zambians to interpret American politics in the only frame of reference they are familiar with. When Senator Kennedy said (as he did in one of the TV newsreel film clips shown here) that "those in power are the principal divisive force in the U.S." and that "President Johnson is the principal divisive force," Zambians see Kennedy as a revolutionary nationalist fighting reactionary imperialism and racialism. Inconceivable to them is the assumed framework of consensus within which political contenders in the United States operate. The areas of agreement which Americans so often take for granted between such contenders (whether in the same party or in different parties) are missed by most Zambians, who therefore imagine our political conflicts to be sharper and deeper than they are. Hence the search for a logical source of an assassination conspiracy is directed toward the normal political arena, and the idea that such an act could be carried out by a politically insignificant individual or group is rejected out of hand. Some would concede the

possibility of a criminally deranged assassin but cannot envision such a person acting on his own (Enclosure 2).

Effects of the Reactions

The danger in these reactions is twofold. First, at the leadership level, there is a blind downgrading of the United States as a nation with which Zambia should be concerned to keep a good working relationship, to write it off as a source of genuine understanding and potential help. This may be short term, we hope it is, but it is accentuated at the moment by the feeling some Zambians may have that since the United States is unwilling to support an activist policy against Rhodesia and South Africa, since it has been unforthcoming in its attitude toward Zambia's self-assessed defense needs, and since it is rapidly reducing its AID program, it must not be on Zambia's side and is therefore more likely a potential enemy than a friend.

What the leaders may conceptualize in figurative terms, the average man may take literally. Thus, while the leaders may readjust their view of the U.S. after a while, their emotional outbursts condemning American society may do more permanent damage by poisoning the average man's view of the U.S.

Either way the result is harmful to relations between the U.S. and Zambia. Although there is no way to prove that it is not just normal bureaucratic inefficiency, it may be significant that the Ministry of Foreign Affairs has taken no action since June 6 to approve the names of some Exchange Visitor Travel Grantees which were selected some time ago although the Ministry is fully aware the money for their travel will be lost if not obligated before June 30. We have a feeling, perhaps wrong, that they have consciously decided not to let these people accept U.S. grants at this time.

The foregoing points to the need for a determined educational effort on our part to combat the false ideas being propagated by senior Zambian leaders. Since President Kaunda is himself deeply and emotionally involved, however, this will not be an easy task. Ideally, our efforts should include an attempt to persuade senior Zambian officials to adhere to the niceties of diplomacy. Success in such an endeavor would enable us to refute false and unfair allegations without becoming involved in emotionally charged public interchanges that must inevitably have an adverse impact on governmental relations. In present circumstances our approach will probably have to be confined to the informal

LIMITED OFFICIAL USE

Lusaka A-465

6

level. Nevertheless, when the Ambassador returns from his current trip to East Africa it may be useful to consider whether and how the subject can be raised tactfully with President Kaunda, for if we are unable to interpret our country objectively to the Zambians and seek their understanding, the relations between our two countries will almost certainly be subjected to further unnecessary strains in the future.



EDMONDSON

LIMITED OFFICIAL USE

Page 1 of 2  
Enclosure No. 1  
Lusaka A-465

AMBASSADOR GOOD'S LETTER TO FOREIGN MINISTER KAMANGA

My Dear Mr. Minister:

I must take the most vigorous exception to recent statements by senior members of the Zambian Government, as reported in the press, that the assassination of Senator Robert Kennedy was "schemed by those in power," that he was killed by a "mercenary" (by implication, a "mercenary" of those in power), and that "to survive as President in America today one has to be a thug."

America has lost one of her noblest sons at the hands, not of an American but (if the accused is found guilty) a foreigner evidently deranged by an issue having nothing to do whatsoever with American domestic problems. It is a matter to me of official concern and personal sorrow that in these sad circumstances I, my country and the Government I represent have been made the object of abuse--much of which would seem appropriate only for governments standing in an adversary relationship.

I can understand the deep emotions which have welled up in Zambia following this appalling event, for these emotions and sentiments, I can assure you, are more profound by far in America. Bob Kennedy was after all an American, devoted to America and to humane ideals (ideals which alas we, as perhaps all nations, fall far short of realizing) and acknowledged by most Americans, even those who did not agree with him, as a young leader of vision and dedication.

I can understand your abhorrence of blind hate and violence, for today this abhorrence is almost an obsession among Americans who have been cast again into national mourning and personal grief by a violent act. I can only invite your understanding of the vast forces which history has unleashed in America and with which we now are grappling--problems of human relationships as we pursue our revolution for equal opportunity in our heterogeneous, melting-pot society; problems of international responsibility which bring to our very doorstep every contentious issue which unsettles our troubled world--all of which can be, have been, and will continue to be productive of violent reactions within my country.

I can understand your shock at what must appear to be America's recklessness with the lives of its eminent men. We Americans are shocked three-fold--and deeply perplexed. We have rightly been accused of lax gun-control laws which now, thank God, are at last being rectified. But the tightest controls that can be devised will not prevent a madman

Page 2 of 2  
Enclosure No. 1  
Lusaka A-465

from illegally obtaining a lethal weapon, and the best Secret Service in the world did not save John Kennedy when he insisted on riding in an open car. Our tradition, of which we are rightly proud, is open political competition with total access to the public. Bob Kennedy himself was recently asked about the danger of assassination and replied that there was no way to protect a candidate for the Presidency since he must give himself to the people. Clearly we will have to do better for the price we have paid is intolerable--but the problem, objectively considered, is great. No candidate for major office in America welcomes the constraint of Secret Service protection.

These various emotions and views I can understand, even as I invite you to a greater understanding of the environment in America which has produced them. What I can neither understand nor accept, Mr. Minister, is the notion that "those in power" in America today have somehow perpetrated Senator Kennedy's assassination or that the American Government is in the hands of a "thug." These are truly diabolical assertions--and constitute an unwitting, but I believe an open invitation to "hate America," an attitude which is likely if perpetuated to contribute to, rather than diminish, those terrible and senseless forces of irrationality which are the common enemy of us all.

Yours sincerely,

Robert C. Good  
American Ambassador